

Une journée de violence en Irlande: 27 morts

L'Irlande a connu hier sa pire journée depuis le renouveau de la violence il y a cinq ans. Trois voitures piégées ont fait explosion dans le centre-ville de Dublin tuant 22 personnes et en blessant une centaine d'autres. Près de la frontière ulstérienne, une autre explosion a fait cinq victimes.

Nos informations, page 12

LE JOUR



où nous serons maîtres chez nous

les samedi 18 et dimanche 19

généralement ensoleillé

Celsius (°C) Fahrenheit (°F)

Min.: 7 Max.: 18 Min.: 45 Max.: 65

Vol. 1 — No. 67 — 24 pages

Il a été tiré hier 40,500 exemplaires du JOUR

25 cents

mai 1974

Dans LE JOUR de lundi

Nos lecteurs sont priés de noter que LE JOUR sera publié, lundi.

Nos lecteurs trouveront dans leur édition de lundi:

- 1) le résultat complet des élections françaises;
- 2) le compte-rendu des délibérations du Conseil national du Parti québécois qui se tient aujourd'hui;
- 3) des reportages et commentaires sur le premier grand week-end de la campagne électorale fédérale.

A ne pas manquer!



le point du jour

Jeux de massacre

Il est un coin du monde où l'antique code du Coran a encore force de loi. "Oeil pour oeil... Dent pour dent!" Vous tuez 16 écoliers et une dizaine d'autres citoyens... Je vous tue 27 personnes, dont quelques enfants. Voilà! On est "quitte"... jusqu'à la prochaine chicane.

Mais si la balance mathématique des morts et des blessés peut paraître juste, là s'arrête toute comparaison.

Dans le premier cas, trois terroristes, trois individus qui sont certes appuyés par une organisation extrémiste, mais qui n'en agissent pas moins à leur propre compte, trois hommes donc pénètrent une école et tiennent le personnel en otage. Ils exigent la libération de prisonniers.

Je suis peut-être un tendre, mais j'ai la conviction que des prisonniers, c'est moins important que des vies humaines en danger. Alors, bien sûr que comme toutes les bonnes âmes, je désapprouve le terrorisme, mais avec la conviction que le gouvernement militaire d'Israël avait un moyen facile de s'en sortir.

Au lieu de ça, on a préféré attaquer l'école. Dans le massacre de Maalot, mercredi dernier, le gouvernement d'Israël a une forte part de responsabilité. La responsabilité du refus... de la ligne dure.

Mais de l'autre côté, le lendemain, c'est un village qui se fait attaquer. Ici, plus question de négociations. On bombarde. On tue d'abord... on négociera ensuite!

Et le reste de riposte ne peut guère être qualifié de fanatisme d'une minorité extrémiste: c'est un gouvernement qui, froidement, a décidé de larguer des bombes sur une population qui n'avait rien à voir avec l'attentat de la veille. C'est un peu comme si le gouvernement canadien avait décidé, en octobre 1970, de larguer des bombes dans les quartiers pauvres de Montréal, sous prétexte que les assassins de Pierre Laporte y avaient leur base!

En tout cas, si j'ai été attristé par l'attentat de Maalot, mercredi, j'ai été dégoûté, écoeuré comme je ne l'avais jamais été depuis l'assassinat d'Allende au Chili, lors de la riposte sauvage d'Israël.

Mais bien sûr, la presse d'ici (y compris Le Jour) a reçu plus de dépêches faisant état de la détresse des populations en Israël, que de celle des populations palestiniennes. À Maalot, tous les grands médias d'information occidentaux avaient délégué des observateurs. De Beyrouth et Saïda, on n'a reçu qu'une courte dépêche, et une photo de mauvaise qualité. Car aux yeux de notre presse étrangère, les palestiniens n'ont aucune importance. Ce ne sont pas tout-à-fait des hommes.

Pierre Sormany

Profitant de la campagne fédérale Le PQ fera une dure lutte contre Bourassa

par Jacques Guay

Le Parti québécois, René Lévesque en tête, profitera de la campagne fédérale pour faire au gouvernement Bourassa la "lutte sauvage" qu'il ne lui a pas livrée en octobre dernier.

Dans une série de grandes assemblées publiques, coïncidant avec la congrès régionaux du parti, et qui se termineront vraisemblablement par un rassemblement monstre à Montréal, le P.Q. exploitera, notamment, l'affaire Paragon et les conflits d'intérêt.

Le thème de l'Offensive sera: "Le fédéralisme est une maison de fous qui donne à Québec des valets comme Bourassa".

C'est le plan d'action que sera appelé à adopter, aujourd'hui, le Conseil national du parti qui se réunit à Montréal en séance spéciale.

Cet engagement du Parti québécois, de façon parallèle, dans les élections fédérales, viendra également consacrer, au moins pour la prochaine année, le leadership de René Lévesque.

Quant aux six députés péquistes, ils ne seront pas directement impliqués dans l'opération, toutes leurs énergies devant être consacrées au débat linguistique qui doit débiter la semaine prochaine par le dépôt de la loi-cadre sur la langue.

Plusieurs députés seront, d'ailleurs, absents au Conseil national qui regroupe des représentants des comtés, des régions, les députés et l'exécutif du parti. Ils profiteront de la longue fin de semaine de la fête de la Reine pour se reposer en prévision des semaines qui viennent et qui seront houleuses si on juge pas l'allure des séances de la Chambre où la moindre question de l'Opposition soulève des chahuts.

Déjà le 6 avril dernier, le Conseil national avait décidé que le P.Q. n'appuierait aucun parti fédéral, fermant ainsi la porte à l'ouverture néo-démocrate qu'avait indiqué le chef de l'Opposition, à Rimouski, lors de sa tournée de mars.

Même si le P.Q. demeure neutre face à l'élection fédérale, tout comme "officiellement" le parti libéral du Québec, bon nombre de militants vont probablement se précipiter dans l'arène comme ce fut le cas en octobre 1972.

Mais contrairement à la précédente élection fédérale, cette fois-ci il n'y aura pas de lune de miel tactique avec le Crédi social. Dans plusieurs coins du Québec, les péquistes se sont jurés de faire disparaître les créditistes de la carte politique.

Enfin, il est possible que dans certains comtés, le "bouche oreille" favorise le Nouveau-Parti. Et dans d'autres le Parti conservateur. Ce pourrait être le cas, par exemple dans Chicoutimi où le candidat conservateur Jean-Marc Lavoie a certaines sympathies chez les péquistes.

Mais il y a également ceux qui croient que le Québec doit appuyer massivement M. Trudeau dans l'hypothèse d'une victoire conservatrice.

Attaquant "à ras sol" le gouvernement Bourassa, le P.Q. se contentera d'observer la mêlée fédérale, n'y intervenant que si on l'attaque.

La moitié de la ville évacuée

MANIWAKI — Des policiers et les autorités municipales considèrent, hier, comme critique la situation qui existait dans certaines municipalités situées le long de la Gatineau, rivière qui a débordé, mardi, quand l'Hydro-Québec a commencé à faire couler un excès d'eau qui s'était accumulé au barrage Mercier.

Une pluie abondante et de la neige fondante y avaient élevé le niveau de l'eau à un niveau dangereux. L'Hydro a dû conséquemment ouvrir les vannes. Elle prétend que si elle ne l'avait pas fait, le barrage aurait cédé.

Au ministère de la Défense, on est sur le qui-vive. On se tient prêt à aider à l'évacuation des familles.

Des évacuations nombreuses ont d'ailleurs déjà été faites. La moitié de la population de Maniwaki a déjà été évacuée. Maniwaki, située à 90 milles au nord d'Ottawa, compte en temps normal autour de 10,000 âmes.

Le maire de la ville, M. Louis-Philippe Larocque, affirme que la situation y est "absolument incroyablement", et que, d'ici quelques heures, on proclamera la municipalité zone sinistrée. Six pouces d'eau recouvrent déjà le tiers de la ville.

L'école de Laval: Est-ce la fin des hostilités? page 6

Charlebois par Charlebois

Charlebois par Charlebois, une auto-interview faite par Mouffe comme si elle était faite par lui-même, de sorte que ce dernier peut avoir l'impression d'échanger des idées au lieu d'échanger des autographes. À la veille de sa rentrée à la "Place des Arts", un avant-goût de son spectacle... À lire, en première page de notre cahier Vie et Culture.



Le numéro gagnant de la mini-loto

80973

Les élections françaises Qui l'emportera?

Nos informations, page 12



François Mitterrand



Valéry Giscard d'Estaing

La Ligue des droits de l'homme: Reporter à l'automne l'étude du projet de loi linguistique

"Parce qu'il est injurieux de la part de l'État québécois d'amener la population à débattre la politique linguistique au cours de l'été", la Ligue des Droits de l'Homme demande au gouvernement de reporter l'étude de son projet de loi à l'automne.

Premier mouvement à intervenir dans le débat qui s'ouvrira mardi prochain avec le dépôt de la loi, la Ligue recommande, cependant, le rappel du bill 63, la disparition des écoles anglaises d'ici 16 ans et la francisation de tous les immigrants dès l'adoption de la loi-cadre sur la langue.

Elle demande, également, de séparer "dès le début", le débat linguistique de celui sur la Charte des droits de l'Homme et souligne que l'actuel échéancier du gouvernement fait "ressortir les dangers de plus en plus menaçants que court notre démocratie..."

On retrouvera en page 5 du JOUR des extraits du document rendu public, hier, par la Ligue, qui affirme que sa prise de position s'inscrit dans un contexte de neutralité politique complète, hors de toute option qui lui ferait privilégier l'indépendance ou le fédéralisme.

sommaire

- Opinion 4
- Vous avec la parole 4
- Informations internationales 12
- Économie 8
- Petites annonces 10
- Mots croisés 12
- Vie et culture V1-V8
- Horaires télévision V8
- Sports 15-16

Valleyfield: 1,000 travailleurs en grève dans la rue

Plus de mille travailleurs en grève ont manifesté hier après-midi à Valleyfield, dans les rues du centre-ville afin de porter sur la place publique leurs revendications.

Le tout a débuté vers quatre heures dans un parc, où se sont retrouvés les manifestants. Une marche à travers les rues de Valleyfield a alors suivi. Vers cinq heures, un groupe d'une vingtaine de personnes s'est détaché du gros de la manifestation et s'est dirigé vers les studios de la station radiophonique locale, CFLV.

Le poste a été occupé pendant une demi-heure et les occupants en ont profité pour diffuser des informations sur les conflits actuellement en cours dans la région.

Une fois l'occupation terminée, la marche a repris et vers huit heures, les manifestants se sont rendus faire un tour à la résidence du député libéral québécois M. Gérard Cadioux. Ils ont pu le rencontrer quelques instants et il leur a promis un rendez-vous dans les jours qui vont suivre afin d'expliquer sa position sur les

conflits de travail à Valleyfield.

La manifestation avait été organisée par le Front commun régional CSN - CEQ FTQ et le thème général était: "C'est aux patrons de payer l'inflation".

Les cinq usines qui sont touchées par les conflits se retrouvent dans les secteurs de la métallurgie et des produits chimiques. 600 des travailleurs en grève sont employés par la Goodyear, 450 par la Canadian Electrolytic Zinc, 300 travaillent pour la CIL.

La plupart des revendications des travailleurs en grève portent sur la hausse du coût de la vie. Ils demandent en général que leurs salaires soient indexés à la hausse.

Hier soir, en fin de soirée, la police de Valleyfield ne rapportait aucun incident ayant rapport avec la manifestation. Tout s'est passé dans le calme le plus absolu. La seule divergence qu'il ait à signaler entre les organisateurs de la manifestation, c'est au niveau de l'évaluation de la foule...

Carré Saint-Louis La fête du printemps n'aura pas lieu

par Rose-Anne Giroux

Aucune explication

Il n'y aura pas de fête du printemps au Carré Saint-Louis. Et ce n'est pas parce qu'il pleut souvent depuis quelque temps, mais parce que les dirigeants de Montréal ont dit "non" aux citoyens du quartier qui avaient demandé la permission de fêter, le manifester, de jouer de la musique et de collationner... sur l'herbe et sur l'asphalte!

Joint en fin d'après-midi, hier, le secrétaire administratif de la Ville, M. Jean-Louis Sauvé, a confirmé que les autorités ont opposé une fin de non-recevoir au Village du Carré Saint-Louis, soit le groupe qui avait demandé la permission d'organiser une fête populaire le 25 mai, un samedi, en vue précisait-il de sensibiliser la population du quartier et de Montréal aux enjeux concrets des constructions projetées dans notre voisinage immédiat.

Rappelons que c'est l'opposition au projet de développement "Saint-Louis-sur-le-parc" qui fait naître l'idée d'une fête du printemps, où l'on pourrait en quelque sorte danser et s'instruire tout à la fois.

Lundi 20 mai La fête des patriotes à St-Eustache

La quatrième commémoration annuelle de Jean-Olivier Chénier aura lieu lundi le 20 mai à Saint-Eustache et le principal orateur sera Raymond Lemieux, président-fondateur de la Société nationale populaire du Québec.

Le "traditionnel" défilé d'automobiles s'ébranlera vers 13 heures, lundi, de l'aréna d'Ahuntsic, rue Saint-Hubert au sud de Henri-Bourassa.

Cette manifestation amènera la participation de Raymond Lévesque. Le curé Racine a loué la salle paroissiale où se feront les discours et le chef de police de St-Eustache a offert sa collaboration.

D'après M. Sauvé les autorités n'ont fourni aucune explication à leur refus.

Précisons qu'au nom du Comité d'action pour la défense du Carré Saint-Louis, le Village du Carré Saint-Louis, un organisme qui regroupe, depuis 1967, plusieurs petits boutiquiers et commerçants intéressés au développement de la rue Prince-Arthur, avait demandé pour le 25 mai ou, en cas de pluie, le 26:

1) La fermeture de la rue Square Saint-Louis sud, entre Saint-Denis et Laval 2) la fermeture de la rue Prince-Arthur, entre Laval et Colonial 3) la permission de tenir des kiosques d'information sur les parties de rues fermées à la circulation 4) la permission d'y jouer ou de faire jouer de la musique, d'y danser et d'y distribuer des rafraîchissements et collations diverses.

La demande de permis précisait également qu'on voulait pouvoir d'adonner aux mêmes activités dans le carré lui-même.

Ce n'est pas la première fois que la ville est appelée à réserver des rues ou parties de rues aux piétons. Elle a même déjà accordé des permis en ce sens. Comme en juillet 1972, par exemple, quand elle a permis au Village du Carré Saint-Louis de fermer la rue Prince-Arthur à la circulation selon ses besoins et ses activités. Et tout récemment encore, soit samedi dernier, elle a accepté de réserver aux cyclistes une partie des grandes artères avoisinant le parc Lafontaine: il s'agissait d'aider la fondation des maladies du rein.

Pour revenir au Carré Saint-Louis, l'une des grandes responsables de l'opposition au projet "Saint-Louis-sur-le-parc", Mme Michèle-Jodoin-Keaton, n'a pas écarté hier, l'idée qu'une nouvelle demande de permis soit soumise à la Ville: cette fois, elle pourrait venir de toutes les associations du quartier, en supposant qu'elles aient toutes le goût de fêter le printemps le premier juin, soit la nouvelle proposition qui pourrait être faite aux autorités.

En attendant, il n'y a aucun nouveau développement dans l'affaire du projet "Saint-Louis-sur-le-parc". En tout cas, il n'y a rien de public.



Recensement électoral!

En milieu urbain

Si vous habitez en ville, deux personnes viendront frapper à votre porte la semaine prochaine. Ce sont les énumérateurs officiels pour l'élection fédérale. Ils s'identifieront et vous demanderont le nom, l'adresse et la profession de toute personne qui vit chez-vous, qui a 18 ans ou plus et qui a la citoyenneté canadienne.

Ainsi, les énumérateurs détermineront ceux qui auront droit de voter le 8 juillet prochain, lors des élections fédérales. Pour chacun de ceux qui ont le droit de voter, les énumérateurs rempliront une fiche de recensement qu'ils vous laisseront: ces fiches signifient que les noms de ces personnes figureront sur la liste électorale et qu'elles auront effectivement le droit de voter.

Si vous n'êtes pas chez vous lorsque les énumérateurs passeront, ils laisseront une carte pour dire quand ils reviendront.

En milieu rural

Si vous habitez à la campagne, un énumérateur—probablement une de vos connaissances—préparera la liste électorale. Comme il est à même d'obtenir les renseignements dont il a besoin, il n'aura pas à venir chez vous.

Vérifiez la liste électorale

La liste électorale, préparée immédiatement après le recensement, est affichée dans votre secteur. Cependant, dans chaque district électoral urbain, la liste électorale est envoyée par la poste à chaque foyer par le président d'élection.

Lorsque vous verrez la liste affichée ou lorsque vous la recevrez par la poste, vérifiez-la soigneusement. Si votre nom n'y est pas ou si vous remarquez des erreurs, téléphonez au service de renseignements de la compagnie de téléphone pour savoir le numéro de téléphone de votre président d'élection. Ceci fait, téléphonez lui pour lui faire part des erreurs que vous avez notées.

Souvenez-vous...qu'en milieu urbain, il vous est impossible de voter si votre nom n'apparaît pas sur la liste électorale.



Une brochure commode qui vous donne tous les détails

Pour avoir plus de détails concernant le fonctionnement de cette élection, consultez ce Guide de l'électeur qui sera livré chez vous.



LE JOUR

LE JOUR est publié par la société SODEP INC., qui a son bureau principal au 387 Lebeau, Ville Saint-Laurent, Montréal 379. Il est imprimé à l'imprimerie Trans-Continental Inc., 433 Lebeau. La composition et le montage se font à l'atelier de composition D.S.C. Inc., 385 Lebeau.

La Presse Canadienne et l'Agence France Presse sont autorisées à publier les informations du JOUR. Abonnement: édition quotidienne, livrée à domicile par porteur: \$1,25 par semaine; par la poste: \$52 par année et \$30 par six mois. Édition du samedi: \$12. Tarif de l'abonnement servi par la poste aérienne sur demande. Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 3299. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

collaborateurs

Rédaction

Rédacteur en chef: Yves Michaud
Secrétaire général de la rédaction: Jean-Pierre Fournier
Chef de pupitre: Pierre Godin; adjoints: Roch Côté, Bruno Dostie, Paul Paré
Politique: Jacques Guay, Maurice Giroux, Evelyn Dumas, Gil Courtemanche, Claude Grégoire
Consommation: Marie Vallée
Travail et éducation: Paule Beaugrand-Champagne, Gisèle Tremblay
Affaires urbaines: Rose-Anne Giroux.

Economie et finance: Jean Chartier, Pierre Sormany
Vie et Culture: Alain Pontaut
Sports: Alain Gerbier, Christian Nobert
Reporters: Marcelle Bourque, Pierre Tanguay, Pierre Bertrand
Photographie: Antoine Désilets
Caricature: Berthio
Documentation: Ginette Hétu
Agences: Maurice Beaulieu.

Administration

Contrôleur: Robert St-Jean
Comptable: Marcel Latendresse

Tirage

Directeur: Marcel Pinsonnault
Adjoint: Michel Gagné.

Publicité

Directeur: Roland Lamoureux
Représentants: Jacqueline Avril, Jean-Normand Senay, Rod Berger, Jean-Pierre Tison
Francine Tremblay, Robert Pepin
National: Gérard Lapointe
Miquettiste: François Delaney

TÉLÉPHONE: 331-8961 (lignes groupées)

LE JOUR

Que reste-t-il de Holiday Magic?

par Pierre Bertrand

La compagnie Holiday Magic a contesté hier en cour Supérieure les saisies avant jugement effectuées il y a trois



M. Claude Contant, président de "fait" de la compagnie Holiday Magic a comparu hier en cour criminelle suite à son arrestation effectuée la veille lors d'une assemblée de membres de la compagnie à Montréal.

Ancien président de la compagnie Sta-Power, filiale d'Holiday Magic, la véritable activité de Claude Contant au sein d'Holiday Magic avait pu être établie par des documents saisis au cours des récentes semaines au siège de la compagnie Holiday Magic.

Claude Contant devra répondre à l'accusation d'avoir conduit ou administré un système de ventes pyramidales. Son procès, de même que celui des présidents et vice-présidents du conseil d'administration (Bob Walsh et Magelle Dionne) est fixé au 14 juin prochain.

Actuellement en liberté provisoire dans le district judiciaire de Toronto, Claude Contant a dû déposer hier son passeport et s'engager à se présenter, à tous les 15 jours, à la police de Toronto.

semaines à leur entrepôt de Montréal.

Ces saisies de tous les produits cosmétiques stockés à Montréal avaient été ordonnées par le juge Ouimet; elles avaient été demandées au nom de plusieurs personnes s'étant estimées lésées par le système de ventes pyramidales adopté par la compagnie Holiday Magic.

L'argumentation de ces personnes, telle que manifestée hier en réponse à la contestation par la compagnie des saisies effectuées, tend à démontrer que presque chacune

d'elles avait investi environ \$5,000, pour l'achat de produits cosmétiques représentant une valeur de vente de \$7,444.44.

Or, beaucoup parmi ces personnes n'ont jamais pris effectivement possession de la marchandise achetée; cette dernière restait à l'entrepôt de la compagnie au 8630 rue St-Laurent à Montréal.

La situation actuelle d'Holiday Magic serait donc telle que la plupart des produits saisis ne lui appartenaient juridiquement pas car ceux-ci sont, en vertu de contrats si-

gnés en bonne et due forme, la propriété des personnes ayant investi dans la compagnie.

Si la valeur de la totalité des marchandises saisies le 19 avril dernier s'établissait à environ \$1 million (hypothèse de la compagnie), il faut cependant considérer que les produits qui sont effectivement la propriété de la compagnie après avoir déduit ceux qui appartiennent aux acheteurs (environ pour \$800,000, ne représenteraient plus une preuve tangible de solvabilité.

Le bien-fondé des saisies

sera de nouveau discuté mercredi prochain en Cour Supérieure alors que l'avocat de l'aide juridique, Jacques Rossignol, présentera au juge une liste de plus de cent investisseurs ayant acheté des stocks de produits mais les ayant laissés à l'entrepôt de la compagnie.

Le juge devra alors trancher à savoir si les saisies faites constituaient une véritable garantie pour tous ceux qui poursuivent actuellement la compagnie en remboursement de sommes frauduleusement obtenues.

Évacuation des patients à Notre-Dame

L'hôpital ne garde que les cas urgents

(P.T.) — Tous les malades qui peuvent retourner chez eux sans danger seront évacués de l'hôpital Notre-Dame, ces jours-ci. Seuls les patients dont l'état requière des soins immédiats pourront demeurer sur place.

C'est la décision qui vient d'être prise par les autorités de l'hôpital suite à la décision du personnel de soutien de débrayer pendant deux heures à chaque quart de huit heures.

Le président du conseil d'administration de Notre-Dame a déclaré au cours d'une conférence de presse, hier soir, que l'arrêt de travail partiel et rotatif des employés de soutien plaçait le personnel médical proprement dit dans une situation telle qu'il leur serait impossible d'assurer les soins que nécessitent les malades.

Cliniques fermées

Les cliniques externes de l'hôpital seront fermées et l'urgence n'acceptera plus que les cas qui nécessiteront des interventions immédiates et dont la gravité empêchera le transfert vers d'autres institutions.

M. Plourde a récusé les motifs de grief des syndi-

qués. Il a expliqué que l'administration ne congédierait pas les préposés au service de l'inhalothérapie, comme le craignent les employés de soutien, mais qu'elle les remplacerait au fur et à mesure de leurs départs normaux par des techniciens.

M. Plourde a complété son explication en ajoutant que les préposés pourraient être tout simplement congédiés s'ils ne se présentaient pas au travail. Ce qui ne manquerait pas d'accélérer les "départs normaux".

Selon l'administration, la qualité des services des employés de soutien laisserait à désirer depuis quelque temps, à cause notamment de refus de traitements et d'absences sans autorisation.

Les médecins de l'hôpital, par la voix du président du conseil des médecins, le Dr Michel Dupuis, demandent aux autorités de vider la question au plus vite car la situation est selon eux intolérable. A mots couverts, il est évident qu'ils souhaitent que le ministère des Affaires sociales intervienne dans cette affaire.

Sanctions

Hier, l'administration de Notre-Dame a décidé de prendre des mesures disciplinaires contre ceux qui empêcheraient le fonctionnement normal de l'hôpital. Les pleins pou-

voirs ont été donnés aux cadres supérieurs pour qu'ils prennent tous les moyens nécessaires afin de faire fonctionner l'institution coûte que coûte, et cela le plus rapidement possible.

Dorval

Séance d'information à l'intention des propriétaires de taxis

QUEBEC. Afin d'adopter une solution durable, équitable et efficace aux problèmes de transport par véhicule taxi à l'aéroport de Dorval, le ministre des Transports a décidé de la tenue d'une séance d'information à l'intention des propriétaires de taxi de l'agglomération de l'ouest de Montréal.

Les tenants des différents systèmes d'affectation seront ainsi invités à expliquer leur plan aux propriétaires au cours de la semaine du 27 au 31 mai 1974.

Le ministre des Transports et les autorités de l'aéroport pourront, après s'être ainsi assurés que les propriétaires auront reçu l'information à laquelle ils ont droit,

annoncer l'application des solutions qu'ils croient les plus appropriées.

D'autre part, le ministre des Transports considère que pour l'avantage du public et celui de l'industrie du transport des personnes, il est nécessaire d'appliquer à l'aéroport de Dorval comme dans les agglomérations auxquelles appartiennent les véhicules taxis qui le desservent, le principe suivant lequel le prix des courses doit être calculé au moyen du taximètre. Si des augmentations de tarif étaient désirées, le ministre des Transports rappelle que les demandes d'augmentation doivent être faites à la Commission des transports du Québec qui seule peut en décider.

Le juge Poirier rend sa décision

Il n'y a plus de syndicat chez Miron

Il n'y a plus de syndicat à la cimenterie Miron.

Ainsi en a décidé le juge Poirier, du Tribunal du Travail du Québec, en annulant l'accréditation du local 415 de la FTQ et en rejetant pour des raisons "techniques" la requête en accréditation du local 791 de la même centrale.

Le juge a invoqué le fait que les cartes demandant l'accréditation du nouveau syndicat n'indiquaient pas la mention du local 791.

Quant au local 415, il ne détenait plus la majorité des adhésions des travailleurs de Miron.

La décision du juge peut avoir pour conséquence la prolongation de l'arrêt de travail chez Miron, puisque les employés ont déjà clairement indiqué qu'ils ne rentreraient pas au travail tant et aussi longtemps que l'accréditation ne leur serait pas accordée.

L'arrêt de travail risque également de paralyser pour au moins trois semai-

nes, délai minimum nécessaire pour obtenir une nouvelle accréditation, les autres cimenteries de Montréal. Cet arrêt perturbe gravement les travaux de construction du vélodrome olympique, le stade olympique, Place Desjardins, Place Dupuis, ainsi que de nombreux autres chantiers.

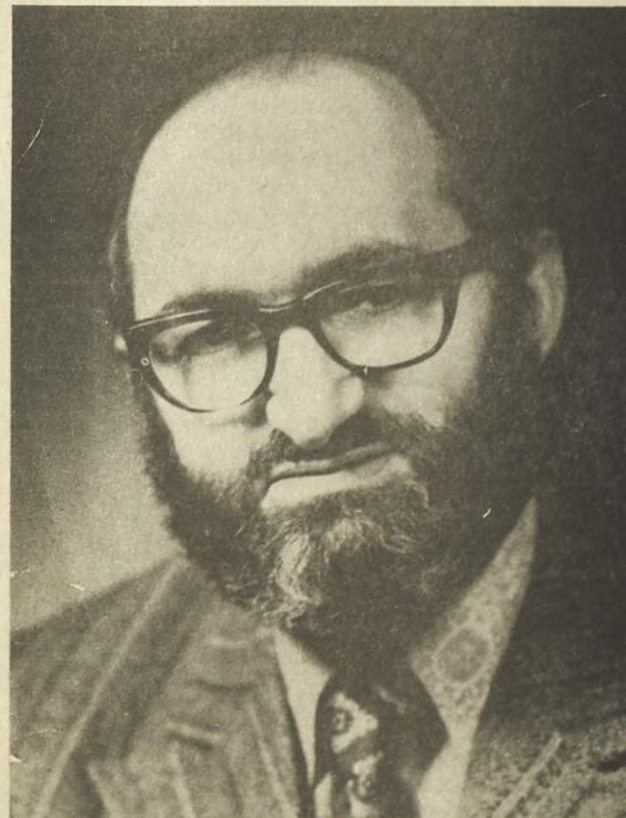
Hier, la majorité des employés de Miron ont signé de nouvelles cartes de membres mais les procédures auprès du ministère du Travail seront beaucoup plus longues.

Morgentaler: Cour Suprême en octobre

par P.B.

La Cour Suprême du Canada a décidé hier d'entendre au début d'octobre prochain le pourvoi en appel du Dr Henry Morgentaler.

Même si l'audition de cette cause paraît éloignée, la décision prise hier par la Cour Suprême constitue un cas d'exception puisque en décrétant le début de la session d'octobre comme date de l'appel, la Cour a ainsi accédé à la "requête pour audition accélérée" présentée le 6 mai dernier par le procureur du ministère public dans cette affaire, Louis G. Robichaud.



Dr. Henry Morgentaler

Photo Québec-Press

À lire cette semaine dans QUEBEC-PRESSE

- Spécial élections:
- Six comités-clés peuvent faire basculer Trudeau dans l'opposition, selon une analyse de tendances du vote depuis 1968.
- Pour Jean Marchand, tout va comme dans le meilleur des mondes pour les libéraux.
- Le torchon brûle entre Radio-Canada et ses réalisateurs.
- Le NPD compte recueillir au moins 15 pour 100 des voix à travers le Québec.
- La lutte au maire Drapeau se fera quartier par quartier, nous déclare dans une entrevue Léa Cousineau, présidente du Rassemblement des citoyens de Montréal.
- Jacques Parizeau estime que le scrutin fédéral arrive à point.
- Nos rubriques régulières: Coopératives, Monde, Sur le bout de la langue, Consommation; nos pages artistiques et sportives.

justice L'enquête sur le crime organisé

Les Cotroni, Di Iorio et Lanzo font-ils de l'obstruction systématique?

par Pierre Bertrand

Refus de témoigner (Di Iorio), refus de mémoire (Cotroni et Courville), refus de se présenter (Lanzo), tels sont les faits saillants de la troisième journée du défilé des supposés chefs de la mafia montréalaise à l'enquête sur le crime organisé.

Nicola Di Iorio a refusé, hier, de témoigner à l'enquête sur le crime organisé enalléguant que son "état de santé" ne lui permettait pas. Di Iorio aurait de plus reçu un coup fatal lundi dernier lorsque le ministre du Revenu a gelé un de ses comptes bancaires (\$80,000) et saisi sa luxueuse résidence de ville de Laval.

Le "préssumé" lieutenant du "préssumé" chef de la pègre à Montréal, Vic Cotroni, ne s'était pas présenté mercredi dernier, devant la commission d'enquête mais avait été arrêté l'après-midi à Edmunston, Nouveau-Brunswick.

Le commissaire Brunet, face au refus de Di Iorio de répondre aux questions, a or-

donné qu'il soit détenu jusqu'à jeudi prochain. Dans l'intervalle, les médecins du ministère de la Justice devront procéder à un examen médical de Di Iorio et faire rapport jeudi prochain.



Pep nie Giuseppe Cotroni, frère de Vic, a de nouveau été interrogé hier, relativement à la conversation téléphonique qu'on lui attribue et dans laquelle il parlerait à son frère Vic des "dépenses du ministre qui est mort".

Pep Cotroni a nié avoir tenu de tels propos. Il en est même presque venu à traiter son frère Vincent de "menteur" après que le procureur lui eût rappelé que ce dernier avait confirmé, la veille, l'authenti-



été de la conversation téléphonique captée le 27 mars 1973 et reproduite mercredi devant la commission.

Courville "ne se rappelle pas"

Armand Courville, l'associé de Vic Cotroni à la direction de la compagnie Reggio Food, ne s'est pas plus sou-

venu, hier qu'avant-hier d'avoir suggéré à Jimmy Socio en mars 1973 de donner certains noms politiques lors de son témoignage à l'enquête.

Courville se justifie en déclarant: "qu'il n'est même pas dans ma nature de donner des noms". L'interrogatoire de ce témoin cherche à reconstituer une rencontre, au début de l'année 1973, entre Vic Cotroni, Jimmy Socio, Paolo Violi et Armand Courville. Cette réunion aurait eu pour but de trouver des moyens pour paralyser l'enquête sur le crime organisé.

Lanzo absent

Angelo Lanzo, autre présumé mafioso important de Montréal, est toujours recherché par la police suite au mandat d'arrestation émis contre lui parce qu'il ne s'est pas présenté, jeudi devant la commission d'enquête. Lanzo se serait aussi réfugié au Nouveau-Brunswick.

L'enquête doit reprendre ses séances publiques jeudi



10825, Racette - 323-1900.

au jour le jour

SAMEDI
● 9h30 à 6h
Enquête publique de la Ligue des Droits de l'Homme sur le racisme, au pavillon Athanase-David, 1430 rue Saint-Denis.

● 13h
Marche contre le Consulat d'Haiti. Point de ralliement: Carré Dominion. Il y aura également une exposition de photos, des projections de films et des discussions.

● 15h
Panel sur le changement pédagogique au Collège Marie-Victorin.

● 20h30
Concert du chœur Fleur de Lys de Montréal au Collège Marie-Victorin, 7000 rue Marie-Victorin dans Montréal-Nord. Prix du billet: \$2.50.

● Fête populaire organisée par le Carrefour des citoyens de l'Avenir, à la salle Saint-Edouard angle Beaubien et Saint-Denis. Renseignements: 932-2953.

● Ouverture du Jardin des Merveilles.

● Réunion spéciale du Conseil national du Parti Québécois, à l'école La Dauversière, 11,600 de l'Acadie.

DIMANCHE
● 12h30
Déjeuner-bénéfice annuel du Parti libéral du Québec, à l'hôtel Reine-Elizabeth. Le premier Ministre du Québec, M. Robert Bourassa et M. Pierre Lajoie prendront la parole.

● Au Planétarium Dow de la Ville de Montréal: "La Mer et l'Espace."

LE JOUR

Une mangeoire pour porcelets gloutons?

LE JOUR est publié depuis bientôt trois mois. Avec ses forces et ses faiblesses, ses réussites et des difficultés, il est devenu, à sa manière, une présence dans la presse québécoise de langue française. Les critiques et les éloges qui parviennent quotidiennement au journal nous ramènent à la fois à une humilité constante et à une volonté soutenue de livrer à nos lecteurs un journal de mieux en mieux fait, conçu pour les Québécois, ravis à ce que nous croyons être leurs intérêts les plus élevés et leurs espérances les plus nobles. Qu'ils soient loin de cet objectif, les journalistes du JOUR et leurs collaborateurs sont les premiers à s'en rendre compte. Au cas où ils seraient tentés de l'oublier, des centaines et des centaines de lecteurs sont étonnamment bien disposés à le leur rappeler.

Parce qu'il est le premier quotidien indépendantiste et social-démocrate de l'histoire du Québec, parce qu'il a été créé à partir d'une certaine idée des Québécois et de leur avenir, LE JOUR ne peut compter sur les mêmes marges de tolérance que ses concurrents mieux assis et bénéficiant de ressources financières plus considérables que les siennes. Nous ne nous en plaignons pas. Plus l'on sera sévère à notre endroit, plus nous serons forcés de nous dépasser nous-mêmes et de tendre vers les objectifs fondamentaux qui justifient notre existence. Cela dit, il y a toute la différence du monde entre publier un quotidien indépendantiste et un journal de fesses. Si notre raison d'être n'était que le profit à n'importe quel prix, nous ne serions ni

dans ce métier, ni dans ce journal. Non pas que le profit soit méprisable en soi, et Dieu sait si LE JOUR n'a pas les moyens d'en manquer, mais de là à ce qu'il soit le moteur unique et principal de notre entreprise, il y a une marge.

Et puisque nous en sommes au profit, précisons tout de suite que nos propos n'ont rien d'alarmant, pour le grand malheur de ceux qui souhaitent notre perte. LE JOUR ne roule pas carrosse doré mais il va son petit bonhomme de chemin avec quelques sous en poche, et de quoi nourrir à peu près décemment ses artisans. Encore là, la vérité force à dire que nous sommes loin du triomphalisme de Power Corporation ou de la sérénité tranquille de d'autres quotidiens que le pouvoir politique a tout intérêt à courtiser et à rassurer.

Soyons clair et net, comme dirait l'autre. Le Gouvernement du Québec a jusqu'ici soigneusement évité de placer de la réclame publicitaire dans LE JOUR. La campagne en cours des obligations d'épargne du Québec, comme celle du ministère du Tourisme et de d'autres ministères n'ont pas l'honneur de figurer dans nos colonnes. Il en va de même des annonces de la régie de la loterie. Cette attitude mesquine est d'autant plus à courte vue, que les lecteurs du JOUR, ce nous semble, sont plus disposés à acheter des obligations d'épargne du Québec que des actions dans la compagnie Paragon!

Il est peut-être opportun de rappeler au gouvernement Bourassa que les deniers publics ne sont pas sa propriété privée et

qu'il doit tenir compte dans l'attribution des annonces gouvernementales de l'état réel de l'opinion publique québécoise. M. Bourassa sera sensible à ce raisonnement, qui appuya lui-même alors qu'il était dans l'Opposition, les combats que d'aucuns d'entre nous avons menés pour démocratiser l'information gouvernementale et l'adjudication des contrats de publicité.

Ce n'est pas de gaité de cœur que nous devons rappeler ces choses au premier ministre mais s'il n'est coupable lui-même de discrimination et de favoritisme, il aurait tout intérêt à surveiller de plus près ce secteur de son administration où il se passe des choses pas très catholiques.

Les fonds publics ne sont pas une mangeoire pour porcelets gloutons. On comprendrait à la rigueur qu'International Telephone and Telegraph (ITT) gave tous les quotidiens du Québec, sauf LE JOUR, de pavés publicitaires impressionnants et de bon rapport, mais il nous semble que le gouvernement du Québec devrait être soumis aux règles d'une éthique plus rigoureuse.

Lord Athlone disait (pardonnez-moi mes mauvaises lectures) que le pouvoir corrompt, et que le pouvoir absolu corrompt absolument... Avec ses 102 estampilles, le gouvernement libéral risque de devenir, s'il ne l'est déjà, l'illustration la plus vivante de ce célèbre aphorisme.

Yves Michaud

vous avez la parole

Messieurs les ministres et députés...

Le débat sur la langue sera passionné

parce que nous n'avons plus rien à espérer

Au nom de tous les Québécois présents et à venir, au nom de tous ceux qui sentent au plus profond d'eux-mêmes qu'ils le sont, au nom de tous ceux qui le sentiront plus tard et peut-être trop tard, nous vous demandons une oreille attentive libre de tout préjugé, libre de toute partisanerie politique et libre de toute agressivité malsaine.

Au nom du sang qui coule dans nos veines, au nom de nos pères qui ont succombé à la tâche pour arracher cette terre ingrate à l'oubli de Dieu, au nom de tous ceux qui ont combattu jusqu'à ce jour et ont réussi à conserver cet embryon de nation que nous sommes encore aujourd'hui nous vous demandons une action énergique, sinon patriotique, au moins humaine.

On nous a promis la souveraineté culturelle, on nous a promis une langue officielle: nous vous demandons donc avec la dernière énergie (celle du désespoir) d'aller jusqu'au bout de vos mots, de vos intérêts et voire même de vos principes. Nous insistons pour que vous consultiez d'un oeil froid et réaliste les incidences statistiques du bill 63, que vous étudiez sérieusement les ouvrages scientifiques sur l'enseignement des langues dans les écoles et que vous vous penchiez sur les profondes implications psychologiques de la langue et de la culture sur le comportement collectif des individus. La langue et la culture se confondent avec l'être pour finalement ne constituer qu'un tout: quand la langue et la culture sont menacées, ce sont les individus en fait qui sont menacés.

Infériorisés depuis toujours économiquement, culturellement et démographiquement, voilà que maintenant l'être québécois voit de façon de plus en plus tangible les tentacules de l'assimilation l'atteindre jusque dans les régions périphériques les plus "protégées" de son territoire. Il se pourrait bien qu'un autre risque d'atteinte à son identité, si subtil soit-il, si bien camouflé soit-il par un texte légal verbeux, soit l'éclincelle qui mette le feu aux poudres. Il y a tout de même des limites à la patience: il y a des moments où l'animal le plus pacifique, se sentant menacé, instinctivement a des réactions très violentes de légitime défense.

Que vous le vouliez ou non Messieurs les députés et ministres, le débat sur la langue sera passionné, très violent, probablement fortement teinté de racisme: au point où nous en sommes Québécois il ne sauraient en être autrement: nous n'avons plus rien à perdre. Nous demeurons persuadés que vous êtes très conscients de la gravité de la situation, à moins d'avoir perdu tout contact avec la réalité: peut-être aussi surestimons-nous la rigidité de la colonne vertébrale du peuple québécois. Ne perdons surtout pas de vue qu'Ottawa a bien huilé sa machine de guerre et est prêt à faire face à toute éventualité.

On se plaît à dire que le parti ministériel actuel n'a pas de principe, qu'il n'a que des intérêts. Nous aimons à croire que nous trouverons, dans cette auguste Assemblée, des hommes qui sauront faire mentir cette formule lapidaire et réagiront de façon à démontrer qu'ils sont conditionnés par d'autres stimuli que ceux des intérêts mesquins, qu'ils soient d'ordre électoral, financiers ou autres.

Nous ne croyons pas exagérer en affirmant que nous vivons bientôt des moments historiques et vous savez que l'Histoire est un juge implacable quand il s'agit de stigmatiser l'action ou l'inaction d'un gouvernement... ou d'un homme. Si votre

gouvernement a un tant soit peu le sens de l'Histoire, il réagira et ce dans le sens de ses intérêts s'il n'y a que cela pour le faire avancer. Nous espérons que le sort qu'a jeté l'Histoire sur Judas Iscariote, celui qu'elle a jeté sur l'intendant Bigot, celui qu'elle jettera peut-être sur Nixon et sûrement sur son ex-vice-président vous apparait assez peu enviable pour vous stimuler l'instinct de conservation. Nous sommes très conscients que les forces conjuguées des puissances financières et des minorités possédantes alliées au chantage écoeurant des investisseurs et des "droits acquis" d'une minorité envahissante sont énormes, mais nous croyons que le défi vaut d'autant plus la peine d'être relevé.

Nous avons aussi des droits acquis... celui de vivre en est un.

M. Arsenaud du comté de Matapeia, qui avez consacré tant d'énergie à chanter et à écrire le folklore et la culture Acadienne, seriez-vous indifférent à ce qui adviendra de la nation québécoise? Attention toutefois, ce n'est pas le folklore que nous voulons revivre mais la vie que nous voulons vivre de toutes nos forces...

M. St-Hilaire du comté de Rimouski, on vous dit l'homme des grandes décisions, on vous dit homme très énergique, bien que nous en ayons eu quelques preuves, nous attendrons avec impatience l'actualisation de vos potentialités. Cette responsabilité qui sera votre dans quelques mois, ira, nous l'espérons, au-delà de la sacro-sainte solidarité du caucus.

Messieurs les députés et ministres vous avez opté pour un Québec fort et minoritaire dans un Canada assphyxiant, nous exigeons donc que vous alliez jusqu'au bout dans la réalisation de ce strict minimum.

Nous exigeons l'unilinguisme français sur tout le territoire du Québec: quant aux langues étrangères, faisons confiance aux individus ils connaissent en général mieux que le législateur ce qui est bon pour eux et pour leurs enfants, si on veut bien leur donner le choix.

Bien à vous,
James Paulin
Rimouski.



Quand aurons-nous droit à la liberté syndicale?

Je suis de ceux qui dénoncent cette violence physique qu'a utilisée et qu'utilisent certains éléments de la FTQ-Construction et pourtant ce n'est pas parce que je ne milite pas à solutionner les vrais problèmes.

Mais il y a des vérités qu'on ne peut taire même au nom de la solidarité: ce sont celles où de nombreux travailleurs, membres de la CSN-Construction, furent et sont victimes de violence physique, de menaces, d'intimidation et de discrimination de la part de certains éléments de la FTQ-Construction.

Cette violence, comme on le dit si bien, doit être dénoncée lorsqu'elle empêche des travailleurs d'adhérer et de participer librement au syndicat de leur choix pour la défense de leurs droits et l'amélioration de leur condi-

tion ouvrière. Cette violence doit être vivement dénoncée lorsqu'elle se fait avec la collusion de certains employeurs et la FTQ-Construction au détriment des travailleurs eux-mêmes et lorsqu'elle permet de maintenir cette détestable forme de colonialisme qui doit répugner.

Je ne crois pas qu'il y ait une différence entre la petite et la grosse pege, toutes les deux sont détestables et nous devrions tout faire pour qu'elles soient exterminées. Ce gouvernement, manipulé d'ailleurs, s'est montré très favorable à la FTQ-Construction si nous regardons ce qui s'est passé à l'occasion des récentes lois dans l'industrie de la construction. Probablement ce gouvernement, comme le témoigne si bien un ruban magnétoscopique qui nous fait voir une forte partie de la FTQ-Construction supportant le Ministre Jean Cournoyer lors d'une assemblée électorale tenue le 24 octobre 1973, à St-Jérôme, je disais donc ce gouvernement se devait d'être reconnaissant à la FTQ-Construction même si cette reconnaissance se faisait au mépris des droits des membres de la CSN-Construction.

C'est drôle, le syndicalisme m'a vanté les vertus de la liberté, de la justice, de la fraternité, de l'égalité et bien d'autres, mais ne serait-ce que des mots qu'on se plaît à déclamer sur la place publique mais qu'on oublie vite quand des travailleurs ne peuvent aucunement en profiter à cause de leur allégeance syndicale. Les choses ne sont pas toujours faciles lorsqu'il s'agit d'appliquer des beaux principes au moment où le droit le plus sacré, soit celui d'appartenir librement au syndicat de son choix, est constamment violé.

Le courage nous manque aucunement de dénoncer ces injustices mais qu'il nous soit permis de dénoncer celle qui nous afflige si durement afin que nous puissions continuer à exister.

Yvon Leclerc, sec.-général
Syndicat de la Construction
des Laurentides
FNSBB-CSN

Pauvre Québec!

Pauvre Québec! C'en est assez!

Est-il possible qu'un gouvernement puisse prendre aussi mal ses responsabilités que celui de l'actuel Québec.

Si quelque chose fonctionne mal, j'ai peine à croire que cela provienne du peuple. Ce dernier paie: le gouvernement administre (mais de quelle façon!).

Pourquoi essayer de faire de l'argent et d'être honnête? Tous, nous savons que ces deux éléments ne peuvent "se sentir": alors, soyez honnêtes.

On a beau donner de l'argent, le gouvernement en voudra toujours plus, et en grande partie on n'en connaît pas l'utilisation réelle.

Le consommateur ne doit pas être le pion du gouvernement.

Si le gouvernement se dit faire son possible pour régler des conflits comme les postes, les pilotes de bateaux et d'avions, la langue française, l'agriculture, alors réagissons. Ayons un gouvernement capable d'administrer une province et de gérer une finance positive et non celle du capitalisme qui ne fait que dégrader un peu plus chaque jour.

En espérant que LE JOUR publie mon opinion, non pour m'approuver, mais pour prouver sa démocratie et son ouverture pour le peuple.

Henri C. Baudot,
étudiant,
Sherbrooke.

À l'ombre d'un premier ministre en pleurs...

Cher Robert,

Tu n'as vraiment pas de chance. Un départ n'attend pas l'autre. Il y a quelque temps, c'était Paul; aujourd'hui, c'est moi.

Je suis très sensible à ta tristesse. C'est d'ailleurs dans le but de t'épargner un désarroi trop brusque que je suis revenu après les élections. Je ne voulais pas partir comme un voleur. J'espère que tu l'as apprécié.

Je me console toutefois à l'idée que tu n'auras pas trop de mal à me remplacer, Oswald a sans doute de nombreuses personnes à te proposer. A moins, avec le talent et l'efficacité qu'on lui connaît, qu'il ait déjà placé tout son monde. Dans ce cas, tu pourras toujours t'adresser à Louis-Philippe.

Quand à moi, est-il nécessaire de te le dire, c'est avec beaucoup de regret que je quitte le gouvernement provincial. Après six ans, on s'attache. Je ne te le souhaite pas mais, un jour, ton tour viendra et tu verras. Et puis, il y a tellement de choses à faire, tellement de meubles à sauver, surtout depuis que Pierre-Elliott a décidé de se meubler en "colonial".

C'est donc avec une tristesse que j'arrive mal à dissimuler que je t'annonce cette nouvelle. D'autant plus, je n'hésite pas à te l'avouer, que j'ai toujours trouvé extrêmement stimulant de servir le gouvernement que tu diriges avec une telle habileté que personne ne s'en rend compte. Bob (tu permets que je t'appelle comme ça?), je ne te l'ai jamais dit que tu vois loin, tu as le don de proposer des objectifs dignes des plus grands chefs d'Etat et, surtout, c'est ta plus grande qualité, tu n'hésites jamais à trancher et à poser des gestes qui dénotent un très grand courage, surtout

lorsque les intérêts vitaux des Québécois sont en jeu.

C'est donc uniquement pour des raisons de santé que je m'absente. Je n'ai jamais réussi à me relever du travail énorme que tu m'as confié après le 29 octobre. Je ne suis plus capable de supporter le rythme effréné de ton administration. C'est trop exigeant.



J'espère simplement que tu ne m'en voudras pas trop. Pour ma part, je te souhaite beaucoup de succès dans l'oeuvre historique que tu accomplis.

Jean Taillon,
Ex-responsable du dossier économique
des relations fédérales-provinciales,
Ex-candidat québécois dans Limoulu,
Québec.

Le tableau d'honneur du français langue officielle

EATON'S
CATALOGUE

IF A REPLY IS NECESSARY
PLEASE USE REVERSE SIDE

SB71-6-3-173952-12

FACTORY SHIP DEPT.
800 WARDEN AVENUE
SCARBOROUGH, ONTARIO M1K 5C7

MAR 27/74

Dear Customer:

The factory has advised that due to unusually heavy demand, it has been necessary to revise the delivery date of your order as follows,
M1612

Order #

Original Delivery Date MAR 26/74

Revised Delivery Date APR 13/74

The further delay is very much regretted especially as we realize this may result in inconvenience to you. Earlier shipment if possible will be arranged.

Your patience and understanding are appreciated. We try to provide service of the highest possible standard and are greatly concerned when unavoidable delays such as this occur.

We trust the merchandise when it arrives will be completely satisfactory.

Yours truly,

The T. EATON CO. Limited,

W. Spekis

le fond des choses

LA LANGUE



Photo Antoine Desjardis

Tout immigrant admis au Québec aura choisi de venir y vivre en français en s'intégrant à la société qui l'accueille.

La Ligue des droits de l'homme complète et renforce sa position du 12 avril 1973

● priorité au français ● égalité des minorités

Sous le titre "Les Québécois ont le droit de survivre", la Ligue des droits de l'homme a fait connaître hier sa position sur les droits linguistiques au Québec. La position de la Ligue "repose sur la morale et l'équité autant que sur la légalité. Il s'agit, dit-elle, du droit à la vie d'une majorité qui est elle-même minoritaire à l'extrême et maintenue comme telle. Les individus,

les minorités ethniques et l'État ont l'obligation de contribuer à assurer le droit à la vie de la majorité française au Québec".

Le JOUR publie cette position, à titre de document, étant donné l'immence de la discussion sur le projet de loi du gouvernement québécois concernant la langue.

D'abord, la survivance

La Ligue rend publique maintenant sa position sur la politique linguistique, en raison de sa responsabilité particulière en matière de droits de l'homme et du fait que cette responsabilité est non partisane et qu'elle doit être reçue comme telle par la population. La position de la Ligue n'est liée à celle d'aucun groupe en particulier et l'on devra le prendre en considération en évaluant les diverses réactions dans la Province, quand le temps de réagir au projet de loi de l'État sera venu(...)

Elle s'inscrit dans un contexte de neutralité politique complète, la Ligue se refusant à toute partisanerie pour un système idéologique ou politique quelconque, écartant en particulier toute opinion qui lui ferait privilégier l'indépendance ou le fédéralisme (...)

Elle vise une équité fondamentale et l'établissement d'un climat social qui, en étant fondé sur la sécurité à laquelle la majorité a droit et dont elle a été injustement privée depuis des générations, pourra générer d'autant plus de fraternité et d'ouverture aux autres groupes ethniques et à la communauté internationale (...)

Elle s'appuie avant tout sur le fait

que c'est la survivance du peuple québécois, de sa langue et de sa culture qui est en cause.

Il y a indéniablement urgence nationale et situation extrême. Diverses interprétations ont à cet égard faussé la réalité décrite par la Commission Gendron. Il importe de distinguer dans les études de la Commission la réalité qui est décrite, des positions que les commissaires ont prises face à cette réalité.

Nous pensons que ceux qui voudraient maintenir le statu quo et borner le gouvernement à mettre en oeuvre quelques mesures incitatives, sous prétexte qu'il n'y aurait pas urgence ou péril national, se trompent et que l'acceptation de leur attitude peut conduire le Québec français à sa disparition. Le propre d'un statu quo n'est pas seulement de maintenir ce qui existe, mais de le développer et par là de le consolider.

L'affirmation qui se répand en plus en plus à l'effet qu'il est indispensable aux individus et à la collectivité chez nous de maîtriser la langue anglaise pour réussir sa vie, est devenue une

menace permanente à l'exercice du droit de vivre en français et un moyen de pression morale sur les parents, sur les jeunes, sur les travailleurs, etc.

Considérant toutes les minorités en cause, la situation du Québec est telle que la majorité française au Québec se trouve elle-même une minorité et l'une des plus menacées de toutes (...)

Droit à la dissidence

En recommandant des mesures précises dans le domaine de l'enseignement notamment, pour protéger les droits collectifs de la majorité, nous sommes d'autant plus conscients qu'il y a lieu de procéder à de multiples aménagements de transition pour respecter les minorités, que depuis des générations la majorité est elle-même victime d'aliénation culturelle et sociale dans le monde du travail.

Toute politique qui veut raisonnablement et équitablement limiter chez les uns des privilèges dont l'exercice compromet le droit des autres, peut-être interprétée comme discrimina-

toire. Mais il faut se garder de telles interprétations. C'est l'histoire même des ré-aménagements de nombreuses sociétés qui témoigne du contraire, à commencer par celle du Québec ces dernières années, où l'on a adopté tout un cortège de mesures pour mettre en oeuvre un nouveau modèle social, dans la recherche d'un nouvel équilibre au plan des rapports entre individus et collectivité (...)

Enfin, l'intérêt supérieur de la justice et de la morale sociale exige qu'on ne demande pas encore à la majorité de renoncer à des droits pour respecter les privilèges qu'ont pu acquérir des minorités, même si, en plusieurs circonstances, la majorité aurait pu mieux se défendre et se respecter elle-même.

Nous espérons que dans le débat sur la politique linguistique, tout sera fait de toutes parts pour protéger la paix sociale et respecter la diversité des opinions en cause. Nous respecterons les positions qui vont à l'encontre de la nôtre, mais nous comptons sur la réciprocité, pour que soit garanti au Québec l'exercice du droit à la dissidence.

Les 14 recommandations de la Ligue

Les individus, les minorités ethniques et l'État ont l'obligation de contribuer à assurer le droit à la vie de la majorité québécoise française par diverses mesures, en particulier:

● Pour le gouvernement du Québec, étendre ou reporter la commission parlementaire à l'automne pour respecter le droit de la population à la réflexion et à la discussion du projet de loi sur la politique linguistique.

● Pour le gouvernement du Québec, séparer le débat sur la politique linguistique et sur la Charte des droits de l'homme, en faisant en sorte que la population n'ait pas à étudier simultanément les deux projets et ne soit pas ainsi exposée à traiter des droits linguistiques au détriment des autres droits qui doivent être reconnus dans la Charte.

● Pour le gouvernement et toute la population, fonder l'évaluation de toutes mesures, pour protéger les droits de la majorité, sur l'ordre suivant qui doit être adopté pour corriger efficacement une situation anormale qui continue de prévaloir:

a) reconnaître les droits prioritaires de la majorité française au Québec:

b) traiter dans l'égalité qui convient toutes les minorités, sans en privilégier une au détriment des autres;

c) reconnaître que la minorité anglaise est surprotégée au Québec et par l'environnement nord-américain, et que l'équité exige qu'elle cède certains de ses privilèges pour faciliter à la majorité l'exercice des droits qui lui sont dus pour survivre.

● Fonder la politique linguistique du Québec sur la reconnaissance effective que la langue du Québec est le français, et adopter les mesures qui

s'imposent dans tous les secteurs de la vie québécoise, pour rendre plénier dans les faits l'exercice du droit collectif des Québécois à vivre en français.

● Adopter les mesures suivantes dans l'enseignement pour respecter la majorité:

a) rappeler le Bill 63.

b) D'ici trois ans, ré-ajuster les services d'enseignement en vue de l'établissement d'un seul réseau d'enseignement, du point de vue de la langue, soit en français;

● L'école primaire devra être prête à accueillir d'ici trois ans, dans un réseau en voie de devenir exclusivement français, tous les élèves sans exception qui s'inscriront en première année du primaire, et ainsi de suite, pour la première et la deuxième année en 1978, pour la première, deuxième et troisième année en 1979, etc. Pour les étudiants actuellement au primaire et au secondaire, on devra aménager les transitions qui conviennent.

2. On devrait viser à ce que l'enseignement se donne totalement en français, à tous les niveaux, du primaire à l'universitaire, d'ici 16 ans, soit en 1990.

3. prendre tous les moyens requis pour améliorer la qualité de l'enseignement du français à tous les niveaux, en créant en particulier une commission de contrôle à cet effet.

● Adopter les mesures suivantes dans l'enseignement, pour respecter les minorités et la majorité. On devra faire en sorte que l'étudiant dont la langue maternelle n'est pas le français, puisse conserver et développer comme il convient l'usage de sa langue maternelle, en ayant accès à l'enseignement requis, en tenant compte des bassins de population et des régions:

Un service de l'enseignement de la langue anglaise, à l'intérieur du réseau français, dans des écoles françaises, doit être assuré sur l'ensemble du territoire et être d'une très grande qualité, parce qu'il convient de faciliter à tout Québécois l'exercice du droit à la communication dans la langue de l'environnement anglophone canadien et nord-américain.

Assurer aux minorités l'enseignement d'une langue seconde de leur choix, par exemple, leur langue d'origine, sans qu'ils ne soient privés pour autant d'avoir accès à l'enseignement de l'anglais, cela en tenant compte des bassins de population et des régions.

Des cours communs, dans l'enseignement d'une langue seconde et ou troisième, aux Québécois d'expression française et à ceux d'autres origines ethniques, pourraient permettre des rapports fructueux entre les étudiants des divers groupes ethniques.

Faciliter la resituation et le recyclage des enseignants anglophones par tous les moyens appropriés, en s'assurant qu'aucun d'eux ne soit victime de discrimination de quelque façon que ce soit.

● L'État a l'obligation de permettre aux Indiens et aux Esquimaux de développer leur langue propre comme langue première et de veiller à ce que la langue française leur permette autant de diffuser leur culture au sein de la majorité francophone que de s'y développer.

● L'État fait en sorte que toute minorité puisse développer sa propre vie culturelle et la diffuser adéquatement en employant à ces fins sa propre langue.

● On devra protéger le développement de la culture de la minorité

anglaise, présente dans ses institutions religieuses, artistiques, dans ses bibliothèques, ses centres de recherche, et faciliter leur rayonnement au plan national et international.

● Dans le domaine du travail, on fait en sorte que les conventions collectives soient rédigées en français, qu'elles soient négociées et administrées en français.

La langue des relations internes dans les entreprises, des relations extérieures, notamment avec les autres entreprises et avec l'État, ainsi que dans la recherche, est le français.

On devra établir des normes de contrôle de la maîtrise du français, à tous les échelons du personnel, de telle sorte que les cadres satisfassent autant aux exigences de la loi que les employés d'autres niveaux.

● Le droit à des services de traduction par interprète, ou autrement, auprès des tribunaux et de certains services publics de l'État, est garanti aux minorités.

Toutes mesures dans le domaine du travail, de l'enseignement, de l'administration publique ne permettront d'assurer que partiellement le développement du français au Québec, si ces mesures ne s'accompagnent pas de toute urgence du développement d'une politique autonome d'immigration pour le Québec, ainsi que d'une politique de population.

● Le gouvernement du Québec doit obtenir du gouvernement fédéral des pouvoirs réels en matière d'immigration, afin qu'il puisse établir lui-même la planification de l'immigration francophone possible dans le monde, recruter les immigrants en leur donnant l'information et les services d'assistance requis, afin qu'ils se sentent

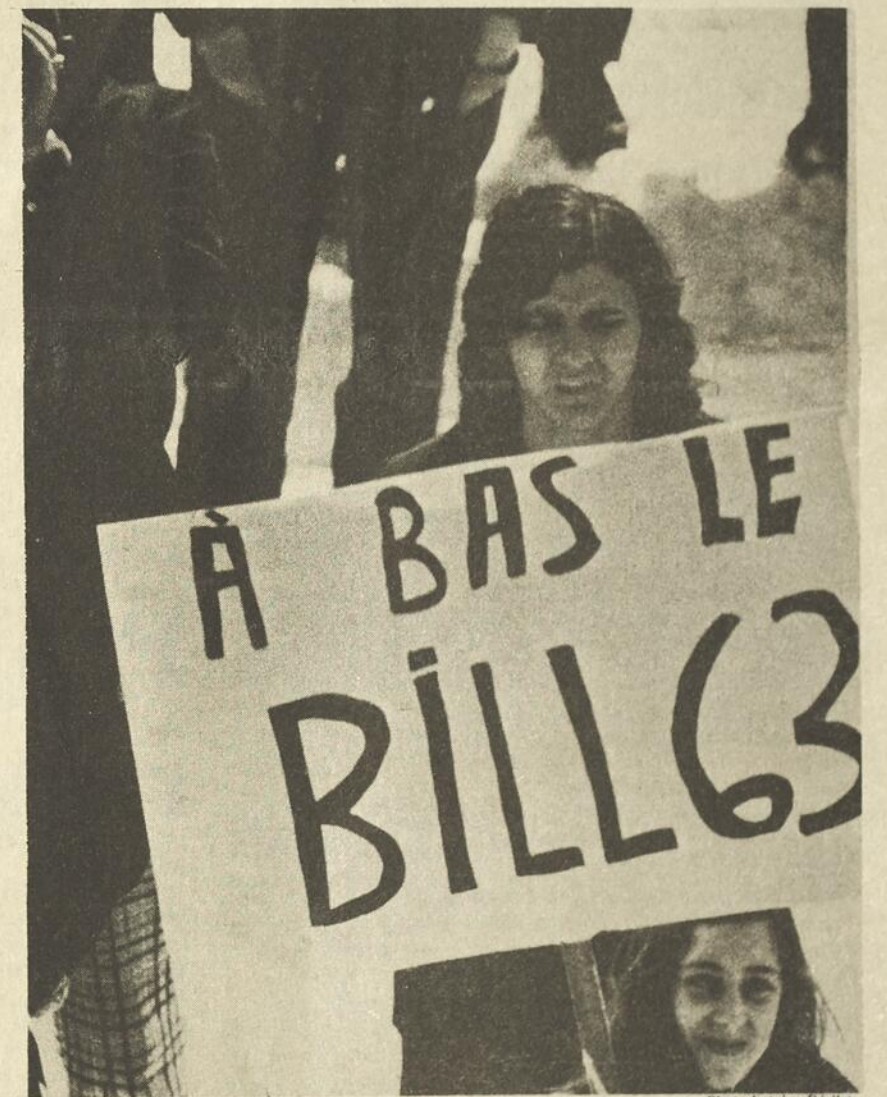


Photo Antoine Desjardis

vraiment appelés par le Québec et accueillis par le Québec.

Le gouvernement du Québec doit multiplier sans délai ses crédits à son ministère de l'Immigration, qui reçoit actuellement moins que 1% du budget de la province.

● On doit de toute urgence mettre sur pied une commission d'enquête qui ait pour but de proposer au gouvernement du Québec un plan de déve-

loppement d'une politique de population, en considérant en particulier l'aide à la famille et le ré-aménagement de l'économie en fonction de la protection des moins favorisés et des pauvres.

● Tout immigrant admis au Québec, après l'adoption de la politique linguistique, aura choisi de venir y vivre en français en s'intégrant à la société qui l'accueille et en respectant les normes établies pour la majorité.

L'enjeu: le droit de la majorité à la vie

Considérant qu'au plan des droits de l'homme au Québec:

Les droits linguistiques pour la majorité française au Québec sont des droits collectifs qui ont une importance telle qu'ils peuvent justifier pleinement, à ce moment de notre histoire, des mesures qui aient pour effet de créer des obligations particulières aux individus, notamment dans les limites qu'il faut apporter au choix de la langue d'enseignement pour les parents et les jeunes:

Ces droits fondent le droit à la vie de la majorité québécoise:

C'est une illusion, dans tous les domaines de la vie en société, de parler de droits individuels si les conditions sociales faites aux individus ne leur permettent pas de développer leurs ressources personnelles comme il convient, ni d'avoir accès à un patrimoine collectif qui les aide à conquérir dans les faits leur identité et leur égalité de droits des uns aux autres;

La reconnaissance légale des droits individuels peut elle-même s'avérer inutile si elle n'est pas supportée et stimulée par des conditions sociales qui ont un effet d'entraînement direct:

Une Charte des droits de l'homme au Québec qui serait fondée sur un respect inconditionnel de droits individuels au détriment des droits collectifs, constituerait en ce domaine comme en d'autres, une base injuste, voire immorale.

Les droits collectifs

Considérant qu'au plan international des droits de l'homme et des mesures spéciales en matière de droits collectifs:

En juillet 1968, la Cour Européenne des Droits de l'Homme a rejeté les prétentions de parents francophones qui réprovaient pour la Flandre un système d'enseignement unilingue en néerlandais.

Le droit du chef de famille à choisir la langue d'enseignement de ses enfants n'a pas été reconnu par la Cour Européenne des Droits de l'Homme dans ce jugement.

L'article 5 de la Convention des Nations Unies concernant la lutte contre la discrimination dans le domaine de l'enseignement et adoptée le 14 décembre 1960 stipule: "Qu'il importe de reconnaître aux membres des minorités nationales le droit d'exercer des activités éducatives qui leur soient propres, y compris la gestion d'écoles et, selon la politique de chaque État en matière d'éducation, l'emploi ou l'enseignement de leur propre langue, à condition toutefois:

que ce droit ne soit pas exercé d'une manière qui empêche les membres des minorités de comprendre la culture et la langue de l'ensemble de la collectivité et de prendre part à ces activités, ou qui compromettent la souveraineté nationale..." (...)

Plusieurs fois dans le domaine de

l'éducation et dans d'autres on a adopté des mesures qui ont obligé les individus à s'adapter aux exigences requises par l'exercice des droits collectifs:

l'obligation du programme de bilinguisme dans la fonction publique au gouvernement fédéral impose aux fonctionnaires d'apprendre le français dans un certain laps de temps;

en obligeant les parents du Québec à envoyer leurs enfants à l'école, en 1943, l'État a contraint les parents et les jeunes à assumer les exigences découlant de droits à la fois collectifs et individuels;

les dispositions entraînant la disparition des collèges classiques au Québec dans notre réforme de l'enseignement, ont modifié une pratique vieille en certains cas de plus d'un siècle et obligé un réseau d'institutions

à disparaître ou à se transformer radicalement:

la régionalisation et la nationalisation des services ont fréquemment imposé à des individus et à des groupes privés des obligations pour faciliter le rendement des services collectifs.

Langue seconde unique

Considérant qu'au plan de la fausse dualité français-anglais:

Les droits des minorités ethniques ne doivent pas être sacrifiés sous la fausse dualité linguistique (langue française-langue anglaise) qui préside au débat culturel au Québec;

On devrait reconnaître aux cultures des différents groupes ethniques une valeur égale en droit, qui découle de la diversité même des fondements de leur présence propre en terre québécoise. La langue d'aucune minorité ne devrait être reconnue en principe

comme prioritaire par rapport aux autres;

Niveler les cultures des différents groupes ethniques au Québec par une langue seconde unique, c'est établir une division et un déséquilibre qui n'est point justifié par une juste évaluation des droits de ces groupes. L'un par rapport à l'autre, aussi bien que dans l'ensemble qu'il forment en regard de la majorité québécoise. Qui d'entre nous en effet saurait départager, pour les hiérarchiser, les mérites divers de la présence des groupes Esquimaux, Indiens, Anglo-saxons, Italiens, pour ne nommer que ceux-là, et compte tenu surtout des différences extrêmes entre leurs caractéristiques culturelles, leur passé en terre québécoise et le nombre de leur population respective;

Au cours des 30 dernières années, la composition de la population au Québec a subi de profonds changements, au point qu'un Québécois sur 6 est issu de Néo-québécois, soit par immigration ou la natalité chez les Néo-québécois.

Le salon de la race

par Jacques Guay



Le PQ et la galère fédérale

C'est donc aujourd'hui que le Parti québécois va décider quel rôle il va jouer dans le grand happening des élections fédérales.

En 1972, il avait tenté d'écrire une partie du scénario. En fait, il a joué dans ses propres salles sans nuire tellement au spectacle de la troupe professionnelle des rouges, des bleus et des caouettistes.

Mais pendant qu'il était en pleine anti-campagne, bon nombre de ses militants acceptaient des rôles sur l'autre scène dont un grand nombre sous le chapiteau créditiste.

Le résultat a bien amusé le brave Réal Caouette, pourfendeur de séparatistes s'il en est un. Et nous avons eu droit, par la suite, à l'arrivée du personnage Dupuis. Selon M. Caouette, il devait amplifier le vote créditiste à Montréal et rayer le PQ de la carte.

C'était bien mal payer la naïve participation péquiste au cirque caouettiste de l'automne 72.

Et voilà ça recommence. Que feront les 900,000 voteurs péquistes le 8 juillet prochain? Ils représentent 30% de l'électorat et on sait maintenant, contre toute propagande, que ce pourcentage a plutôt tendance à augmenter.

Mais si les péquistes commencent, peut-être, à savoir ce qu'ils veulent sur la scène québécoise, ils sont loin de faire l'unanimité sur l'autre.

Ce qui ne facilite pas la tâche à un Conseil national. Mais il y a un problème autrement plus grave.

Il est fort possible que, dès mardi, le Québec soit plongé dans un beau débat linguistique à faire pâlir celui sur le bill 63. Si, par exemple, le gouvernement n'annonce pas qu'il retire entièrement le bill 63 et qu'il ne permet qu'aux seuls citoyens anglophones de fréquenter les écoles anglaises, le Parti québécois va devoir livrer une lutte à finir contre le beau projet de loi sur la langue.

Mais si le gouvernement va aussi loin, ce sont les Anglophones qui vont partir en guerre. Bref, le débat m'apparaît inévitable.

Qu'irait faire alors le PQ dans la galère fédérale? Et s'il y va pour pourfendre le gouvernement de Bourassa, "ces valets du grand frère fédéral etc", il risque de souligner la faiblesse de son aile parlementaire qui n'a pas su profiter des faiblesses de M. Bourassa dans l'affaire Paragon. Ou de nous montrer comment il aurait dû faire la campagne d'octobre dernier.

Aux archives nationales de Paris

Une exposition de l'imprimé québécois

PARIS (PC) — Une exposition représentative de tout l'imprimé québécois de 1764 à 1972 est actuellement présentée aux Archives nationales de Paris.

Le choix des ouvrages de cette exposition, qui restera en montre jusqu'à la fin du mois, a été fait proportionnellement au nombre de publications par année ou groupe d'années: ainsi le 18e siècle compte 36 ouvrages; le 19e, 111; et le 20e, 375.

Le visiteur peut notamment voir à cette exposition le premier livre français imprimé au Québec: le catéchisme du diocèse de Sens, publié en 1765; des ouvrages

en montagnais et en abénaquis; le premier almanach encyclopédique, publié à Montréal, en 1777; le premier recueil de vers 1830 de Michel Bibaud; des documents sur l'insurrection de 1837; le rapport de Lord Durham, etc.

Pour le 20e siècle, les oeuvres choisies vont de celles de Louis Dantin Emile Nelligan et son oeuvre à celles de Saint-Denis Garneau Regards et jeux dans l'espace.

Il y a aussi des oeuvres d'écrivains plus récents: Alain Grandbois, Gaston Miron, Gabrielle Roy, Réjean Ducharme, etc.

Sur l'avenir de la Communauté urbaine de Québec

Goldbloom est prêt à tenir un référendum

QUÉBEC (PC) — Le ministre québécois des Affaires municipales, M. Victor Goldbloom, s'est dit prêt à aller jusqu'au référendum, s'il le faut, pour obtenir l'opinion des citoyens de la région de Québec sur l'avenir de la Communauté urbaine de Québec.

Le ministre répondait alors à une question du député péquiste de Lafontaine, M. Marcel Léger, qui voulait savoir jusqu'où le ministre serait prêt à aller dans les moyens pour consulter la région sur la CUQ. La question a été posée vendredi lors de l'étude en commission parlementaire des crédits du ministère des Affaires municipales.

A ce référendum il faudrait cependant deux conditions, a précisé M. Goldbloom aux journalistes qui l'interrogeaient à leur tour à sa sortie de la commission parlementaire.

D'abord la population devra être bien renseignée afin de pouvoir s'exprimer clairement et le référendum devra être plus qu'une question comme celle "Êtes-vous pour ou contre la CUQ?" On devra présenter, plutôt, tout l'éventail des solutions possibles. Mais avant d'en arriver à un référendum, a-t-il ajouté, il y a beaucoup d'étapes à franchir. Il faut d'abord poursuivre l'étude des mémoires que le ministère a reçus des maires

des municipalités constituant de la CUQ, rencontrer ces maires en groupe et certains individuellement, consulter les corps intermédiaires et renseigner le public à travers les moyens d'information.

Désaccord

Le maire de Québec, M. Gilles Lamontagne, qui assistait aux travaux de la commission parlementaire, a exprimé son désaccord avec la tenue d'un référendum, qui coûte cher et qu'il est possible d'orienter.

Le maire de la capitale provinciale affirme qu'il appartient au ministère des Affaires municipales seul de prendre une décision maintenant que les maires de la région ont fait connaître leur opinion sur la CUQ et son avenir. Il a ajouté que la majorité des maires avaient la même opinion que lui là-dessus.

Mais M. Goldbloom estime qu'il ne peut tout de même pas prendre cette décision "en dictateur".

La très grande majorité des maires de la région de Québec ont sévèrement critiqué la CUQ au cours des derniers mois et plusieurs d'entre eux ont suggéré son abolition pure et simple. L'argument qui revient le plus souvent est celui de son coût exorbitant devant être partagé par les municipalités et les contribuables.

Pour avoir utilisé les avions gouvernementaux à des fins personnelles

Lacroix et Toupin ont dû rembourser \$4,200

QUÉBEC (PC) — Le député libéral des Îles-de-la-Madeleine, M. Louis-Philippe Lacroix, et son collègue ministre de l'Agriculture, M. Normand Toupin, député libéral de Champlain, ont dû rembourser \$4,200 au trésor provincial pour avoir

utilisé les avions gouvernementaux à des fins personnelles. C'est ce qu'a révélé, vendredi, le ministre des Transports, M. Raymond Mailloux, lors de l'étude des crédits de son ministère, en commission parlementaire.

En étudiant l'item du transport aérien gouvernemental, M. Mailloux fut invité par le député péquiste de Maisonneuve, M. Robert Burns, à indiquer si les avions gouvernementaux servaient encore aux ministres pour des fins personnelles.

M. Mailloux a répondu que non sauf qu'il avait relevé dans la liste des voyages ce qu'il a appelé deux "anomalies" pour lesquelles deux députés libéraux, MM. Lacroix et Toupin, ont dû rembourser un montant de \$4,200 en "frais de voyage".

M. Lacroix

Le 31 octobre 1973, deux jours après l'élection générale, M. Lacroix a utilisé un avion gouvernemental pour revenir des Îles-de-la-Madeleine à Québec. Le député a prétendu qu'il revenait parce que ses services de whip du Parti libéral étaient requis immédiatement à Québec, et qu'il profitait de ce voyage pour ramener à Québec "deux ou trois" personnes malades qui devaient être hospitalisées à Québec.

Le ministre Mailloux a cependant réclaté du député Lacroix le remboursement intégral des frais d'avion, soit \$1,600, parce que le député n'était pas membre de l'exécutif.

Le ministre Toupin

Par ailleurs, le ministre de l'Agriculture, M. Normand Toupin, a dû rembourser \$2,600 pour être revenu de Miami en compagnie de sa famille à bord du jet du gouvernement, le DH-125, pen-

dant la grève qui a paralysé les aéroports.

M. Mailloux a expliqué qu'il avait alors demandé le remboursement du voyage à son collègue, ce qui fut fait il y a une dizaine de jours.

A la suite de ces renseignements donnés en commission parlementaire par le ministre Mailloux, Me Robert Burns a remercié le ministre pour son honnêteté: "c'est de la droiture à laquelle on est en droit de s'attendre de la part du ministre", a-t-il dit.

14 soleils

Rappelons qu'en décembre 1972, dans l'affaire démentie célèbre sous le nom des "14 soleils", le député Marcel Léger avait rendu public un document où il était indiqué que l'ancien ministre libéral Georges Tremblay s'était servi de l'avion gouvernemental pour aller passer des fins de vacances à son chalet de Kennebunk, dans le Maine, à une douzaine de reprises.



Louis-Philippe Lacroix



Normand Toupin

Hardy s'est engagé à continuer à subventionner le Salon international du Livre de Québec

QUÉBEC (PC) — Le ministre des Affaires culturelles, M. Denis Hardy, s'est engagé à continuer à l'avenir à subventionner le Salon international du livre de Québec, en dépit du fait que le gouvernement québécois subventionne également la Foire internationale du livre de Montréal.

Pressé de questions, vendredi, par le chef de l'Opposition péquiste, M. Jacques-Yvan Morin, le ministre Hardy a expliqué qu'il allait "concilier" l'existence parallèle des deux expositions annuelles du livre, dont l'une se tient à Québec et l'autre à Montréal.

Objectifs différents

Judi, à la commission parlementaire sur l'étude des crédits du ministère de l'Industrie et du Commerce, la question avait fait l'objet d'un assez long débat entre le ministre Guy Saint-Pierre et

le chef de l'Opposition Jacques-Yvan Morin.

M. Saint-Pierre a expliqué que le Salon international du livre avait été tenu à Montréal jusqu'en 1967, alors qu'il avait été abandonné en raison du grand nombre d'activités suscitées, cette année là, par l'Expo. Il a alors été relancé par un groupe de Québec.

Le Salon international du livre de Québec vise à regrouper des librairies et s'adresse à un public qui peut acheter des volumes sur place.

D'autre part, la Foire internationale du livre de Mont-

réal, elle ne s'adresse pas nécessairement au public mais surtout à tous ceux qui s'intéressent au domaine de l'édition, comme les auteurs, les imprimeurs ou les traducteurs. Les organisateurs de la foire veulent en faire un forum d'échanges où tous ceux qui sont reliés de près ou de loin à l'édition peuvent se rencontrer et conclure des marchés d'affaire. Le Salon continuera d'être tenu à Québec, a dit le ministre, même si la Foire démarre à Montréal en 1975. Le ministre de l'Industrie et du Commerce a accordé une subvention de \$125,000 à la Foire. De ce montant, \$50,000 ont déjà été versés et les organisateurs devront

fournir des pièces justificatives pour obtenir le reste.

Montréal et des activités différentes à Québec.

"On a même parlé d'une semaine du livre combinée avec des activités artistiques à Québec durant le mois de juin, mais les deux groupes n'ont pu s'entendre," a dit le ministre.

"On se demande vraiment quel genre de renouveau il peut y avoir derrière cela," a déclaré M. Morin qui a ajouté qu'il n'a pas pensé susciter un rival à Québec en acceptant de séparer les deux événements, "c'est exactement ce qu'il a fait, volontairement ou non".

Reproche

M. Morin a blâmé le gouvernement de ne pas avoir tenté de grouper les deux événements et d'avoir profité de l'occasion "pour faire de Québec, vraiment, un centre de rayonnement encore plus important dans le domaine du livre".

M. Saint-Pierre a révélé que des efforts avaient été faits pour fusionner les deux événements, qu'on avait étudié une formule prévoyant un début d'activités à

Île d'Orléans

Projet de jetée pour remplacer le pont actuel

QUÉBEC (PC) — Le député de Montmorency à l'Assemblée nationale, M. Marcel Bédard, préconise la construction d'une jetée entre Québec et l'Île d'Orléans pour remplacer le pont actuel reliant les deux rives, et qui nécessite continuellement des réparations.

C'est ce qu'a déclaré, jeudi, M. Bédard, également secrétaire parlementaire du ministre des Transports, devant une centaine de personnes réunies à l'Île d'Orléans.

La construction d'une jetée permettant aux automobiles de se rendre de Québec à l'île

coûterait \$14 millions, tandis que l'érection d'un nouveau pont nécessiterait des déboursés de \$28 millions. Le député, sans affirmer que le ministère des Transports eut décidé de construire cette jetée, a fait cependant remarquer qu'elle se situait en ligne directe avec l'autoroute 40 qui vient aboutir à Montmorency, près du fleuve.

Ce "lien Orléans" constitué d'une jetée relierait l'autoroute 40 à l'extrémité ouest de l'île et de là, la liaison entre l'île et la rive sud du St-Laurent se ferait par un tunnel ou un pont.

Deux clans

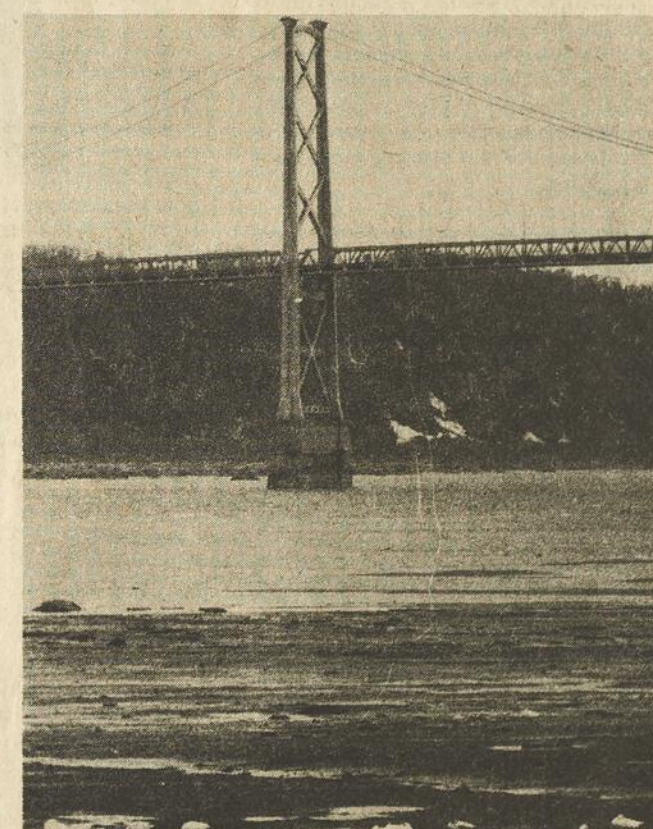
M. Bédard a annoncé que la

maquette de ce projet serait exposée dès le mois de juin dans la région de Québec et, en août, à Montmagny, près de Québec.

Pour réaliser le "lien Orléans", de dire le député, il faudra de six à sept ans, mais il n'a pas précisé quand le gouvernement prendrait une décision.

D'ailleurs l'Office de planification et de développement du Québec présentera un plan de sauvegarde de l'île, ce qui permettra à chacun de savoir à quoi s'en tenir au sujet de l'orientation future de l'endroit.

Au cours de l'assemblée de jeudi, la population de l'île était divisée en deux clans: l'une, constituée en grande partie de résidents de longue date, souhaitant un développement rapide de l'île et l'autre, formée de résidents de fraîche date, voulant préserver le cachet historique et rustique de l'endroit.



Est-ce la fin des hostilités à Laval?

Les autorités scolaires pensent avoir trouvé des solutions "potables"

par Paule Beaugrand-Champagne

Les dirigeants de la Commission scolaire de Chomedey de Laval ont bon esprit d'en arriver à une solution d'ici une semaine dans le problème linguistique qui les confronte.

"Je crois que nous avons trouvé des éléments de solution très "potables" valables, réalisables et acceptables pour tout le monde. Je crois sincèrement que nous allons en arriver à une solution, sur le plan de l'Île Jésus, qui satisfiera chacun", nous a déclaré, hier soir, M. Ludovic Lapointe, directeur général de la commission scolaire.

Tout ce que M. Lapointe a pu nous confier, cependant, c'est qu'on avait trouvé un certain nombre de solutions possibles au problème et que le ministère ayant décidé de respecter l'autonomie et la liberté d'action des autorités locales et régionales, il leur avait laissé le soin de prendre les décisions qui s'imposent, face au tableau brossé.

Les participants à la rencontre d'hier retournent donc auprès de leurs commissaires scolaires respectifs afin de leur faire part des éléments de solution abordés, les inviter à les étudier et à prendre une décision. Tout cela sera fait la semaine prochaine. Une nouvelle rencontre conjointe des commissions scolaires aura lieu le 29 mai prochain: chaque représentant établira alors sa position.

fonctionnaires du ministère de l'Éducation ont dirigé une discussion et un échange entre toutes les commissions scolaires concernées.

"nous avons très honnêtement fait le tour complet des ressources de chacun afin d'établir qui peut répondre aux besoins de la population de chaque commission scolaire (Mille-Isles, Chomedey de Laval, Duvernay, Laval Protestant School Board, North Island Protestant School Board, Saint-Eustache, etc.)" nous a déclaré M. Lapointe.

On consultera

"Les enfants ne sont pas des ballons qu'on se lance! C'est pourquoi, face à chaque élément de solution qui représenterait le passage d'un groupe d'élèves à une autre commission scolaire, il nous faut en vérifier les implications pratiques et les conséquences. C'est tout à fait normal, et c'est nécessaire: certaines méthodes pédagogiques varient d'une commission à l'autre et il ne faudrait pas qu'un transfert d'élèves pénalise justement ces élèves. Chaque commission scolaire doit donc faire une analyse de sa situation avant que toutes acceptent une recommandation ou une autre", nous a expliqué M. Lapointe.

Quant les dirigeants des commissions scolaires auront atteint un consensus quelconque, ils consulteront de nouveau la population et les organismes publics ou professionnels concernés. "Et cette fois, ça ira mieux, j'en suis convaincu!" soutient le directeur général.

Il est donc possible que le début du mois de juin marque la fin des hostilités à Laval. Nous n'avons cependant pu rejoindre les professeurs de Laval pour connaître leur sentiment, suite à leur propre rencontre, hier après-midi avec les envoyés de Québec. Lundi, on en saura plus.

Bref Élections

Le credo conservateur sur tous les rythmes

Les partis commencent à dévoiler quelques unes des armes qu'ils entendent employer pour mieux nous charmer. Les conservateurs tenteront entre autres de ramollir nos coeurs en nous chantant une ritournelle:

"Faut penser à demain
Pensons-y donc maintenant
Il faut changer à tout prix
Il faut changer maintenant
Un homme est là, fier et surtout
Il a réponse à tout
Ce nouveau jour, il est là"

Tel est l'essentiel du message poétique et musical que nous livrent les conservateurs en français. Ils le feront en six versions différentes, du rythme le plus endiablé au "plain" le plus langoureux.

Haro sur la Commission d'assurance-chômage

Les conservateurs en 1972 avait mené une campagne vigoureuse contre les principes du nouveau système d'assurance-chômage, tels que défendus et traduits en loi par M. Bryce Mackasey; ils s'étaient aussi attaqués à l'administration de la loi, laissant entendre que des milliers de personnes recevaient des prestations injustifiées. Cette campagne durant laquelle on parla beaucoup de l'éthique du travail ("work ethic"), fut responsable selon plusieurs de gains importants effectués par les conservateurs en Ontario. Plusieurs libéraux avaient par la suite demandé la tête de Mackasey qu'ils rendirent responsable de cette défaite. Et ils l'obtinrent. Con vaincus de remporter les mêmes succès avec le même thème, M. Stanfield s'en est pris à Toronto encore à la Commission d'assurance-chômage et il a promis que son gouvernement formera une commission d'enquête sur la question. Parions que c'est là un thème que les conservateurs vont utiliser à satiété.

Trudeau ne sera pas seul en Nouvelle-Ecosse

La veille du déclenchement des élections, le bureau du premier ministre annonçait la nomination de deux sénateurs, tous deux de la Nouvelle-Ecosse. Les deux hommes sont des alliés du premier ministre de cette province, M. Regan. Et M. Regan, cette année, contrairement à 1972 a décidé de faire campagne activement en faveur des libéraux fédéraux. Aucun lieu évidemment entre ces deux faits. Les libéraux qui ne détiennent qu'un siège sur 11 dans cette province ont plus confiance semble-t-il en la rentabilité de M. Regan qu'en celle de M. McEachan, le traditionnel leader de l'organisation libérale dans cette province.

Réunion spéciale

Le président du Parti créditiste du Québec, M. Fabien Roy, a convoqué une réunion spéciale de l'Exécutif provincial, le samedi 25 mai, à Montréal, afin de prendre certaines dispositions particulières, nécessitées par les élections fédérales. Dans un communiqué remis à la presse, hier, le député de Beauce-sud note que jusqu'à maintenant, l'échéancier établi lors des assises annuelles des 8 et 9 décembre dernier, a été respecté, et même devancé dans certaines occasions. En fait les deux députés élus lors des élections d'octobre 1973, soit M. Camil Samson Rouyn-Noranda et M. Roy, se sont consacrés à réorganiser les bases du parti dans chaque comté du Québec.

les élections fédérales

L'avenir des chefs fédéraux

par Alain DUHAMEL
collaboration spéciale

OTTAWA — Au delà du thème de l'inflation et des effets bénéfiques d'un gouvernement minoritaire qui dominent sans doute cette campagne électorale, les chefs de parti jouent aussi leur avenir.

A l'exception de M. David Lewis, qui dirige le NPD depuis 1971, les trois autres chefs de parti en sont à leur troisième face-à-face électoral.

Depuis 1967, Robert Lorne Stanfield tente de mener le

Parti progressiste conservateur au pouvoir. Sa première tentative en 1968 s'est soldée par une perte nette de 25 députés. En octobre 1972, il a presque dépassé les libéraux avec 107 députés. A sa troisième tentative, M. Stanfield ne peut se permettre de régresser, ni même de revenir à la Chambre des communes avec le même nombre de candidats élus.

Un règlement de la constitution du PC prévoit qu'à la suite d'une élection, le chef doit remettre son poste en jeu s'il n'a pas réussi à faire pro-

gresser le parti. M. Stanfield est âgé de 60 ans et a dirigé le PC de la Nouvelle-Ecosse pendant 19 ans avant d'entrer en politique fédérale.

Advenant une défaite du Parti libéral, M. Pierre Elliott-Trudeau devrait repenser son avenir à la tête de ce parti. Lorsqu'il avait été élu chef du parti en avril 1968, il avait affirmé qu'il demeurerait à ce poste environ huit ans... Les électeurs canadiens le prendront peut-être au sérieux.

Dans ce cas, le ministre des

Finances, M. John Turner, que l'on considère comme le dauphin, se présentera avec l'appui des molieux d'affaires de Toronto.

S'il n'en tient qu'à lui, Réal Caouette demeurera à son poste une vingtaine d'années encore. Agé de 56 ans, il est le chef de parti qui a vécu le plus grand nombre de campagnes électorales à ce titre.

Pour la seconde fois, il tentera de mettre en oeuvre une stratégie de campagne pan-canadienne en effectuant une tournée de tout le pays. La dernière fois, cette stratégie

n'a fait élire aucun candidat à l'extérieur du Québec. Les militants créditistes pourraient ne pas apprécier les aspirations nationales de leur chef, surtout s'il y a moins de député du CS qui retournerait à la Chambre des communes.

D'une certaine façon, cette élection pourrait être le commencement et la fin d'une époque dans l'histoire parlementaire canadienne.

L'élection de juillet 74 met sur la scène les mêmes chefs que la précédente et à peu près les mêmes candidats dans chaque parti. Une élection précipitée, dix-huit mois après une autre élection générale, ne constitue pas un moment propice pour renouveler le personnel politique.

Mais après, avec une nouvelle carte électorale et une nouvelle loi des dépenses électorales...

Stanfield sera le dernier à se mettre en route

OTTAWA (PC) — Le coup d'envoi de la campagne du leader conservateur Robert Stanfield, d'abord prévu pour cette fin de semaine, à Halifax, ne sera donné, finalement que jeudi prochain, à Winnipeg.

\$1.3 million et les fonds mis à la disposition des candidats pour leur campagne individuelle, \$1.7 million, soit une moyenne d'environ \$6,500 pour chacun des 264 portecoleurs du parti.

Joliette

M. Stanfield sera 35 jours sur les routes.

De Winnipeg, M. Stanfield se rendra vendredi soir à Joliette, en passant auparavant dans l'après-midi à Montréal.

Une assemblée publique est prévue dans le comté de M. Roch LaSalle, qui avait laissé les Conservateurs pour siéger comme indépendant et finalement réintégrer le Parti conservateur au cours de la dernière session.

De Joliette, M. Stanfield s'envolera, samedi matin, pour Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, Charlottetown, dans l'île du Prince-Édouard. Ceci mettra fin à la première tranche de la campagne du leader conservateur qui se reposera à Ottawa, avant de reprendre la route tard dans l'après-midi du mardi suivant en direction de Kitchener-Waterloo, en Ontario.

La journée du mercredi trouvera M. Stanfield à Halifax où il sera officiellement

nommé candidat au cours d'une assemblée de nomination après laquelle il s'envolera vers l'ouest, jusqu'en Colombie-Britannique où il sera samedi.

Aucun détail n'a été fourni pour la semaine suivante de la tournée, sinon que M. Stanfield fera de nouveau une pose à Ottawa avant de l'entreprendre.

Comme l'an dernier, la tournée s'effectuera par DC-9 loué à Air Canada, au coût de \$156,750. Chacun des 57 journalistes qui pourront y tenir une place, se verra facturé \$2,750 pour l'ensemble des déplacements.

Un orchestre de 6 personnes "réchauffera" les assemblées publiques à chaque arrêt.

Films

Les organisateurs du Parti progressiste-conservateur ont en outre présenté à la presse, vendredi, les chansons thèmes anglaise et française de leur campagne, ainsi que les films préparés en vue des périodes de publicité à la télévision.

Le film français est surtout bâti à partir d'extraits du congrès de Trois-Rivières et la version anglaise du congrès national d'Ottawa. Les deux versions présentent naturel-

lement M. Stanfield s'adressant à des assemblées ou répondant à des questions de congressistes. Le thème prédominant commun est l'inflation et il est fait mention du gel des prix et des revenus pendant 90 jours, suivi d'une période de contrôle de deux ans pour la combattre.

Cependant, à partir de là, les présentations filmées diffèrent. La vedette principale de la version française, outre M. Stanfield, est "Monsieur Toulemonde" qui discute et raisonne avec d'autres du bien-fondé de faire de M. Stanfield le premier ministre du Canada. Les différentes argumentations sont entrecoupées d'apparitions de la députée conservatrice québécoise éventuelle ainsi que de M. Marcel Masse.

Playboy

Dans ce film on apprend, par exemple, que le Canada a "besoin d'un administrateur et pas d'un playboy" et que M. Stanfield n'a qu'une "seule politique pour le Canada", mais reconnait que les provinces et les régions ont des besoins particuliers, tandis que M. Trudeau, lui, pratique "une politique de deux Canada", par exemple dans le cas du pétrole.



Le Président de la chambre prend sa retraite

CORNWALL (PC) — M. Lucien Lamoureux, député indépendant du comté de Stormont-Dundas aux Communes, et qui était président de la Chambre depuis 1966, a annoncé hier sa retraite de la politique.

M. Lamoureux, âgé de 53 ans, a été la première fois élu au Parlement en 1962, sous l'étiquette libérale.

Il a déclaré qu'il abandonnait la politique à cause d'engagements familiaux et personnels.

"J'estime avoir fait ma part au service de mon pays, a-t-il dit, et maintenant je cède la place à d'autres".

Le premier ministre avait décrit M. Lamoureux comme peut-être "le plus grand président depuis la Confédération", en proposant de nouveau l'avocat de Cornwall à ce poste, lors de l'ouverture du 29e Parlement en janvier 1973.

M. Lamoureux a expliqué qu'il reprendra peut-être la politique du droit, et a ajouté qu'il aimerait oeuvrer dans le domaine de l'éducation.

Avant d'être nommé président des Communes, il y avait été président adjoint durant trois années.

Parfaitement bilingue, son travail à la présidence lui a valu des hommages publics des chefs de partis d'opposition, autant que du premier ministre Trudeau.

L'ancien premier ministre conservateur John Diefenbaker, membre du Parlement depuis 34 ans, a déjà déclaré que M. Lamoureux avait été le meilleur président sous lequel il avait servi.

M. David Lewis, leader du NPD, a déclaré aux Communes, en juillet 1972, que M. Lamoureux avait rempli ses fonctions avec dignité, ce qui ne lui était pas toujours retourné par les députés.

L'imagerie publique dans la campagne électorale

Comment tentera-t-on de vous séduire par le petit écran dans la campagne électorale qui s'amorce? Quelle image les partis chercheront-ils à transmettre dans leur publicité? Aura-t-on recours aux sondages pour tenter d'influencer le vote? Comment des grandes machines comme l'information radiotélévisée au réseau public attaqueront-elles l'appel aux citoyens?

Ce sont les questions qui ont été posées à des publicistes, à des directeurs de maisons de sondage, à des responsables de la télévision, au cours de cette semaine.

La conclusion générale qu'on peut en tirer, en ce moment, c'est que les partis ne savent pas encore au juste comment ils s'y prendront pour vous séduire. Ou s'ils le savent, c'est un secret jalousement gardé.

Les rencontres se multipliaient cette semaine, notamment au niveau des responsables des réseaux de télévision pour la distribution du temps d'antenne, gratuit et payé, entre les partis, et au niveau des directeurs de programmes qui ont à décider, d'un point de vue non partisan, de la tournure à donner à ce qu'on appelle dans le jargon du métier la "couverture" des élections. Dix fois, et plus, la réponse aux questions du JOUR était: "Nous le saurons la semaine prochaine".

Une source a pu nous dire avec un brin de certitude ce que les libéraux ne feraient pas cette année: pas de slogan à la "the land is strong - ensemble" comme en 1972.

La campagne libérale pourrait être plus personnalisée, concentrée sur l'image de certaines vedettes du parti qu'on présenterait au moyen d'interviews, qui commenceraient à être diffusées dès lundi à la télévision.

Mais, nous dit notre informateur, "les élections cette année ont été tellement précipitées que je n'ai pas l'impression que la direction du parti libéral a eu le temps de définir une stratégie de campagne. En 1972, les libéraux souhaitaient les élections. Cette année ils les subissent."

Du côté des conservateurs, on n'arrive même pas à identifier, en ce moment, quelle sera l'agence ou les agences qui traiteront de leur publicité. Ce qui accrédité les bruits voulant qu'ils ne comptent pas dépenser une très large part de leurs énergies au Québec.

L'impact de l'été

La période de l'été correspond toujours à une baisse des cotes d'écoute à la télévision. Le genre de campagne qu'on mènera en sera-t-il affecté?

Un spécialiste des sondages nous a dit que d'après l'expérience du passé, les vacanciers, par leur absence ne modifient pas pour la peine les résultats des enquêtes d'opinion. Il se pourrait qu'il en soit de même pour les résultats des élections et l'impact de la publicité électorale.

"C'est simple, nous a-t-il dit, tout le monde prend des vacances en juillet, ou à peu près, donc les vacanciers sont représentatifs de la population en général." En d'autres mots, leur absence enlève à peu près également à tout le monde.



Élections fédérales

Evelyn Dumas

Une autre source a affirmé que de toutes manières, le parti libéral du Québec, quant à lui, dans son état actuel, ne tiendrait certes pas compte de données scientifiques aussi raffinées dans l'élaboration de sa campagne ici.

On note que lorsque Jean Fortier, le mathématicien directeur de SMA, était président de la section Québec du parti libéral canadien, à cause de ses propres intérêts scientifiques, il tendait à poser les problèmes en termes de données quantifiées. Tel ne serait pas le cas avec le nouveau président, Jean-Pierre Côté, ancien ministre des Postes, qu'on dit plus porté sur les méthodes électorales traditionnelles.

La télé quand même

Tous ceux que nous avons interrogés sont d'accord à prédire que les partis utiliseront tout autant la télévision et la radio cette année que si la campagne se déroulait en plein hiver.

Les périodes disponibles ne manquent pas à la télévision durant cette période estivale. Mais seuls les postes privés vendent du temps, en plus du temps gratuit qu'ils offrent comme Radio-Canada.

Un responsable de la publicité au réseau TVA nous a dit que pour les périodes de publicité payée, on applique quand même le principe du partage équitable prévu pour les périodes gratuites, c'est-à-dire un partage qui tenait compte en gros du nombre de sièges dont dispose chaque parti en Chambre.

Il y a eu une première rencontre entre les représentants du réseau TVA et ceux des quatre partis cette semaine où le réseau a fait part du temps disponible qu'il avait, temps qui, à cette période de l'année, est beaucoup plus important que ce que les partis réunis sont susceptibles d'acheter.

Les partis ont ainsi une première chance d'acheter du temps. Ensuite, le temps qui reste retombe dans le pool général du temps de publicité, et les partis qui en veulent davantage sont sur le même pied que les marchands qui veulent vendre leur produit. En aucun cas on peut permettre qu'un parti monopolise le temps d'antenne disponible.

Radio-Canada attend

Outre la publicité, il y a l'information indépendante. Radio-Canada, qui a coutume de planifier comment elle procédera à la "couverture" d'une campagne, n'a rien arrêté jusqu'ici pour le scrutin du 8 juillet.

Les décisions quant au genre d'information à donner ne seront probablement pas prises avant une dizaine de jours, lorsque les cadres de la Société auront décidé quels contrats de pège ils entendent renouveler pour la période de l'été et même pour l'automne prochain. On sait qu'en ce moment un conflit court entre le réseau français et ses pigistes.

Enfin, aucun sondage d'opinion publique ne semble être projeté pour l'instant, ni par les organes de presse écrite et électronique, ni par les partis. On se souvient qu'en 1972 on avait publié les résultats d'une dizaine de sondages, tant et si bien que le public avait été gravé. On semble moins empressé cette année à s'engager dans cette voie.

Les dates importantes

Voici la liste des dates à retenir en vue de la préparation des élections générales fédérales du 8 juillet prochain:

— Lundi, le 20 mai: Début de la période de recensement des électeurs.

— Samedi, le 25 mai: Fin de la période de recensement des électeurs.

— Lundi, le 27 mai: Affichage dans chaque section de votes, des listes préliminaires des électeurs.

— Lundi, le 10 juin: Jour des mises en candidature dans les districts électoraux éloignés.

— Mercredi, 12 juin: Remise aux candidats des listes préliminaires des électeurs.

— Samedi, 15 juin: Remise aux électeurs des districts urbains des listes électorales.

— Lundi, 17 juin: Jour des mises en candidatures.

— Mercredi, 19 juin: Journée de révision des listes électorales dans les districts ruraux et début d'une période de trois jours de révision des listes dans les districts urbains.

— Samedi, le 29 juin et lundi le 1 juillet: Ouverture des bureaux de vote spéciaux.

— Lundi, 8 juillet: Journée de la votation.

Les élections

Au coeur du débat:
l'inflation

La politique de la Banque du Canada pour contrôler l'inflation

Ralentir la croissance mais éviter
tout changement brusque

La récente décision de la Banque du Canada de hausser pour la septième fois consécutive en moins de deux ans le taux d'escompte des banques à charte concrétise la volonté de la première institution financière canadienne de ralentir la croissance de notre économie de façon progressive en suivant le "pattern" américain et de manière à ce que le chômage n'augmente pas tout d'un coup.

La Banque a mis un certain temps à suivre l'exemple américain au début de '73 mais elle suit maintenant de plus en plus près la tendance manifestée par la Réserve fédérale du pays voisin.

A vrai dire on a d'abord estimé à la Banque en '73 que l'économie canadienne allait ralentir d'elle-même mais depuis la flambée des prix du pétrole, soit depuis octobre dernier, on insiste beaucoup sur l'embrication mondiale de l'actuelle montée des prix. Ce phénomène, on ne peut le contrôler à la seule échelle canadienne, déclare-t-on maintenant à la Banque, on ne peut que tenter de juguler le monstre en espérant que les Américains réussiront d'abord à modifier la situation chez eux.

D'un autre côté tous les rapports récents de la Banque du Canada doivent tenir compte du fait que le Canada est actuellement en meilleure situation que les États-Unis au point de vue économique.

La position de force

Le Canada est riche en ressources naturelles, il a du pétrole, son industrie de l'automobile n'est pas en crise. La situation est tellement bonne que la valeur du dollar canadien a connu une hausse remarquable depuis deux ans. Celle-ci rend plus difficile les exportations mais témoigne de l'optimisme de nos voisins américains. Le rythme de l'économie a considérablement ralenti au premier trimestre de '74 aux États-Unis mais ce ne fut pas le cas au Canada. Ici, "ça roule dans le beurre" pour les industriels.

En conséquence, aux États-Unis on a espoir que la demande pour les produits industriels va ralentir quelque peu au cours de la présente année. Aussi, les demandes de prêts des entreprises vont-elles normalement diminuer et les taux d'intérêt vont enfin pouvoir baisser. Bien sûr, l'on n'observe pas encore les réactions débasées des industriels mais on suppose largement à propos du deuxième semestre de '74. Au Canada, il n'y a pas encore l'indice de ralentissement en vue. Aussi, les taux d'intérêt ont-ils encore de bonnes chances de grimper avant que les demandes de prêts ne diminuent. La Banque du Canada ne peut

Néanmoins, le gouverneur, M. Bouey, rendait public récemment le rapport annuel de l'institution qui fait le bilan de la situation économique au Canada pour la dernière année. Le match électoral n'était pas encore engagé, ce qui laissait la Banque dans un climat relativement serein pour commenter la situation. Malgré un ton qui demeure sybillin, on peut y relever une analyse des phénomènes de base ayant influencé la conjoncture canadienne depuis un an.

De façon plus générale, notre chroniqueur économique Jean Chartier a scruté les publications de la Banque depuis un an et il s'est entretenu avec certains dirigeants de l'institution.

On trouvera dans cette page une analyse de la problématique qui se pose actuellement à la Banque de même que plusieurs articles faisant état du point de vue de celle-ci sur l'inflation, le crédit, la performance des banques et des principales institutions financières de même que sur les instruments de contrôle dont elle dispose.

Samedi prochain, on pourra trouver en nos pages un autre point de vue sur la situation économique canadienne en période de crise inflationniste. Ce thème promet d'être et déjà d'être au coeur de la prochaine campagne électorale. Au cours des prochaines semaines, on pourra entendre des déclarations de toutes sortes et de nombreuses prises de position de la part des hommes politiques. Mais qu'en est-il au juste?

1973
la meilleure
année
depuis
la révolution
tranquille

En 1973, le Produit national brut du Canada s'est accru de près de 15% après avoir enregistré l'année précédente une majoration de 10,3%. En dollars constants, le rythme d'accroissement est passé de 5% à 7%. Il s'agit du taux le plus haut enregistré pour toute une année depuis le milieu de la décennie soixante. Même le taux de croissance de l'emploi a dépassé 5%, manifestant à l'échelle canadienne une vigueur sans précédent depuis vingt-cinq ans.

Le rapport de la Banque du Canada pour l'année 1973 a été rendu public plusieurs semaines avant les élections, ce qui le met à l'écart des polémiques; il fait le bilan de la situation économique au Canada pour l'année dernière et

indique des voies pour l'année à venir. Avec la perspective de l'élection d'un nouveau gouvernement, l'évaluation de la performance de la dernière année prend un relief particulier.

Autant la situation paraissait confortable jusqu'au deuxième semestre de '73, autant l'on s'interroge maintenant sur les tendances à venir et sur l'action que doivent suivre le gouvernement et les institutions financières régulatrices.

Particulièrement en ce qui concerne les prix, selon les termes mêmes de la Banque centrale, le Canada a connu une hausse exceptionnellement élevée en '73. L'indice des prix dérivé du produit national

brut a été en moyenne de 7% plus élevé qu'un an plus tôt, tandis que l'indice des prix à la consommation augmentait de 9% au cours de l'année, accusant une avance particulièrement sensible dans le cas des produits alimentaires et énergétiques. La Banque souligne, cependant, qu'au cours du second semestre de 1972 et du premier semestre de 1973, le PNB réel de l'ensemble des grands pays membres de l'OCDE qui se situait déjà à un niveau relativement élevé, s'est accru pour ainsi dire à un rythme inégalé jusque là.

La demande intérieure

Au Canada, poursuit le rapport bancaire, même à la fin de la dernière année et au début de '74, les grands sec-

teurs de la demande au sein de l'économie canadienne ont continué de faire montre d'une vigueur considérable et les pressions sur la capacité de l'appareil de production ne se sont pas relâchées.

Cette grande fermeté des marchés intérieurs a contrasté particulièrement avec la situation aux États-Unis. Ici les ventes de voitures neuves et les mises en chantier de logement sont restées élevées.

Le regain des investissements fixes des entreprises a contribué à renforcer la très vive progression des dépenses au début de 1973. Et durant le reste de l'année, une forte augmentation des investissements en outillage et en biens

d'équipement a été enregistrée en dépit des difficultés croissantes d'approvisionnement, spécialement dans le domaine de la construction résidentielle.

En ce qui concerne les stocks des entreprises, le rythme d'accumulation ne s'est que légèrement accéléré par rapport à l'année précédente, étant sans doute limité en cela par la conjoncture très serrée de l'offre face à des ventes finales substantielles. En ce qui concerne les entreprises manufacturières, précise le rapport de la Banque, le coefficient stocks-expéditions est tombé à un niveau creux tandis que le montant des carnets de commandes augmentait rapidement au cours de l'année.

tion financière canadienne, procède principalement de la vigueur continue des dépenses consacrées à l'achat de voitures et d'autres biens de consommation durables et semi-durables. Le total de ces prêts s'est hissé de 2,2 à 2,6 milliards.

En dernier lieu, relevons que les emprunts des provinces et des municipalités ont baissé de 3,5 milliards à 3,1 milliards de dollars. Le modèle suivi par celles-ci s'est donc inspiré de l'exemple du gouvernement canadien quoiqu'avec une coupure beaucoup moins radicale.

Au total, le financement

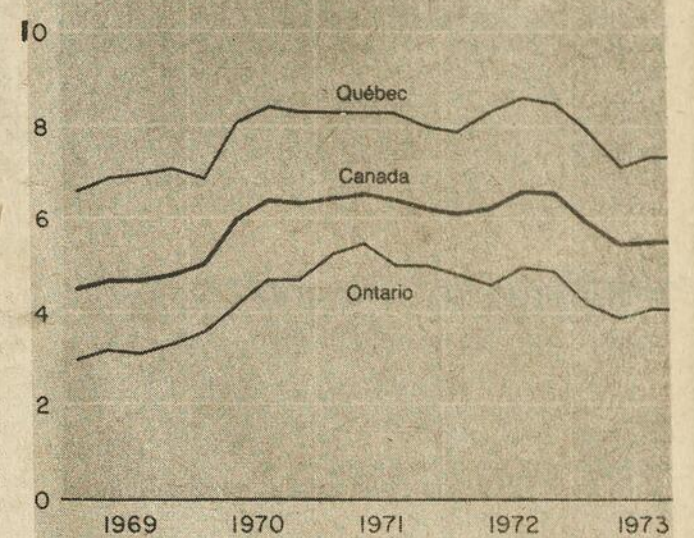
obtenu par les emprunteurs non financiers, y compris le gouvernement du Canada, s'est établi à 18,3 milliards comparativement à 16 milliards l'année précédente. L'action régulatrice des gouvernements a dû jouer à plein pour contenir la hausse du crédit à 11%.

Les prêts bancaires

En ce qui concerne spécifiquement les banques, ce ne sont pas seulement les prêts hypothécaires à l'habitation mais aussi la plupart des principales catégories de prêts qui ont fortement progressé en 1973. La croissance des prêts aux munici-

Taux de chômage

Données trimestrielles désaisonnalisées



Les bénéficiaires

Au chapitre des revenus, la Banque relève dans son rapport annuel la hausse remarquable des revenus nets des agriculteurs en '73, hausse qui fut en moyenne de 83% à l'échelle canadienne bien que ces chiffres ne reletent nullement la situation québécoise, de l'avis de l'Union des producteurs agricoles.

Quant aux bénéfices des entreprises, ils ont poursuivi la reprise enregistrée en 1971 et en 1972 par rapport au creux de 1970.

Les aliments

Quant aux prix des produits alimentaires, le rapport annuel de la Banque du Canada sur la situation de l'économie canadienne souligne

qu'ils commencèrent à accélérer leur progression dès le milieu de 1972 et qu'ils ont poursuivi une ascension rapide durant presque toute l'année 1973. À la fin de la dernière année, l'indice des prix à la consommation avait connu une hausse de 17% par rapport à la même période l'année précédente, est-il noté.

Toutefois, si l'orientation future des prix à la consommation apparaît incertaine, selon la Banque, on peut déduire de certains signes tels que l'augmentation considérable des superficies ensemençées en blé d'hiver aux États-Unis que l'offre de grains de provende, de céréales, et à la longue de bestiaux et autres denrées pourrait enregistrer quelque amélioration.

Seul le
gouvernement
a moins
emprunté

Le crédit aux emprunteurs non financiers a grimpé de plus de quatre milliards de dollars en 1973. Il est passé de 14 à 18 milliards, ce qui a d'ailleurs conduit le gouvernement canadien à s'abstenir de recourir à cette source de financement, lui qui avait emprunté pour près de 3 milliards en '71 et de 1,5 milliard en '72.

Ce sont d'abord les entreprises qui ont recouru au financement externe à raison de près de 2 milliards de dollars de plus qu'en '72. Cette progression de 4,7 à 6,6 milliards est dû, précise la Banque du Canada, à des investissements fixes, aux dépenses en stocks et à un nouveau

gonflement de leurs portefeuilles d'avoirs financiers.

Ce sont ensuite les prêts hypothécaires octroyés par les institutions financières du secteur privé qui ont totalisé en 1973, 6 milliards de dollars soit 2 milliards de plus que le chiffre déjà très élevé atteint en 1972. C'est au premier chef l'expansion continue du volume de la construction résidentielle qui a donné lieu à une forte demande de prêts hypothécaires. La banque ajoute que les principales institutions de crédit hypothécaires ont réussi, à un prix plus élevé qu'autrefois, à attirer un volume de fonds suffisant pour aisément maintenir le niveau des prêts hypo-

thécaires. Cette situation contraste nettement avec celle qu'ont connue les États-Unis, ajoute la Banque. En tout premier lieu, les portefeuilles hypothécaires des banques à charte qui se sont gonflés de 34%. Les sociétés de fiducie et de prêts hypothécaires ont aussi augmenté la masse de leurs prêts de 20%.

La pédale douce

Quant aux prêts à la consommation, ils ont continué de s'accroître en 1973 mais moins rapidement qu'en 1972. Cette demande de crédit, commente le rapport de la première institu-

Les banques grugent les fonds
des autres institutions financières

De façon générale, les banques ont connu une très bonne année en '73. En effet, leurs principaux avoirs ont augmenté de 17%. Une telle performance a pu être obtenue en attirant des fonds qui antérieurement, allaient se placer dans des Obligations d'épargne du Canada.

En réalité, les banques ont rivalisé d'efforts dans la recherche de dépôts, augmentant l'intérêt versé sur les dépôts à terme et sur les comptes d'épargne. Le gouverneur de la Banque du Canada déclare dans son rapport annuel que les banques à charte ont réussi remarqu-

blement bien à attirer les dépôts personnels à terme dont l'accroissement de 3,4 milliards de dollars - soit plus de 50% - enregistré au cours de l'année constitue environ la moitié de l'augmentation globale des dépôts bancaires en dollars canadiens.

En 1973, indique le rapport annuel de la Banque du Canada, les banques ont de plus en plus recouru à différentes formes de dépôt à terme à un coût relativement élevé pour financer la croissance de leurs avoirs. Aussi, il en est résulté une prolongation du terme moyen de leurs engagements et un relèvement de leurs taux d'intérêt créditeurs.

Au total, les avoirs des banques à charte s'élevaient à la fin de '73 à 48 milliards de dollars sur les 114 milliards que toutes les institutions financières détiennent. Après les banques, ce sont les compagnies d'assurances qui détiennent le plus gros montant d'épargne soit

À tâtons
à cause
de la
diversification
du marché
monétaire

Du printemps 1970 au printemps 1973, la politique monétaire du Canada a été fortement expansionniste. Mais pour influencer le comportement général de l'économie, de manière à diminuer l'inflation, elle doit maintenant conduire à de nouvelles hausses des niveaux d'intérêt, en particulier des taux à court terme, de manière à ce que la disponibilité du crédit bancaire se restreigne et que la masse monétaire croisse moins vite.

En réalité, le marché monétaire est maintenant devenu beaucoup plus complexe qu'il ne l'était voici vingt ans passés. En 1950, les obligations à court terme et les bons du trésor du gouvernement canadien étaient les principaux instruments négociés sur le marché monétaire. Aujourd'hui, on y traite en outre un vaste éventail de billets et de bons des provinces et des municipalités, d'acceptations bancaires, de billets au porteur des banques à charte, de papier commercial et financier ainsi qu'un volume

toujours croissant d'obligations à court terme.

Parallèlement à cette expansion du marché, expliquent les dirigeants de la Banque du Canada, se sont développées de nombreuses techniques nouvelles de financement des stocks de titres comme des prêts au jour le jour, des prêts spéciaux à vue, des ventes avec clause de rachat, des prêts bancaires.

Du côté du public, on constate un choix toujours plus étendu de genres de dépôt auprès des banques, des sociétés de fiducie ou de prêt, des caisses populaires, des fonds de placement et des compagnies d'assurances. Il dispose aussi d'une gamme infiniment plus variée de programmes de crédit à la consommation.

Par étapes

Dans ce contexte financier de plus en plus complexe, la

Banque ne veut agir qu'avec prudence et une certaine réserve. En cinq étapes successives, le taux d'escompte de la Banque du Canada à l'égard des banques à charte est monté de 4,34% à 7,14% en '73. Le mouvement s'est poursuivi récemment avec deux nouvelles hausses qui ont porté le taux à 8,34%.

Les conseillers de la Banque estiment que celle-ci a de moins en moins le choix, elle doit agir. Le mouvement ne semble pas encore en voie de s'arrêter. Mais on sait d'ores et déjà que la brisure interviendra en même temps que la montée du chômage.

C'est ce qui fait marcher la Banque sur des oeufs. On ne veut pas répéter l'exploit de l'hiver '69-'70. Mais si l'on met de côté le contrôle des prix et des salaires, le seul moyen de combattre l'inflation se trouve dans le contrôle de la masse monétaire soit à la Banque du Canada.

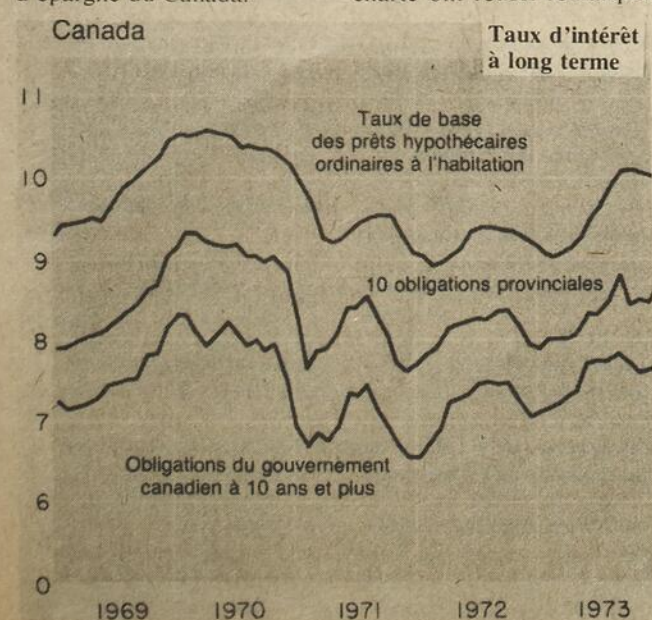
celui du papier à court terme peuvent suffire à provoquer la substitution d'un mode de financement à l'autre.

Le rapport note finalement que la plupart des banques à charte ont adopté en 1973, suite aux exhortations de la Banque du Canada, une double structure des taux d'intérêt applicables aux prêts aux entreprises, en vertu de laquelle le taux débiteur minimum des avances aux petits emprunteurs, en général celles qui sont consenties dans le cadre d'autorisations de crédits de 200,000 dollars ou moins, est inférieur au taux préférentiel accordé aux clients.

En ce qui concerne les obligations d'épargne du Canada, au dernier trimestre de '73, les ventes nettes ne se sont chiffrées qu'à \$243 millions alors qu'elles furent de 1,7 milliard pour la même période en 1972. De plus devant le mouvement du public qui se débarrassait de ses obligations pour placer son argent dans des dépôts à terme, la Banque du Canada a récemment annoncé sa décision de hausser de 7,34% à 9% les taux d'intérêt sur celles-ci. Les taux de rendement des bons du trésor avaient aussi commencé de grimper dès janvier '73.

Le dollar

Au cours de '73, l'évolution du dollar canadien par rapport au dollar américain a fluctué d'abord à la baisse pour s'établir près de la parité durant la deuxième moitié de l'année. C'est depuis le début de '74 que le dollar canadien a pris énormément de vigueur de sorte qu'il se situe présentement au-dessus de \$1,04 en dollars américains.



(suite à la page 9)

BOURSE

BOURSE

TORONTO (PC) — Pour la cinquième journée consecutive, les prix ont fléchi considérablement vendredi à la Bourse de Toronto.

Le virement y a été plus élevé que la veille. L'indice industriel a reculé de 2,81 et est tombé à 183,32, ce qui est son plus bas niveau depuis le 3 janvier 1972, les métaux de base ont reculé de .70 et sont tombés à 83,13, soit à leur plus bas niveau depuis le 28 décembre 1972, les pétroles de l'Ouest, de 3,80 et sont tombés à 180,51, ce qui représente leur plus bas niveau depuis le 24 novembre 1970, alors que les aurifères ont monté de 8,43 et atteint 473,62. En tout, 116 gains et 413 pertes.

Le virement se situe à 2,38 milliards d'actions d'une valeur totale de \$21.60 millions, contre 2.05 millions d'actions d'une valeur totale de \$18.52 millions jeudi.

Le gouvernement de la Jamaïque a annoncé qu'il entend hausser les taxes sur la bauxite et Alcan a fléchi de 5-8 et clôture à \$27 7-8.

Cours transmis par la Presse Canadienne

Table of stock prices for Toronto (PC) section, including columns for stock names and prices.

Indice de la Bourse de Toronto

Table showing market indices for Toronto, including Ind. Aurif., Mét., Pét., and Bas 1974.

Fermeture La veille Sem. dern. L'an dern. Haut 1974 Bas 1974

Table showing closing prices for various indices and the previous day's performance.

Indice de la Bourse de Toronto

Large table of stock prices for Toronto (PC) section, listing various companies and their current prices.

BOURSE

BOURSE

MONTREAL (PC) — Tous les secteurs ont fléchi vendredi à la Bourse de Montréal et l'activité, bien que supérieure à celle de la veille, n'y a pas été très forte.

Au fait, le virement se situe à 1,125,700 actions, contre 891,973 actions jeudi.

Les banques reculent de 3.81 et tombent à 237.86, l'indice industriel baisse de 3.63 et tombe à 193.01, l'indice composé, de 3.00 et tombe à 185.18, l'indice des papiers, de 2.66 et tombe à 118.62 et celui des services publics, de .49 et tombe à 128.80.

En tout, 72 gains, 152 pertes et 60 valeurs inchangées ont été enregistrés.

Cours transmis par la Presse Canadienne

Table of stock prices for Montreal (PC) section, including columns for stock names and prices.

Indice de la Bourse de Montréal

Table showing market indices for Montreal, including Ind. S.P., Banq. Comb., Pap., and Bas 1974.

Indice de la Bourse de Montréal

Table showing closing prices for various indices and the previous day's performance.

Indice de la Bourse de Montréal

Large table of stock prices for Montreal (PC) section, listing various companies and their current prices.

BOURSE

BOURSE

NEW-YORK — La cote a continué à se dégrader tout au long de la journée et à la clôture l'indice des industrielles accusait une perte de 16 1/2 points, qui le ramenait à son niveau le plus bas depuis trois mois.

La publication de statistiques officielles indiquant que le taux de l'inflation et de la diminution du produit national brut aux États-Unis avaient été plus importants qu'on ne l'estimait auparavant ont entraîné un facteur supplémentaire de pessimisme.

En clôture l'indice des industrielles s'inscrit à 818.84 en baisse de 16.50 points; celui des transports à 166.36 en baisse de 2.40; celui des services publics à 75.57 en baisse de 0.06.

13,870,000 actions changeant de main dont 1,640,000 au cours de la dernière demi-heure.

Cours transmis par la Presse Canadienne

Table of stock prices for New York section, including columns for stock names and prices.

Indice Dow Jones

Table showing market indices for New York, including Ind. Industrielles, Transport, Serv. pub., and Combiné.

Indice Dow Jones

Table showing closing prices for various indices and the previous day's performance.

Indice Dow Jones

Large table of stock prices for New York section, listing various companies and their current prices.

BOURSE

BOURSE

BOURSE AMERICAINE

Les progressions les plus importantes d'avoirs financiers au cours de la dernière année ont été obtenues par les caisses populaires et les sociétés de fiducie qui ont augmenté respectivement de 25% et de 23% leurs masses d'avoirs.

En ce qui concerne plus spécifiquement les banques à charte, elles ont fourni leurs \$48 milliards en avoirs de la façon suivante: 17 milliards de dollars en prêts aux entreprises, 9 milliards en prêts personnels, 4.5 milliards en prêts hypothécaires et 2.3 milliards sous d'autres formes de prêts alors que les avoirs liquides en argent caennés s'élevaient à un peu plus de 11 milliards, ce qui représente un peu moins de vingt-cinq pour cent de la totalité de l'épargne qui est déposée.

Les progressions les plus importantes d'avoirs financiers au cours de la dernière année ont été obtenues par les caisses populaires et les sociétés de fiducie qui ont augmenté respectivement de 25% et de 23% leurs masses d'avoirs.

Cours transmis par la Presse Canadienne

Table of stock prices for Bourse Américaine section, including columns for stock names and prices.

Indice de la Bourse Américaine

Table showing market indices for Bourse Américaine, including Ind. Industrielles, Serv. pub., and Combiné.

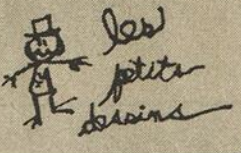
Indice de la Bourse Américaine

Table showing closing prices for various indices and the previous day's performance.

Indice de la Bourse Américaine

Large table of stock prices for Bourse Américaine section, listing various companies and their current prices.

La Coopérative



et LE JOUR présentent

Les bandes dessinées québécoises

LES TERRIENS par Réal Godbout



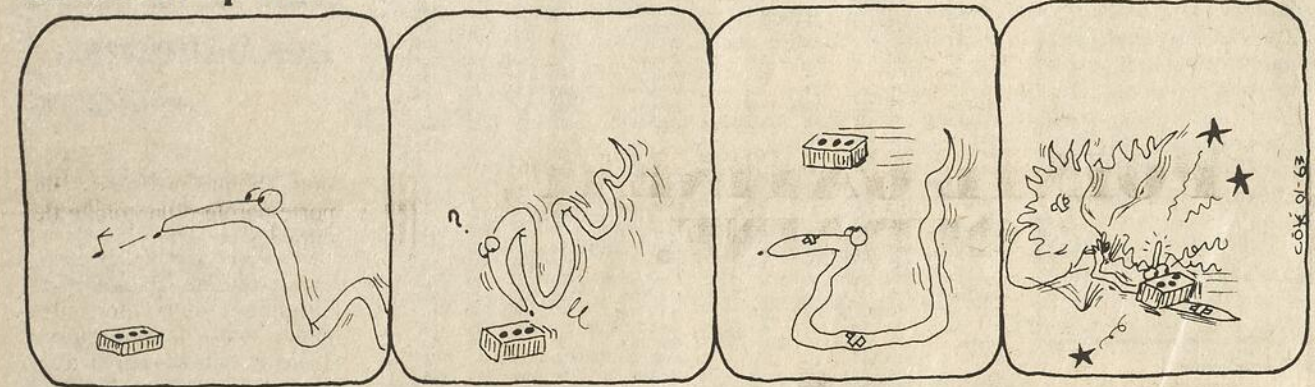
celestim par DEMERS



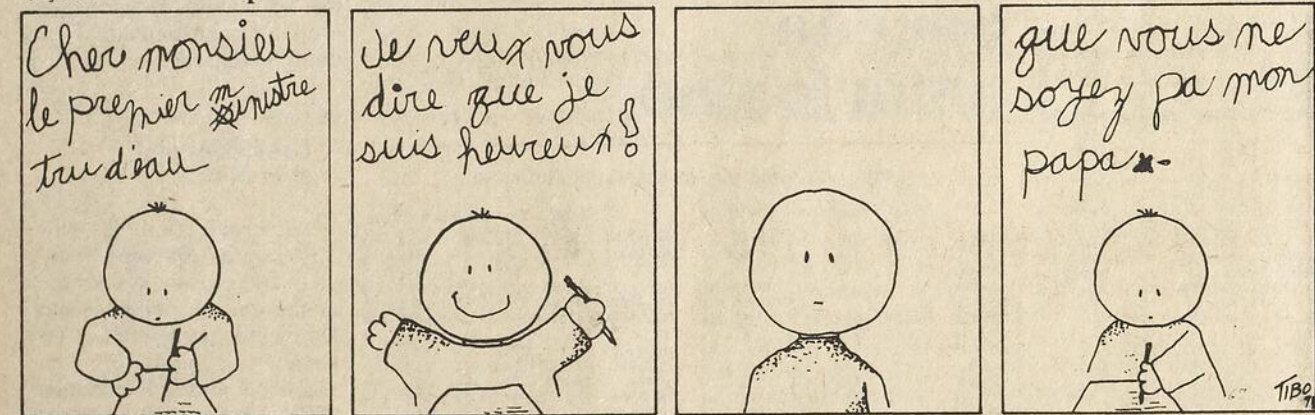
JAUNES D'OEUF par TANGUAY



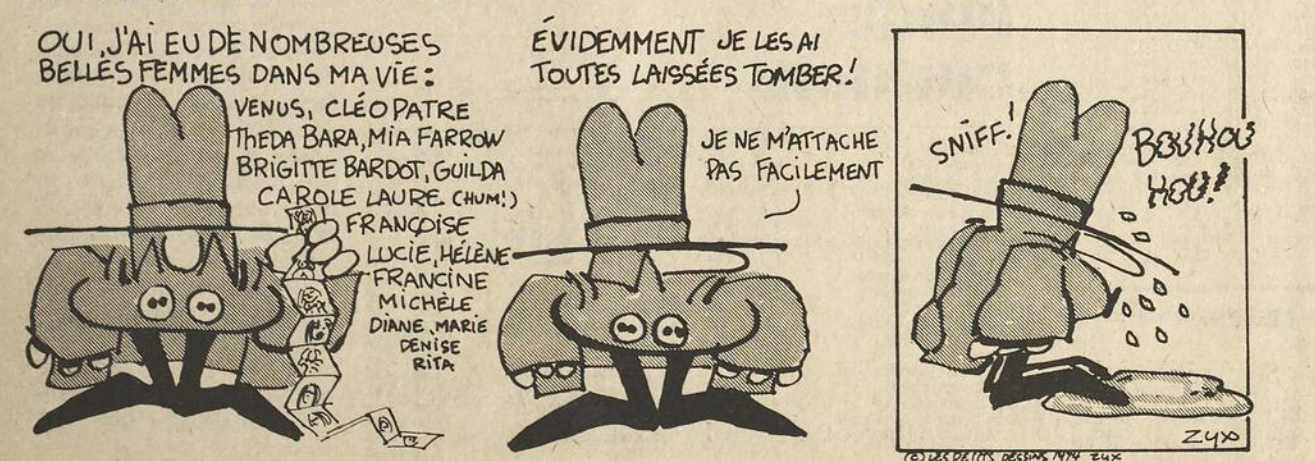
les âmes limpides de Richard Côté



lunambule par tibo



le sombre vilain



le service de publicité du JOUR
331-8961

avis publics

DEMANDE DE PERMIS SPÉCIAL

Rentomobil Inc. sise au 4869 St-Denis à Montréal qui est autorisée à donner les services de location de véhicules de promenade à court et à long terme et de véhicules de commerce et de livraison (camions) à court et à long terme, demandera à la Commission des Transports du Québec l'autorisation de changer l'adresse de sa place d'affaires à Place Alexis Nihon, 1500 Atwater à Montréal.

Toute personne désirant s'opposer à la présente requête peut le faire dans les quatre jours qui suivent la première parution de cet avis en s'adressant à la Commission des Transports du Québec, 800 est. de Maisonneuve, Montréal, Qué.

NÉCROLOGIE

REMERCIEMENTS



M. Conrad JORON

La famille de M. Conrad Joron remercie sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu leur offrir soit des condoléances, tributs floraux, visites ou assistance aux funérailles. Les parents et amis qui ont omis de s'inscrire sont priés de considérer ces remerciements comme personnels.

petites annonces

index des rubriques

- | | | | |
|--|--|---|--|
| IMMEUBLE LOCATION ACHAT VENTE | 122 Chalets à louer
123 Chalets à vendre
124 Bureaux & locaux à louer
125 Bureaux et locaux demandés | 218 Matériaux de construction
219 Fourrures
220 Bois-huile-charbon
222 Entreposage
223 Vêtements
224 Divers à acheter et vendre
225 T.V. Stereo radio
226 Instruments de musique
227 Terrains de Camping
228 Ameublements
229 Photo-Cinés
230 Chasse et Pêche | 315 Perdu et Trouvé
EMPLOIS
400 Hommes demandés
401 Hommes femmes demandés
402 Femmes filles demandées
403 Professeurs demandés
404 Agents demandés - vendeurs
405 Personnel de bureau
406 Travail à domicile
407 Emplois demandés
408 Coiffeurs - coiffeuses demandés
409 Couples demandés
410 Electriciens |
| 100 Propriétés à vendre
101 Propriétés à louer
102 Propriétés demandées
103 Propriétés à reventes
104 Propriétés à l'extérieur
105 Propriétés commerciales et industrielles | 106 Commerces à louer
107 Commerces à vendre
108 Commerces demandés
109 Entrepôts à louer - vente
110 Magasins à louer
111 Magasins à vendre
112 Manufactures à louer - vendre
113 Logements à louer
114 Logements demandés
115 Logements meubles - chauffés
116 Appartements à louer
117 Appartements meubles chauffés à louer | DIVERS
200 Antiquités à vendre
201 Antiquités demandées
202 Animaux à vendre
203 Acheterait animaux
204 Caméras achat - vendre
205 Impôts - tenue de livres
206 Monnaies et timbres
207 Meubles à vendre
208 Meubles demandés
209 Fermes à vendre
210 Fermes demandées
211 Terres à vendre
212 Terrains à vendre
213 Acheterait terrains
214 Articles sports
215 Terrains de camping
216 Ski
217 Effets de bureaux | SERVICES
300 Menuiserie - ébénistes
301 Rembourrage
302 Entrepreneurs
303 Denturologiste
304 Services domestiques
305 Articles de ménage
306 Garderie d'enfants
307 Peinture et décoration
308 Plomberie - chauffage
309 Planchers
310 Tapis - linoléum
311 Déménagements - transports
312 Services
313 Assurances
314 Lavage et nettoyage |
| 118 Appartements à partager
119 Chambres à louer
120 Chambres demandées
121 Chalets demandés | | | AUTOMOBILES
500 Autos à vendre
501 Pièces d'auto à vendre
502 Camions à vendre
503 Acheterait - camions - auto
504 Bateaux yachts
505 Roulettes - remorques
506 Motocyclettes - bicyclettes
507 Maisons mobiles achat - vente
508 Tracteurs
509 Montoneiges
510 Equipement lourd |

Nos bureaux sont ouverts du lundi au vendredi de 10h. à 5h.

331-8961 POSTE 38

IMMEUBLE LOCATION ACHAT VENTE

100 Propriétés à vendre



Situé: Rue St-Laurent (coin Chateauguay)
Combattez l'inflation achetez votre appartement
Situé à proximité du MÉTRO
SPACIEUX 3 1/2 à 6 1/2
PRIX ENTRE
\$28,020 et 60,000
Taux intérêt 9 1/2%
Piscine, saunas, gymnase, salle de jeux, garage, etc.

Bureau de ventes
22 ouest rue Saint-Charles
suite 210, Longueuil 670-8170
Bureau ouvert:
Lundi au vendredi: 10.30 a.m. à 9.00 p.m.
Samedi et Dimanche: 11.00 a.m. à 5.00 p.m.

PROPRIÉTAIRES DE TERRAIN DIRECTEMENT DU CONSTRUCTEUR

Mtl-Nord, 11557 Salk, split level 6 appartements, 351-3838 - 663-7638. Nos prix sont fermés.

104 Propriétés à l'extérieur
St-Esprit, maison neuve, 5 pièces, foyer, tapis, entrée lavé et sècheuse, grand terrain, endroit tranquille. Aubaine pour vente rapide. 116 rang des Pins, St-Esprit.

113 Logements à louer
4e Rosemont, 3 pièces, pour personnes de l'Age d'Or seulement. Tél. 254-9714, entre 17 et 19 h.

116 Appartements à louer
1501 Jarry est, près Papineau, 11/2, 2 1/2, 3 1/2 pièces. Modernes, équipées, grandes chambres, taxe d'eau payée. Sundec, garage, meubles ou non, raisonnables. Tél. 725-8757.

Près Université de Montréal, 3 pièces, très bien meublées, réfrigérateur, cuisinière. Taxe, eau chaude, électricité chauffage compris. Excèsivement propre. Entrée particulière 342-4381.

118 Appartements à partager
Propriétaire d'un duplex, partagerais avec femme politaïse, idées larges entre 25 et 30 ans, sécurité assurée. Tél. 323-2118.

DIVERS

200 Antiquités à vendre

Choix considérable, meubles antiques, prix très raisonnables, ouvert 7 jours - 2 boul. Labelle, Ste-Thérèse. Tél. 435-4350.

PIERRE RICHER, ANTIQUAIRE, REMERCIE LE JOUR POUR LE SUCCÈS DE SES ANNONCES, 1116 OUEST BERNARD. TEL.: 279-1432.

202 Animaux à vendre
BERGER ALLEMAND, âgé de 11/2 mois. \$15. Tél.: 477-0840.

205 Impôts - tenue de livres
DECLARATIONS D'IMPOT Formule depuis 1968. Tél.: 381-5425.

207 Meubles à vendre
Meubles non peints: vendons et fabrications. Vaste choix (commodes, bureaux doubles et triples, bibliothèques, mobiliers de cuisine, etc.) Avons aussi matelas toutes grandeurs, à prix d'aubaine. 207 Baubien est. tél.: 276-9067.

Poêle Electrique Gurney 4 ronds et four en bonne condition. Légère imperfection sur l'apparence. \$50.00. Tél.: 473-4570

Matelas, sommiers, directement du fabricant: simple, double. Queen King: lits ronds: sofas lits Aussi rembourrage. Tél.: 681-0307.

1 sofa avec chaise, style moderne, couleur bleu argent. 336-0128, après 6 heures.

DÉFI

A 2 heures d'avis, vos meubles seront livrés gratuitement à votre domicile. Avons 200,000 de meubles de tous styles à écouler. Montre prix. Aucun dépôt demandé. 522-7322.

212 Terrains à vendre
St-Jean D'Iberville, 10 cents par pied carré, il n'y a pas de taxe municipale depuis 9 ans sur maisons ni sur terrains (514) 581-0364.

(St-Jean) Iberville, 110' x 125'. Avenue Goyette, au prix d'évaluation de taxe scolaire. Tél.: 725-3714.

Bâtit maison 53 x 100, près boulevard Taschereau, centre d'achats, Rive Sud. \$1,500. Tél.: 684-6734.

214 Articles sports

Particulier, coffre et équipement divers pour la pêche à vendre 388-7736.

220 Bois - huile - charbon

BOIS À VENDRE
Provenant d'une grange de 45' x 70' à démolir: \$600. (bois de pruche) S'adresser à M. Donatien Dubeau, 2850 rang du Ruisseau, Ste-Elisabeth, Co. Joliette.

223 Vêtements

Cette année, ENTREPOSEZ vos fourrures chez CUMMING FURS 842-8901
HABIT DE MARIÉ
Chic habit bleu de marié, avec chemise à frisons, portée qu'une fois: taille 44, chemise 16 1/2. Tél. 1-756-2991 ou après 5 heures à 321-8155.

ROBE DE MARIÉE
Robe de mariée blanche, avec appliqués fleurs perlés, traîne courte; grandeur 12 ans; ainsi que voile court à diadème fleuri. Portés qu'une fois, prix à discuter. Tél. après 5.30 heures à 521-8155.

225 T.V. Stereo radio
Wollensak - 3 M, enregistrée à ruban, modèle 1520, audio-visuel, presque neuve. \$175. Tél.: 481-2918.

SERVICES

300 Menuiserie - ébénistes
Armoires de cuisine, modernes, sur mesure, vanité, arboriste, directement du fabricant. Estimation. Tél.: 381-9485.

Brique, foyer, pierre, ciment, cheminée, joints, menuiserie générale, balcons, escaliers, Réparons fondations, entrées en eau des murs, Rénovations. Assurance incluse. Tél.: 642-4077.

301 Rembourrage
SOULIÈRE REMBOURREUR Pour réparation de votre ameublement de salon, téléphoner à 521-5484.

302 Entrepreneurs
Posage de gyprox, tirage de joints, réparations générales murs, Fluorbec. 325-1807

303 Denturologiste
Denturologiste J. Gauthier, fabrication et réparation de prothèses dentaires amovibles. Tél.: 728-3401. Charge acceptée.

307 Peinture et décoration
20% d'escompte
Peinture intérieur et extérieur. Lavage de mur, plafond et tapis, posage de gyprox, tapisserie, tirage de joints. Estimation gratuite. Tél.: 270-2766.

309 Planchers
Sablage, finition plastique, varathane nettoyage tapis. Tél.: 721-7738.

311 Déménagements - transports
Accepterais déménagement à prix modique. Local ou longue distance. 737-8009.

312 Services
AMASO
Service de rencontres sérieux, 822 est rue Sherbrooke, suite 5, Marthe Gaudette, b.a. b. ped. b. ph. Les lettres. Tél.: 524-3852.

Femme dans la trentaine avec enfant ayant le goût du travail, souhaite rencontrer compagnon sérieux, enthousiaste, aimant enfant, animaux et terre québécoise. Ecrire à: Journal Le Jour, 387 Boul. Lebeau, C.P. 107, Montréal H4N 1S2.

315 Perdu et trouvé
Berger allemand, noir et beige dans les 100 livres. Tél.: 648-6228; récompense de \$100.

Pour la vente au comptoir d'outillage, visserie, boulonnerie, expérience requise, entrevues téléphoniques seulement de 17 h. à 18 h. 739-2751 B. Lachapelle.

VIEUX MONTRÉAL
Jeune homme dynamique 21 ans et plus pour embouteillage et étiquetage de produits spécialisés, autres travaux. 866-6048. Mlle Pelletier.

401 Hommes femmes demandés
Secrétaire ayant expérience bureau de notaire, minimum 2 ans, salaire selon expérience, près metro. Tél.: 388-9277

VOLONTAIRES
Expérience extrêmement enrichissante et cours de formation gratuit dans le domaine de la réhabilitation des toxicomanes. 931-2536.

402 Femmes filles demandées
GARDIENNE
Aurai 3 mois bientôt, cherche gardienne dynamique, 8 AM à 5 PM. Début 29/5/74 - rue Marie Victorin, Brossard. 742-5293.

407 Emplois demandés

Si vous avez besoin d'un tuteur d'anglais et d'espagnol, appelez: 842-6718, M. Alcide Tremblay.
Avec camion Econoline cherche ouvrier à jour ou à la semaine; Téléphonez soir entre 5 et 7. 272-8710.
Équipe 3 étudiants communication feraient montage sonore professionnel, toutes sortes. Expérience, référence, bas prix. Tél.: 274-4527.
RÉDACTEURS: Conception, formulation, correction d'épreuves, traduction, copie. Pour tous vos travaux d'écriture. Prix raisonnable. Tél.: 739-6842, A.M.

AUTOMOBILES

500 Autos à vendre
Buick Apollo 1973, particulier, 4,000 milles. Tél.: 381-5425.

Toyota 69 \$175, accidentée, fonctionnelle. 679-9851, libre entre 3 et 4 H. AM.

Chrysler 64, Saratoga, 383, bonne condition. Appelez Richard: 352-4876, \$100.00

Peugeot 71, aubaine pour mécanicien, jamais accidentée, très propre. Jour tel.: 381-3363. Soir. tel.: 669-3092.

OLDS, Cutlass, 1970, 40,000 milles, sièges baquets, conduite sport, toit rigide. Garantie 50,000 milles (transférable) \$2,500. N. Valiquette. 10 à 6 h. à: 679-4450.

Biarritz
10825, Racette 323-1900
CONCESSIONNAIRE CITROEN PEUGEOT

DEMANDE PAUL CITROEN D'OCCASION
Modèle 72 DS-21, radio, couleur bleu oriental, 30,000 milles originale, parfaite condition, garantie 60 jours ou 2,000 milles à 100%.

Modèle 72 Spéciale, radio, couleur bleu ciel, parfait état, 21,000 milles, garantie 60 jours ou 2,000 milles à 100%.

Modèle 71, DS-20, radio, couleur grise, intérieur rouge, 35,000 milles, très bonne condition, garantie 60 jours ou 2,000 milles à 100%.

SPECIAL
FIAT Spider 1969, équipée, mag wheels, radio, 2 toits, très propre, pneus radials. \$1,095.

PLUSIEURS AUTRES A VOTRE CHOIX 323-1900

501 Pièces d'auto à vendre
4 bons pneus, E78-14 - GT 50 M. \$15.00. Tél.: 389-1076.

505 Roulettes - remorques
TENTE-ROULOTTE TRAVELMADE, COUCHE 7, BONNE CONDITION, TOUT EQUIPEE. TEL.: 321-3495.

Pris dans une grève qui pourrait

“Sommes-nous des intrus pour les commissaires?”

— les profs des COFI

Les professeurs des Centres d'orientation et de formation des immigrants (COFI) se posent "de sérieuses questions sur les élus de cette sainte assemblée" qu'est l'assemblée des commissaires des écoles catholiques de Montréal (CECM).

Jeudi après-midi, les professeurs, en grève depuis 17 semaines, sont allés "rencontrer" les commissaires en délibérations pour leur rappeler, encore une fois, leur existence et leurs problèmes. La présidente, Mme Thérèse Laviole-Roux, a fait évacuer les manifestants par des policiers.

"Nous ne savions pas que le monde ordinaire qui assiste aux séances des commissaires était considéré comme intrus. Nous n'étions venus qu'informer nos patrons des offres que ceux-ci nous avaient faites! Car, à première vue, il semblerait qu'il y ait certaines difficultés de communication entre le bureau de la présidente et les commissaires", ont déclaré, hier, les professeurs.

avoué en effet ne pas être au courant d'une offre patronale qui aurait été faite à la table

centrale, à Québec. "Après 17 semaines, la seule réponse à laquelle nous

avons eu droit fut celle de l'expulsion. Une expulsion ne nous arrêtera pas. Nous lâ-

cherons pas affirmer les grévistes à la fin de leur communiqué.



Les commissaires leur ont "La seule réponse à laquelle nous avons eu droit: l'expulsion!"

Les garderies

Il faudra respecter les "normes" pour avoir de l'aide

—Lise Bacon

QUEBEC (PC) — Seules les garderies répondant aux normes du ministère des Affaires sociales feront partie du programme d'aide annoncé cette semaine par le ministre d'Etat, Mme Lise Bacon, à l'intention des garderies au Québec.

C'est ce qu'a fait savoir, hier, le ministre, alors qu'elle apportait des précisions supplémentaires au sujet de ce programme au député péquiste de Chicoutimi, Me Marc-André Bédard.

Mme Bacon a également laissé entendre que le programme d'aide, qui sera annoncé vers le 15 juin mais qui sera rétroactif au premier juin, viendra en aide aux usagers des garderies, mais les montants ne seraient pas versés directement aux garderies elles-mêmes.

Actuellement, une vingtaine des 50 garderies créées par les programmes d'Initiatives locales (PIL) ne détiennent pas de permis du ministère des Affaires sociales

parce qu'elles ne répondent pas aux normes du ministère. Elle auront jusqu'au premier juin pour se conformer à ces normes.

Congrès

Le député péquiste de LaFontaine, M. Marcel Léger, a informé, hier, le ministre du Tourisme, M. Claude Simard, que, faute d'aide financière du gouvernement québécois, l'Association internationale de la presse sportive ne pourrait pas tenir son congrès à Montréal, l'année précédant les Jeux olympiques, soit 1975.

M. Léger a rappelé que la tradition olympique voulait qu'un tel congrès des journalistes sportifs se tienne dans la ville-hôte des Jeux, l'année précédant la tenue des Jeux. Comme l'aide financière a été refusée, le congrès se tiendra à Toronto plutôt qu'à Montréal, a fait savoir le député Léger.

Le ministre Simard a répondu qu'il n'était pas au courant de cette affaire et qu'il allait étudier la question.

Québécois

Suite aux pressions du ministre d'Etat aux Transports, M. Paul Berthiaume, et du député de Rouyn-Noranda, M. Camil Samson, il semble bien que la compagnie de transport aérien Québécois étendra, dès le 10 juin, son service entre Québec et Val d'Or jusqu'à Rouyn.

A la suggestion de M. Samson, le ministre Berthiaume avait confié au sous-ministre adjoint, M. Jacques Charland, la responsabilité de faire triompher le point de vue du gouvernement du Québec en cette matière. M. Berthiaume fera connaître bientôt les résultats et pourra confirmer s'il est exact que le service Québec-Rouyn en passant par Val d'Or débutera le 10 juin.

CARRIÈRES

Enseignement du français

Controverse soumise au ministre de l'éducation de l'Ontario

ELLIOT LAKE, Ont. (PC) — La controverse relative à l'enseignement en langue française à Elliot Lake, vient d'être portée à l'attention du ministre de l'Éducation, Thomas Wells, selon un porte-parole d'un comité de citoyens.

Mme Frances Godon a révéilé, vendredi, qu'une lettre a été envoyée au ministre, lui demandant d'ordonner "une enquête légale" afin de déterminer ce que désire la communauté concernant l'instruction des élèves francophones au secondaire.

La lettre contenait aussi les résultats d'un sondage qui montre que 164 personnes d'Elliot Lake tiennent à maintenir le statu quo à l'école secondaire d'Elliot Lake.

Les élèves francophones sont intégrés dans cette école mais il y a un vice-principal qui parle le français et certains cours sont offerts en français.

Mme Godon estime que le sondage n'a pas donné un grand nombre de réponses, si l'on considère qu'un questionnaire avait été envoyé dans chaque foyer de la communauté.

La question de l'enseignement en langue française s'est posée à l'école d'Elliot Lake en septembre 1972, quand six élèves francophones ont rédigé un manifeste réclamant une division séparée pour l'enseignement en français.

Il y a environ 800 élèves à cette école secondaire, dont 200 de langue française.

LA SOLIDARITÉ Compagnie d'assurance sur la vie



FERNAND PARÉ, f.s.a., f.i.c.a.

Monsieur Albert Boulet, président de La Solidarité, Compagnie d'assurance sur la vie, est heureux d'annoncer la nomination de monsieur Fernand Paré au poste de Directeur Général de la compagnie.

ASSOCIATION DES ÉTUDIANTS DU COLLÈGE DE JOLIETTE
RECHERCHE UN PERMANENT

FONCTION:
—assurer la tenue du secrétariat
—assumer la responsabilité des activités techniques et le maintien en bon état de l'équipement (polycopie, photocopie...)
—saisir les besoins des étudiants dans les domaines qui leur sont propres (activités culturelles, sociales, politiques...)
—fournir aux étudiants toute l'aide technique et toute l'information dont ils ont besoin.
—assurer le lien entre les services aux étudiants et l'association

QUALIFICATIONS REQUISES:
—certificat de secondaire V au moins
—critères d'animateur
—connaissance du milieu collégial
—capacité de répondre à des problèmes techniques et administratifs
—connaissance de la dactylographie

DATE D'ENTRÉE EN FONCTION: à partir du 19 août 1974
TRAITEMENT: environ \$100.00 par semaine.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae avant le 15 juin 1974 à:

COMITÉ DE SÉLECTION
a/s Association des Étudiants du Cégep de Joliette
20, St-Charles sud,
Joliette, Qué (J6E 3Z6)

HOMMES et FEMMES
D'affaires, retraités(ées), rentiers (ières), Avons ouverture dans l'immeuble. Doivent être énergiques et avoir un bon quotient intellectuel.

IMMEUBLES BRUYÈRE INC.
376-2710

LE COLLÈGE DE VALLEYFIELD

demande des professeurs à plein temps pour septembre 1974, dans les disciplines suivantes:

TECHNIQUE ADMINISTRATIVE comptabilité-administration
EXIGENCES: diplôme universitaire et expérience professionnelle souhaitable.

INFORMATIQUE cobol et fortran
EXIGENCES: diplôme universitaire et expérience professionnelle souhaitable.

TECHNIQUE INFIRMIÈRE obstétrique
EXIGENCES: baccalauréat en nursing et expérience professionnelle souhaitable.

BIOCHIMIE
EXIGENCES: maîtrise en biochimie

Faire parvenir notre curriculum vitae avant le 24 mai à:

M. Robert Savard
Directeur des Services au personnel
Collège de Valleyfield
159, rue Champlain
Valleyfield, Québec
J6T 1X6

HULL, GATINEAU, POINTE GATINEAU, TOURAINE.

LE JOUR

CAMELOTS DEMANDÉS
Composez **771-0511**

LIVRAISON À DOMICILE
Composez **771-0511**

Université Laval

LA FACULTÉ DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION EST À LA RECHERCHE DE PROFESSEURS DANS LES SECTEURS SUIVANTS:

1. PSYCHOMÉTRIE
DESCRIPTION DE LA TÂCHE:
● enseigner aux étudiants des 1er, 2e et 3e cycles dans le domaine de la psychométrie;
● diriger des recherches ou participer à des groupes de recherche;
● participer à un service de consultation.

QUALIFICATION:
Être titulaire d'un doctorat en psychologie ou l'équivalent. Une expérience professionnelle est souhaitable.

2. MESURE, ÉVALUATION ET STATISTIQUE
DESCRIPTION DE LA TÂCHE:
● enseigner et diriger des 1er, 2e et 3e cycles dans le domaine de la mesure, de l'évaluation et de la statistique appliquée à l'éducation;
● conseiller et diriger des étudiants de 2e et de 3e cycle dans la rédaction de thèses ou d'essais et dans la poursuite d'études avancées en mesure et évaluation;
● participer à des travaux de recherche en mesure et évaluation;
—participer à un service de consultation.

QUALIFICATION:
Être titulaire d'un doctorat dont le champ de spécialisation est la mesure et l'évaluation.

Les intéressés doivent faire parvenir leur curriculum vitae avant le 15 juin 1974 à:

Monsieur Jean-Claude CADIEUX, vice-doyen
Faculté des sciences de l'éducation
Université Laval
Québec — G1K 7P4

Cité universitaire, Québec

COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DU BAS ST-LAURENT OFFRE D'EMPLOI BIBLIOTHÉCAIRE

NATURE DU TRAVAIL
Le bibliothécaire est responsable de l'application des politiques relevant de la commission, quant à l'organisation et à la gestion de la bibliothèque.

ATTRIBUTIONS CARACTÉRISTIQUES

- Appliquer des techniques et des méthodes propres à sa discipline en vue de sélectionner, conserver, classer, organiser et rendre accessible la documentation qui se trouve dans la bibliothèque.
- Effectuer le choix des livres, des périodiques, des microfilms, etc.;
- Effectuer la classification et voir au catalogage des columes et des autres documents à conserver;
- Initier les élèves et les professeurs à l'usage de la bibliothèque ainsi qu'à les assister dans leurs recherches;
- Effectuer des recherches et dresser des bibliographies et des répertoires de sources d'information afin de répondre à diverses demandes;
- Rôle primordial d'animation pédagogique auprès du personnel enseignant;
- Rédiger et présenter mémoires, rapports;

QUALIFICATIONS REQUISES
Posséder un diplôme universitaire terminal de premier cycle en bibliothéconomie.

SALAIRE:
Selon politique administrative et salariale du Ministère de l'Éducation, soit: \$8.578 - \$13.304.

DÉBUT D'EMPLOI
Juillet 1974
Faire parvenir curriculum vitae avant le 31 mai 1974 à:

SERVICE DU PERSONNEL,
C.S.R. DU BAS ST-LAURENT,
320 est. St-Germain,
Rimouski.
CONCOURS: PE-OE-74-17

DIRECTEUR GÉNÉRAL
Le Centre Hospitalier Saint-Jean-de-Dieu

Le Poste...
Sous l'autorité du conseil d'administration le directeur général dirige et coordonne toute l'administration de l'établissement dans le cadre de ses règlements. Il doit notamment assurer la mise en oeuvre des résolutions du conseil et du comité administratif.

Le titulaire prépare le budget de l'institution ainsi que les plans d'organisation pourvoyant entre autres, conformément à la loi, à la création des services administratifs requis et à leur direction. Il soumet ce budget et ces plans au conseil d'administration pour approbation.

Il voit à la mise en vigueur et à l'opération d'un système efficace de gestion et de contrôle pour assurer la garde, la conservation et l'utilisation des ressources de l'établissement. Il signe, au nom de l'institution, les contrats autorisés par le conseil et le comité administratif.

Le Candidat...
Âgé de 35 à 50 ans, c'est un généraliste détenteur d'un diplôme universitaire en droit et d'un MBA. Il possède une expérience administrative d'au moins cinq (5) ans dans une organisation complexe en situation de changement. Une expérience en milieu hospitalier est désirable mais non essentielle. De plus, il est familier avec les mécanismes propres à la négociation de conventions collectives de travail et à leur administration.

Le Traitement...
\$23,246 et plus, selon expérience et indexation de 6% ajoutée.

Le Destinataire...
Sous pli confidentiel, les candidatures doivent parvenir avant le 17h. le 17 juin 1974 au président du conseil d'administration: M. Marc Bélanger, B.P. 3050, succursale B. Montréal, Québec.

le monde

27 morts, 120 blessés

La terreur frappe la république d'Irlande

Dublin était hier soir une ville en état de choc. Les moments de terreur qu'elle vient de vivre à la suite de l'explosion de quatre voitures piégées dans le centre, sont les plus sombres qu'aient connus la capitale irlandaise depuis la dernière guerre mondiale.

Comme à Belfast il y a deux ans, les terroristes ont décidé de frapper un vendredi en plein cœur d'une ville aimable et paisible. Le bilan est lourd: la police irlandaise annonce au moins quinze morts et une centaine de blessés. Les pompiers disent qu'au moins trente personnes ont été tuées dans les explosions. Dublin et Belfast ont ainsi leur "vendredi sanglant".

Des scènes de panique se sont produites. Des témoins rapportent l'affolement et les cris des piétons, les mares de sang dans les rues, les corps dénichés. Les explosions se sont produites entre 16h30 gmt et 17h00 gmt dans Findla-

ter Place, Talbot Street et South Leinster Street, dans le quartier des ministères.

Ressemble peu à l'I.R.A.

L'heure choisie par les terroristes était celle qui pouvait faire le plus grand nombre de victimes. Les habitants de Dublin sortaient en effet de leurs bureaux. Circonstances aggravantes, une grève des autobus paralysait la capitale irlandaise, obligeant de nombreuses personnes à rentrer chez elles à pied.

La police a indiqué qu'elle avait reçu des informations il y a quelques jours laissant présager que l'organisation terroriste protestante, "Ulster Defense Association" pourrait tenter un mauvais coup à Dublin. Cette information a cependant été catégoriquement démentie quelques instants plus tard un porte-parole de l'U.D.A. à Belfast.

D'autre part, aucun avertissement préalable n'a été donné pour permettre de dégager les rues, ce qui, disent les observateurs irlandais, est peu dans la manière de l'I.R.A. mais toute hypothèse est prématurée.

La radio irlandaise lançait hier soir des appels aux donateurs de sang. Elle demande aux Dublinois de rentrer au plus tôt chez eux et d'éviter de circuler dans les rues. Le personnel des hôpitaux de Sir Patrick Dun et de Grand Canal Street prodiguait les secours d'urgence et procédait aux transfusions de sang.

Les réactions d'horreur devant ces attentats se sont mul-

tipliées, tandis que le cabinet irlandais, réuni sous la présidence du premier ministre, M. Liam Cosgrave, prenait les mesures d'urgence qui s'imposaient.

Le synode général de l'Église d'Irlande (protestante) par la voix du Dr George Simms, a fait part de son émotion à la municipalité de Dublin.

Qui est responsable?

L'IRA "provisoire" catholique et l'organisation extrémiste protestante "UDA" ont tour à tour, nié hier soir, toute responsabilité dans les attentats.

L'IRA, dans un communiqué publié à Dublin, a affirmé "qu'aucune section du mouvement républicain n'était mêlée aux attentats". L'UDA (Association de défense de l'Ulster), a, de son côté, affirmé de Belfast qu'elle n'avait "absolument rien à voir avec les attentats".

La police irlandaise, qui poursuit son enquête, a acquis maintenant la certitude, apprend-on, que les quatre voitures piégées qui ont explosé étaient immatriculées en Ulster. Deux d'entre elles tousjours, selon la police irlandaise, avaient été volées dans la matinée dans divers quartiers protestants de Belfast.



Un pompier transporte une vieille dame vers une ambulance sur les lieux d'un attentat à Dublin.

Après les raids israéliens

Au Liban on compte les morts

Un paysage lunaire: c'est ainsi que se présente le camp de réfugiés palestiniens de Nabatyeh qui a été jardi une des cibles de l'aviation israélienne.

Cratères géants, sol retourné, amas de ferrailles, débris calcinés de plusieurs véhicules, quelques pans de murs et puis au fond du bâtiment de deux étages peint en blanc et qui tient lieu actuellement de centre administratif et d'hébergement... C'est tout ce qui reste de ce camp situé à une quinzaine de kilomètres de Saïda (Sud-Liban).

"Tout s'est passé très vite. Ils sont venus. Ils ont lâché leurs bombes et sont repartis", raconte Oum Antar, une femme d'une quarantaine d'années, une des rares personnes à être restées pour monter la garde.

"Le combat doit être à armes égales... Ce n'est pas faire preuve d'un très grand

courage que de lancer des avions contre des agglomérations civiles, ajoute-t-elle en montrant du doigt ce qu'il y a à peine quelques jours était le cadre de vie d'une communauté de 10.000 (dix mille) réfugiés.

"Il n'est pas dans notre intention de recourir à la vengeance, mais d'accroître la lutte à l'intérieur des territoires occupés par Israël pour mettre en échec toutes les initiatives tendant à anéantir l'existence politique du peuple palestinien", a souligné de son côté M. Farouk Kadoumy (Abou Lotf), chef du département politique de l'OPL, qui a tenu hier après-midi une brève conférence de presse sur les ruines du camp.

"Kissinger et Israël sont les deux aspects d'une même politique. Ils cherchent tous les deux - le premier par la voie diplomatique, et le deuxième par les moyens militaires - à

anéantir notre existence politique. C'est pour cela qu'il nous faut accentuer la lutte pour extirper la mentalité fasciste qui règne dans les cercles dirigeants sionistes et leur faire comprendre qu'ils ne peuvent continuer plus longtemps leur politique de dispersion du peuple palestiniens", a-t-il conclu.

À peine sa déclaration terminée, des Palestiniens nous invitent à quitter les lieux. "Ils se pourraient qu'ils reviennent avant la tombée de la nuit. Et puis il nous faut achever de dégager les cadavres qui restent encore enfouis sous les décombres", disent-ils comme pour s'excuser d'interrompre notre visite.

Selon le responsable palestinien, le bilan des pertes, qui comprend aussi bien les victimes palestiniennes que libanaises, s'élève à 59 morts et 120 blessés. Mais ajoute-t-il le bilan n'est pas définitif. Il reste à compter les morts de Nabatyeh.



Hier dans la petite ville de Sidon au Liban, on portait en terre les dépouilles des civils tués au cours des raids de représailles israéliens. Selon un bilan qui n'est pas encore définitif, les raids de l'aviation israélienne auraient fait plus de 60 morts en 120 blessés.

Au deuxième tour du 19 mai qui ira au pouvoir en France?

par A. Cénédèse

L'électorat français se trouve placé devant un fameux dilemme: MM. François Mitterrand ou Valéry Giscard d'Estaing, lequel choisir. Après les résultats du premier tour de scrutin (5 mai écoulé) qui ont consacré la déconfiture de M. Chaban-Delmas, candidat "gaulliste", le choix des électeurs est bien mince.

C'est l'un ou l'autre des deux candidats restés en lice, après le désistement du troisième. Or il arrive qu'au double point de vue "politique intérieure et politique extérieure" ces deux chefs représentent des opinions et des intérêts diamétralement opposés.

Pour les électeurs français il s'ensuit en l'occurrence, une difficulté extrême de choisir

d'entre les deux. En ce moment même, alors que les jeux sont à la veille d'être faits, MM. Mitterrand et Giscard d'Estaing, au centre de l'attention du pays, sont à la fois le principal sujet des conversations, et l'objet principal des méditations.

L'immense majorité des Français est certainement convaincue que le "phénomène gaulliste" a fait son temps, car le gaullisme, le vrai, est mort depuis la disparition de M. de Gaulle, le Général-Président, fondateur de ce mouvement né de l'instabilité gouvernementale qui, après la seconde guerre mondiale, avait fait de la France "l'homme malade de l'Europe". Et ce n'est pas la courte période du gouvernement de feu Pompidou - moins de cinq ans au pouvoir - qui l'a fait renaitre. En effet, les Français aiment vivre dans un régime de liberté, républicaine et démocratique, et ils savent que sous les gouvernements de Gaulle et Pompidou il y eut pas mal de contraintes, même si ces dernières, au nom du salut de la France, ont tenu le haut du pavé pour une bonne quinzaine d'années.

Mais M. Chaban-Delmas étant exclu de la compétition, à qui iront les voix de ceux qui ont voté pour lui au premier tour de scrutin? A Mitterrand

ou à Giscard? C'est ça le hic de l'affaire!

Voyons voir! Le "bloc des gauches" réuni autour d'un seul nom. Mitterrand, exprime l'état de mécontentement d'une partie substantielle de l'opinion publique française, fatiguée d'attendre ce "quelque chose de vraiment nouveau", tant souhaité par les couches populaires, et qui ne parvient pas à se réaliser pour autant. Mais les gauchistes dont l'effort massif a donné comme résultat 44% de voix, peuvent-ils objectivement compter sur 6% plus une voix pour gagner leur bataille au deuxième tour? Où trouver ce supplément de votes qui leur fait défaut? Certes pas parmi les partisans d'un gouvernement Giscard d'Estaing, et encore moins, à plus forte raison, parmi ceux qui opinèrent pour une présidence Chaban-Delmas.

Par ailleurs, il existe aussi un autre facteur qui est de taille. La partie flottante de l'électorat français éprouve un sentiment d'incertitude devant le fait que M. Mitterrand est à la fois appuyé par les socialistes et par les communistes. En réalité, par la force des choses, M. Mitterrand se trouve assis entre deux chaises, et par là-même, dans une situation incertaine,

instable et périlleuse. Car le peuple de France, dans sa majorité absolue - celle qui échappe aux sondages forcément hypothétiques d'opinion publique ad hoc - serait tenté de faire une expérience de gouvernement socialiste, histoire enfin de changer un peu et de sortir du cadre étriqué et passablement suffoquant de la Cinquième République, née officiellement le 5 octobre 1958. Or ce même peuple craint de voir s'introduire dans sa bergerie nationale le "parti de l'étranger".

En effet, les deux candidats possibles à la Présidence de la République Française, luttent à forces sensiblement égales. Mitterrand dispose d'un clan d'électeur qui agissent en force ou seul compte, compact, le nombre, tandis que le clan bariolé de Giscard agit en souplesse, à la recherche d'une formule de gouvernement offrant un maximum de garantie au pays. En d'autres termes, Mitterrand c'est le contraire, la conquête du pouvoir, de gré ou de force. Giscard, lui, c'est l'affranchissement, la voie de la raison suffisante.

Quoi qu'il en soit la situation d'équilibre des forces en présence qui divise en deux parties presque égales l'opinion publique, astreinte à se prononcer sur une question

aussi farineuse, ne contribue certes pas à éclairer les esprits, les aidant ainsi à sortir du guêpier où les circonstances actuelles les ont plongés.

A vrai dire, un autre élément pourrait intervenir qui ne manquerait pas de chambouler le château de prévisions: l'abstentionnisme possible de ceux qui, par paresse ou par un sentiment de dégoût ou de frustration impuissante, refuseraient de voter. Ce qui bouleverserait profondément ou même entièrement les données du problème. Or, à moins que par un curieux hasard le nombre d'abstentions ne soit pas trop élevé - ce qui est presque impensable, étant donné l'importance de l'enjeu - je ne vois qu'une seule issue possible, à savoir l'élection de M. Valéry Giscard d'Estaing. Il ne faut pas oublier que la France, même lorsqu'elle vote ne saurait, ni ne pourrait jamais oublier son idole nationale, la Liberté, avec un L majuscule, le grand symbole protecteur de la Patrie d'après la formule immortelle de la révolution française de 1789: Liberté, Égalité, Fraternité.

M. Cénédèse est un ancien journaliste de l'Agence France-Presse qui a été affecté pendant plusieurs années à la politique française.

JOURNÉE DES PATRIOTES

(Chénier 1837)

A Saint-Eustache
Lundi 20 mai 1974
Départ du défilé d'autos:

Aréna Ahuntsic
St-Hubert au sud
d'Henri-Bourassa

L'orateur principal:
Raymond Lemieux
Artiste invité: Raymond Lévesque

La Société Nationale Populaire du Québec
C.P. 1662
Places d'Armes
Montréal

R Avec le Petit Robert, on trouve toujours ses mots.

No. 67 PAR GERMAIN.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

HORIZONTELEMENT

- Comme dit mon frère, l'instruction n'en donne pas.
- Passai dans le beurre. — Sans colonne "verte et drabe".
- Regardé... — Genre de colle.
- Déloger. — Loi.
- Désespéré, la trouille aux fesses, ne saura plus quoi faire dans l'isolement.
- Peut être héréditaire. — Expert.
- Elle forme autant que l'université. — Exaltés.
- 8.760 heures. — Ce que Bou-bou cherchera toujours sans jamais trouver...
- Nos Indiens y conservaient leur nourriture pour l'hiver. — Qualifie assez bien ce que seul le gouvernement a le droit de faire.
- La colère d'un époux magnanime l'est souvent. — Prep.
- Voisin du Nord ou de l'Ouest. — Se dit d'une gaine qui la fait mourir!...
- Enverras au Paradis. — Plier carré saillant sur la façade d'un édifice (pl.).

VERTICALEMENT

- Évidemment, ils ne peuvent pas faire des mots croisés, mais ça veut pas dire qu'ils ne sont pas intelligents. — Conj.
- Garantit la qualité d'un pro-

duit dans l'esprit d'un publiciste (qual.). — Sorti de. — Pr. pers. — Ceux qui y vivent n'ont pas tout à fait les deux pieds sur terre... — Animal auquel on compare très souvent un ivrogne... — Tout le monde en a un. — Article. — Dém. — Elima. — Mesure de longueur. — Ceux des révolutionnaires ont toujours réponse à tout. — Tomber du ciel d'une certaine façon... — Aura son voyage ou son butin. — Bouleversées dans l'âme. — Digué-guédi ah-ah... — Moment de siècle. — Drame japonais. — Il est toujours nouveau, amélioré, ultra-puissant, etc! — Eveillé, en parlant d'un oeil. — De mise. — Particule d'universitaires. — Vulgaire paquet d'affaires. — Existes.

Solution du No. 66.

D	E	S	E	N	C	H	A	N	T	E	R
I	N	E	G	A	L	I	T	E	D	O	
E	T	R	A	V	E	T	P	E			
T	I	T	R	E	A	R	P	E			
E	T	E	T	R	A	I	T	E			
T	E	L	E	S	C	O	P	E	R	A	
I	A	S	I	M	A	G	I	N	E		
C	O	L	F	A	G	E	N	T			
I	N	S	P	E	C	T	E	E	E	S	
E	S	U	R	I	E						
N	U	E	I	L	P	I	N	N	E		
S	T	E	L	E	M	I	L	L	E		

Les noms propres, les abréviations et les symboles chimiques sont pros-

Des vacances sur la Côte-Nord du 22 juin au 10 août

BLANC-SABLON

- Vacances à Blanc-Sablon à deux pas de Terre-Neuve et du Labrador.
- Rencontres avec la population, initiation à l'archéologie et à l'histoire de la Côte-Nord.
- Visite des sites archéologiques et lieux historiques en compagnie de l'archéologue René Lévesque et avec la collaboration du musée itinérant de la Côte-Nord.

COÛT

- 1 semaine: \$125.
- 2 semaines: \$225.
- 3 semaines: \$325.

Ces prix couvrent les frais de séjour à Blanc-Sablon.

RENSEIGNEMENTS et INSCRIPTIONS:

Ecrire ou téléphoner à:

Roger Léger
Voyages Mingan
Éducation des adultes
CEGEP régional de la Côte Nord
Campus Mingan
25, de la Verendrye,
Sept-Îles, Qué.
GAR 1H2.

1-418-962-9848, postes 25-26

maisons d'enseignement



COLLÈGE AHUNTSIC

COURS D'ÉTÉ 74

SESSION INTENSIVE DE JOUR,
SESSION DU SOIR

ARTS—LETTRES

Allemand 101
Anglais 201-301-401-901
Art 303
Cinéma 900-940

SCIENCES HUMAINES

Anthropologie 902-911
Civilisation 952
Économie 920-921-925
Géographie 904
Histoire 923-951
Sc. Politiques 942-950
Psychologie 101-201-215-900
Sociologie 964-978

SCIENCES PURES

Biologie 301-921-931
Chimie 201-302
Mathématiques 010-020-101-102-103-105-203-307-337
Physique 101-201-301-102-202-302

PHILOSOPHIE—LITTÉRATURE

Littérature 102-202-302-402-902-331
Philosophie 101-201-301-401

INFORMATIQUE

Fortran 911
Cobol 912

TECHNIQUES ADMINISTRATIVES

Comptabilité 101-201-301-124
Administration 102
Structure entreprise 116
Marketing 115-215
Droit 107-108
Personnel 112-130

TECHNIQUES CHIMIQUES ET PHYSIQUES

Chimie industrielle 404-408
Electrotechnique 101-111-201-211-301-321-401-421

INFORMATION

COMMANDITES EXTERNES:
date limite: 12 juin 1974

ADMISSION NOUVEAUX ÉTUDIANTS:
date limite: 22 mai 1974

INSCRIPTION ANCIENS ÉTUDIANTS:
date limite: 12 juin 1974

SESSIONS DU JOUR:
début: 2 juillet ou 22 juillet

SESSION DU SOIR:
début: 25 juin

POUR RENSEIGNEMENTS SUPPLÉMENTAIRES,
ADRESSEZ-VOUS AU SECRÉTARIAT PÉDAGOGIQUE:
9155 St-Hubert ou
389-5921, poste 210.



Université
Laval

EXTENSION DE L'ENSEIGNEMENT COURS D'ANGLAIS et de FRANÇAIS (CLASSES EXPÉRIMENTALES)

(du 3 juillet au 7 août 1974)

L'Extension de l'enseignement universitaire offre à toutes les personnes intéressées des cours d'anglais et de français (niveau élémentaire) d'une durée approximative de 100 heures.

Frais d'études: aucun.
Date limite de demande d'admission: 1er juin 1974
Renseignements: Tél.: 656-2321.

Cité universitaire, Québec



POUR TOUTE ANNONCE
CARRIÈRES,
COMMUNIQUEZ AVEC:

DENISE
CHEVREFILS
331-8961



COLLEGE DE
ROSEMONT
(C.E.G.E.P.)
Cytotechnologie

Le Collège de Rosemont offre en collaboration avec l'Hôtel-Dieu de Montréal, le programme de cours de cytotecnologie d'une durée de trente-deux (32) semaines suivies d'un stage de seize (16) semaines.

Début des cours: septembre 1974
Statue de l'élève: temps complet le jour
Formation exigée: Deuxième année du programme de techniques de laboratoire médical ou l'équivalent

Pour informations, communiquer avec:

L'adjoint au régime pédagogique
Collège de Rosemont
6400, 16ème avenue Rosemont
Tél: 376-1620, poste 261



SIR
GEORGE VOUS
OUVRE
UN CREDIT
CET ÉTÉ

Sir George Williams offre les cours suivants durant la session d'été de jour, du 2 juillet au 9 août 1974:

Chimie Education Anglais
Beaux-Arts Géographie
Etudes sur l'Asie Français
Mathématiques pour enseignants
Etudes sur la femme
Enseignement de l'anglais langue
seconde Histoire

Pour tous renseignements
appeler 879-2865.

SIR GEORGE WILLIAMS

1455 DE MAISONNEUVE O. MONTREAL H3G 1M8, QUEBEC



CEGEP DE ROSEMONT

6400 - 16e Avenue,
Rosemont, H1X 2S9.

Session d'été 1974

Horaires intensifs
Jour et Soir

Du 25 juin au 16 juillet
Du 17 juillet au 6 août
Du 25 juin au 7 août

COURS OFFERTS

Biologie: 921 et 931
Education Physique: badminton, golf, natation, tennis, tir à l'arc et volleyball
Mathématiques: Appoint 101, 103, 105, 203, 205, 303 et 307.
Chimie: 101, 104, 111, 201, 202, 204 et 302.
Physique: 101, 102, 111, 201, 202, 301 et 302.
Français: 102, 122, 202, 302, 321, 331, 402, 902, 911 et 924.
Anglais: 201, 301 et 401.
Géographie: 203.
Histoire: 961 et 983
Economique: 920, 921 et 925.
Philosophie: 101, 201, 301 et 401.
Psychologie: 901, 903 et 904.
Techniques administratives: 107, 111, 118, 124, 130, 301 et 401.
Cinéma: 904.

INSCRIPTIONS ET RENSEIGNEMENTS:

Commandites: Du 10 au 14 juin
Au local A-203
376-1620 poste 252.

Etudiants adultes: Jusqu'au 31 mai 1974
Au local B-239
376-1620 poste 246.

POURQUOI LA PLUPART DES GENS LISENT LENTEMENT?



Le
Professeur
Wood
explique...

Constatez-le par vous-même en regardant le point ci-dessous.

L'HERBE EST VERTE

Immédiatement vous voyez 3 mots. Maintenant regardez le point entre les deux lignes suivantes:

ET ELLE POUSSE

QUAND IL PLEUT

Avec de l'entraînement vous pouvez développer l'habitude de lire par groupe de mots. Vous pouvez lire entre 500-1500 mots à la minute suivant les difficultés des textes à lire.

DERNIERS 3 jours de leçons gratuites

La semaine d'inscription est arrivée. Faites-le maintenant en personne, par la poste ou par téléphone.

844-1941



INSTITUT
DE LECTURE
INTERNATIONAL

La lecture dynamique Evelyn Wood
au Québec

Le tout commença dès votre entrée à l'école en première année. L'on vous a demandé de lire chaque mot à haute voix.
En deuxième année l'on vous a demandé de lire silencieusement...
Malheureusement l'habitude était déjà acquise et vous avez continué de lire mot par mot.
Probablement que vous le faites encore aujourd'hui. Ce qui signifie que vous ne lisez pas plus vite que vous parlez. Entre 200-250 mots à la minute. (Le Guinness Book of World Records mentionne que John F. Kennedy possède le record de vitesse pour un discours, soit 327 mots à la minute.
La méthode Evelyn Wood vous enseignera à lire sans prononcer chaque mot silencieusement. Au lieu de lire un mot à la fois elle vous enseignera à lire par groupe de mots.

(Accrédité par le Ministère de l'Éducation (permis no 749833))



Université
Laval

EXTENSION DE L'ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE

ÉTÉ 1974

2e SESSION: JUILLET-AOÛT

Par l'intermédiaire de l'Extension de l'enseignement, certains cours de l'enseignement régulier sont accessibles aux personnes qui, sans être admises à un programme d'études, sont jugées aptes à profiter de cet enseignement.

ÉDUCATION PHYSIQUE EDP-14478 ÉVALUATION EN ÉDUCATION PHYSIQUE

(élémentaire-secondaire-collégial) 1 cr.
(du 22 au 27 juillet incl.)

EDP-14234 LE CONDITIONNEMENT PHYSIQUE DE L'ADULTE

(principes-techniques-applications) 1 cr.
(du 29 juillet au 3 août incl.)

DATE LIMITE DE DEMANDE D'ADMISSION:
le 12 juillet 1974.

NOTE: Les frais d'études pour l'un ou l'autre des cours en éducation physique sont de \$50.

PSYCHOLOGIE PSY-14103 PSYCHOLOGIE ET TECHNIQUE DE LA COMMUNICATION

(du 3 au 19 juillet) 3 cr.

Cours destiné à toute personne qui désire maîtriser davantage l'art de la communication orale sous toutes ses formes.

DATE LIMITE DE DEMANDE D'ADMISSION:
le 1er juin 1974.

AUTRES DISCIPLINES

Langue et Littérature Botanique
Science politique Catéchèse
Histoire de l'Art Chimie
Didactique-Pédagogie Musique
Mathématiques Théologie
Philosophie
Consommation-Diététique

**DATE LIMITE DE DEMANDE
D'ADMISSION:** le 1er juin 1974

STAGES POUR L'ENSEIGNEMENT D'UNE LANGUE SECONDE PAR LA MÉTHODE STRUCTURO-GLOBALE AUDIO-VISUELLE

(du 2 juillet au 7 août)

ANGLAIS (méthode utilisée: AMERICAN ENGLISH BY THE AUDIO-VISUAL METHOD)

ESPAGNOL (méthode utilisée: VIDA Y DIÁLOGOS DE ESPAÑA)

FRANÇAIS (méthode utilisée: VOIX ET IMAGES DE FRANCE)

CONDITIONS D'ADMISSION

1) Posséder une connaissance suffisante du français;
2) Parler couramment la langue que l'on se propose d'enseigner;
3) Être détenteur du B.A., du D.E.C. ou d'un diplôme d'enseignement;
ou être enseignant en exercice.

DATE LIMITE DE DEMANDE D'ADMISSION:
le 1er juin 1974.

VOYAGES D'ÉTUDES
Voyage d'études en Grèce et Asie mineure
(du 1er au 29 juillet 1974)

Voyage d'études en Italie
(du 2 juillet au 1er août 1974)

RENSEIGNEMENTS ET ANNUAIRE

Extension de l'enseignement
Bureau 2417
Pavillon de la bibliothèque
Cité universitaire
Québec G1K 7P4
Tél.: 656-3202

Cité universitaire, Québec

Les réactions au rapport Gauvin sur l'assurance-automobile

Du Barreau du Québec...

Selon le Barreau du Québec, le rapport Gauvin, en proposant un régime d'assurance-automobile sans égard à la responsabilité, pose pour l'ensemble des Québécois une série de problèmes sur lesquels il est urgent de se pencher avant de commenter dans le détail les quelque 412 pages et 60 recommandations du document.

C'est pourquoi le Barreau a chargé son comité sur l'assurance-automobile d'examiner le rapport attentivement avec l'aide d'experts, d'en évaluer chaque recommandation et d'en mesurer les conséquences pour tous les citoyens.

Le Barreau, selon le bâtonnier Jacques Viau, se

pose quand même quelques questions préliminaires après avoir parcouru le rapport sommairement: l'abandon total de la notion de responsabilité et du recours aux tribunaux entraînera-t-il une indemnisation plus équitable? Les victimes d'accidents recevront-elles des compensations plus justes? Quelle sera l'efficacité réelle du nouveau système

pour les citoyens? Assistera-t-on vraiment à une réduction des primes d'assurance-automobile?

Le bâtonnier Viau a ajouté que le Barreau présentera un mémoire sur tous les aspects du rapport Gauvin à la Commission parlementaire que le ministre Tetley convoquera sur ce sujet.

... du Bureau d'Assurance du Canada

Suite à la publication du rapport Gauvin, M. Guy Saint-Germain, membre du Conseil d'administration du B.A.C., a déclaré aujourd'hui que le rapport Gauvin est un document

volumeux qui touche à différents aspects du secteur des assurances I.A.R.D., au Québec.

C'est une étude exhaustive dont les nombreuses

recommandations seront étudiées dans les jours qui suivent par le B.A.C., a précisé M. Saint-Germain.

"Nous serons alors en

mesure de faire notre opinion et celle de nos membres sur les divers points touchés par les recommandations du rapport "Gauvin", a poursuivi M. Saint-Germain.

... et des courtiers d'assurance du Québec

L'association des courtiers d'assurance de la Province de Québec s'est aujourd'hui dissociée d'une déclaration de la fédération des courtiers d'assurance du Québec et elle a précisé qu'elle ferait connaître d'ici quelques semaines sa propre position relativement au rapport Gauvin.

dération, émise par son président, M. Jacques Paradis, dit que les courtiers d'assurance "entendent protester énergiquement" contre le rapport dont elle qualifie les recommandations de "non réalistes et d'utopiques".

L'association des courtiers a souligné qu'elle-

même et la fédération sont deux organismes distincts et elle a ajouté:

—La fédération ne représente que les intérêts d'un groupe de courtiers;

—L'Association est le corps professionnel dont c'est le devoir de protéger le public;

—M. Paradis n'est pas le porte-parole de l'association.

L'association a chargé un comité spécial de l'étude en profondeur des recommandations du rapport Gauvin. C'est seulement lorsque ce comité aura complété son étude que l'association pourra faire connaître ses vues sur les recommandations du rapport Gauvin, a dit l'association.

Nouvelle augmentation chez Chrysler

DETROIT (AFP) — Chrysler annonce vendredi, une augmentation de prix de 46 dollars en moyenne par automobile. C'est la seconde fois en un mois que Chrysler hausse le prix de ses automobiles, qui ont au total augmenté de 462 dollars depuis septembre dernier.

Un porte-parole de la compagnie a indiqué que ces hausses étaient la conséquence directe des relevements du prix de l'acier qui ont entraîné une augmentation des coûts de fabrication de 35 dollars en moyenne par véhicule.

Chrysler annonce par ailleurs, que les prix de ses voitures équipées de pneus à carcasse radiale renforcées en acier baisseront de 43 dollars en moyenne à partir de cet été.

Le 1er mai, juste après la fin de la phase 4 de contrôle des prix et des salaires aux États-Unis, Chrysler avait augmenté le prix de ses voitures d'une moyenne de 122 dollars. L'exemple avait rapidement été suivi par Ford, avec une hausse de 163 dollars en moyenne par véhicule.

culé, puis par General Motors avec 105 dollars en moyenne.

Les hausses décidées plus tôt par Ford et Chrysler avaient été très mal accueillies par le Conseil du coût de la vie qui les avait déclarées injustifiées; il avait par contre marqué son appréciation devant la modération montrée par General Motors.

Les constructeurs, à l'exception toutefois de Chrysler, s'étaient engagés en décembre dernier à ne pas dépasser des hausses

moyennes de 150 dollars d'ici le début de la saison automobile 1975.

Les compagnies automobiles ont déclaré qu'elles n'envisageraient plus d'augmentation pour le reste de l'année, soit en fait jusqu'à l'automne prochain, mais elle ont toutes annoncé que les modèles 1975, qui commenceront à être présentés à cette époque, seront très sensiblement plus chers que ceux de cette année en raison des diverses modifications fédérales concernant la sécurité et la pollution.

Bourassa se refuse à discuter du projet de la Baie James

Depuis deux semaines le Comité pour la défense de la Baie James tente sans succès de rencontrer le premier ministre du Québec, Robert Bourassa, pour discuter avec lui de la reprise des travaux au chantier LG-2.

Le Comité reproche au

gouvernement québécois d'avoir ordonné la reprise des travaux sans avoir consulté la population. En fait déclarait un porte-parole du comité, la population n'a jamais été informée des répercussions qu'auraient ces travaux sur l'avenir économique et social du Québec.

Un panel composé d'un économiste et d'un journaliste a été formé et le comité espérait que M. Bourassa accepterait de venir expliquer en public les coûts réels du "projet du siècle". D'autres points sont au menu. Par exemple, l'énergie qui sera produite à la Baie James est-elle absolu-

ment vitale pour le Québec ou n'est-elle finalement destinée qu'à sortir les États-Unis du pétrin énergétique dans lequel ils sont présentement?

Que deviendront les habitants actuels du territoire couvert par le projet de développement? Que fait-on des

Passant de l'anglais au français

Plusieurs rues de la métropole pourraient changer de nom

(R.-A.G.) — Le conseiller municipal Paul-Émile Robert, qui est aussi président du comité de toponymie de Montréal, a déclaré, hier, que plusieurs rues de la métropole pourraient changer de nom au cours des prochaines années, en passant de l'anglais au français.

Interviú sur les ondes de CKVL, à l'émission "Micro Libre", M. Robert a déclaré qu'il était possible, par exemple, qu'une fois raccourcies, les rues Craig et Saint-Antoine deviennent le boulevard Charles de Gaulle. À force de pressions, peut-être. Car le conseiller Robert a reconnu qu'il est difficile de modifier la toponymie de Montréal.

Un vieil exemple: la rue Amherst qui porte toujours le nom d'un conquérant anglophone, en dépit d'une campagne menée il y a quelques années pour la convertir en avenue Christophe-Columb, M. Robert a d'ailleurs déclaré qu'il serait temps que les Montréalais reviennent à la charge pour rebaptiser la rue Amherst.

En attendant, la rue porte toujours le nom du baron Jeffrey Amherst (1717-1797), soit l'homme qui reçut la capitulation de Montréal en 1760 et acheva la conquête de la Nouvelle-France. Par la suite la même année, il fut nommé gouverneur général de l'Amérique britannique du Nord.

Avant 1924, ce square portait le nom bien francophone de Houle. Et la rue Amherst s'est même déjà appelée la rue Saint-Jean Baptiste, de même qu'avenue Christophe-Columb du 1er juillet au 26 novembre 1964.

Quant à la rue Craig, elle honore Sir James Henry Craig (1748-1812), qui fut gouverneur général du Canada de 1807 à 1811. Certaines parties de cette voie portent déjà les noms de Petite Rivière Saint-Martin, rue des Menuisiers et rue du Canal. En attendant de faire partie du boulevard Charles de Gaulle...

D'autre part, parmi les personnalités québécoises qui pourraient "convertir" certaines rues de la métropole, M. Robert a cité d'illustres défunts comme André Laurendeau et Daniel Johnson. Quand on veut rebaptiser une rue, a-t-il fait valoir, on tient compte de l'importance de l'artère par rapport à la personnalité qu'on veut honorer.

Comment se fait-il alors

que Montréal a donné le nom du chanoine Lionel Groulx à la rue Albert... une ruelle du quartier Sainte-Cunégonde? En réponse à cette question d'un auditeur, M. Robert a reconnu que "c'était affreux" de ne pas avoir donné son nom à une artère comme Sherbrooke, mais...

Il a fait valoir qu'avec la construction éventuelle d'une station de métro dans le quartier, la rue Lionel-Groulx prendrait beaucoup d'importance!

Enfin, M. Robert a fait valoir que ce n'est pas la ville qui est responsable de l'anglicisa-

tion des affiches, mais plutôt le gouvernement provincial qui n'a pas pris ses responsabilités.

Par ailleurs, rappelons que le maire Drapeau a déclaré, il y a quelque temps, que le français ne s'était jamais si bien porté dans la métropole.



TORONTO — Un policier transporte une passagère d'un autobus dans le centre-ville de Toronto, jeudi soir, à la suite d'une tempête de trois heures qui a laissé deux pouces de pluie sur la ville.

France

Organisation d'usines "coopératives"

PARIS (AFP) — L'organisation d'usines "coopératives" produisant pour différents constructeurs des organes communs à partir des véhicules pourraient être montés des poulx plus spécialisés (ville ou route) que les modè-

les actuels, a été suggérée jeudi par M. Christian Beullac, directeur général-adjoint de la régie Renault.

M. Beullac, qui prenait la parole au banquet de clôture du 15ème congrès de la fédération internationale des sociétés d'ingénieurs des techniques de l'automobile (Fisita), a précisé qu'à son avis, les véhicules polyvalents fabriqués depuis des dizaines d'années pourraient, à l'avenir, laisser en partie la place à des véhicules plus spécifiquement urbains et à d'autres plus spécifiquement routiers. Cependant, la standardisation "indispensable pour obtenir des prix de revient toujours meilleurs" pourrait être maintenue par l'utilisation d'organes communs produits

par des usines coopératives.

"Nous acceptons bien, a dit le directeur général adjoint de la régie Renault, le principe de cette idée quand nous, constructeurs, utilisons des produits analogues du même fournisseur. Pourquoi ne pas l'imaginer en matière de moteurs, de boîtes de vitesses, de transmissions automatiques?"

M. Beullac a fait part de sa certitude que, malgré la crise actuelle, "deux motivations fondamentales continueront de soutenir l'industrie automobile: d'abord le désir d'autonomie, ensuite le désir de communication". Il a néanmoins souligné la nécessité d'une adaptation continue de l'industrie automobile.

Impression offset
plaques et négatifs
photocopie Xerox
travaux de reliure
estampes
cartes d'affaires
enveloppes
factures
photocopies 8¢
SERVICE RAPIDE
366 est rue Sherbrooke 843-4160

LA LIBRAIRIE RENAUD-BRAY
INFORMATION CANADA
dépositaire officiel
Editeur officiel du Québec
tél: 342-1515

LIVRES QUÉBÉCOIS
anciens, rares ou épuisés.
demandez notre catalogue.
Jean Gagnon Libraire
760 rue St-Jean
case postale 653 H.V.
Québec G1R 4S2

ÉCOLE DE CONDUITE
Harley
669-4440

Michel Anastasiu
architecte
(514) 761-2686

Aux étudiants du Québec du 29 juin au 27 juillet
CAMP D'ÉTÉ À BLANC-SABLON
L'archéologue René Lévesque et le musée itinérant de la Côte-Nord, en collaboration avec le Service d'éducation aux adultes du Campus Mingan, vous offre un stage de 4 semaines à Blanc-Sablon comprenant:
—Un cours d'archéologie (381-912-71) et/ou un cours de géographie (320-101-71) de niveau collégial avec les crédits correspondants: étudiants réguliers ou auditeurs libres.
—Visites des lieux historiques et des sites archéologiques, excursions, rencontres avec la population, etc.
COÛT: FRAIS DE SEJOUR: \$275
(frais de voyage non compris)
RENSEIGNEMENTS et INSCRIPTIONS:
Roger Leger
Voyages Mingan
Éducation des adultes
CEGEP régional de la Côte Nord
Campus Mingan
25, de la Verendrye,
Sept-Îles, Que.
GAR 1H2
1-418-962-9848,
postes 25-26

Visitez l'Europe...
EN... AUTOMOBILE
ou en
EUROCAMPER-TOURMOBILE
Achetez ou louez une automobile neuve, hors taxes
Grand choix de
**RENAULT - VW - CITROËN
FIAT - SIMCA - PEUGEOT
VOLVO - MICRO-BUS - ETC...**
Kilométrage illimité
Assurance internationale
Permis de conduire international etc...
Réservations billets: Bateau - Avion
ITINÉRAIRES routiers gratuits
DEPUIS 20 ans au service des voyageurs
SERVICE EUROPÉEN DE TOURISME AUTOMOBILE
1176 rue DRUMMOND, MTL. - 861-0200
"Touring Club de France"

Serge Ménard
Avocat
500, Place d'Armes, suite 1980
Montréal 126, tél.: 288-4241

Robert Bastien
AVOCAT
Montréal
500 Place D'Armes, bureau 2378
843-8851
Rive Sud
290 Richelieu, Belloil
467-5849

ROLLAND LAPOINTE
Assureur-vie agréé
L'Assurance-Vie Desjardins
211 Est, rue Jarry
Montréal
H2P 1T6
Bur.: 387-7313
Rés.: 388-2489

MICHEL PINARD
Représentant des Ventes
STE-AGATHE AUTOMOBILE LTEE
Route 11, Ste-Agathe-des-Monts
PONTIAC — BUICK — GMC
TÉL.: 819-326-2891
Ouvert le Samedi

le sport



Finies les allures sereines

...Les Québécois de Montréal espèrent acquérir une deuxième victoire demain à Philadelphie. Le directeur des Philadelphia Wings, Robert J. Allan que l'on voit à droite aura sans doute quelques raisons de se soucier de son équipe.

Demain à Philadelphie

Les Québécois de Montréal iront chercher une deuxième victoire

MONTREAL — Les Québécois de Montréal disputeront leur deuxième joute dans le circuit Spencer Lyons demain soir à 20 heures au Spectrum de Philadelphie contre les Wings de Bob Allan.

Wedlock et Ernie Mitchell. Ce dernier, la grande vedette du match de mercredi dernier au Forum de Montréal, sera certainement appelé à défendre à nouveau avec brio la forteresse des Québécois.

Cinq joueurs sont toujours sur la liste des blessés de l'équipe. Il s'agit du gardien Jean-Paul Tellier, des défenseurs Jean-Marie Bergeron et Brandon Rowsleean et des avants Bob Bolitho et Dave Tasker.

vront la visite au Forum des Griffins de Rochester.

Vendredi le 24 ils rendront la politesse à ces derniers en les visitant au War Memorial Arena.

Vainqueurs à leur premier match, 14 à 8, contre les Tomahawks de Toronto, les troupiers de Bill Bradley voudront continuer leur poussée victorieuse en affrontant cette équipe américaine qui a connu la défaite à son premier départ jeudi soir au Maryland 17 à 14 contre les Arrows de l'endroit.

Les Rob McCarthy, John Davis, Dave Litzenger et Gord Osinehuck qui ont permis aux Montréalais de remporter une éclatante victoire devant plus de 9.000 personnes, seront également du match à Philadelphie en compagnie de 13 autres coéquipiers.

Les Québécois subiront leur véritable premier test dans les prochains jours en disputant quatre joutes en cinq jours.

Demain ils sont à Philadelphie.

19 joueurs feront le voyage Montréal-Philadelphie à l'occasion de cette première joute sur la route. Il s'agit notamment des gardiens Dave

Rappelons de plus que les Québécois ont nommé le vétéran joueur de centre Ken Crawford, âgé de 40 ans, comme dépitisteur chef de l'équipe pour le Canada.

Mardi prochain, le 21, ils visiteront les Tomahawks au Maple Leaf Garden de Toronto.

Le 22, mercredi, ils rece-

Plein air, chasse et pêche

par André Y. Croteau

D'un camion, une caravane...en moins de six heures!

J'ai fait l'acquisition, il y a quelques mois, d'une excellente camionnette d'occasion et j'en suis tellement satisfait que je pense depuis quelque temps à la faire transformer un jour en petite caravane motorisée. Achetée originellement pour la chasse et la pêche, elle suscite déjà l'envie de ma petite famille qui veut m'accompagner cet été dans mes voyages.

Il y a quatre ans, cherchaient une motocaravane à prix abordable et n'en trouvaient pas. Comme on n'est jamais si bien servi que par soi-même, ils décidèrent tout bonnement de transformer une wagonnette de livraison à leur goût. En fait, ils réussirent si bien que des amis leur demandèrent d'en faire autant pour eux. Et c'est ainsi qu'ils transformèrent douze camionnettes en autant de mois. L'industrie était née: on poussa la production à 30, à 100 puis à 250 véhicules par an. On espère même atteindre trois-cent-cinquante aménagements cette année.

messieurs Roy et Barbeau, j'avais l'impression qu'ils ne travaillaient que sur des véhicules neufs. Erreur; bien sûr ils aménagent les camionnettes pour certains dépositaires d'automobiles et en vendent même dans certains cas, mais ils offrent volontiers leurs services pour des aménagements complets ou partiels.

Ainsi, on peut ajouter un tout de fibre de verre, isoler les murs contre le froid, installer des lits, une cuisinette, une douche, une toilette et un tapis douillet, ajouter un stéréo à cassettes, une pompe à eau électrique et un éclairage jumelé 12/110 volts, comme on peut vous installer n'importe quelle de ces commodités séparément.

J'ai donc pris note soigneusement de toutes ces données et des prix de chacune des opérations et j'allais partir quand je demandai au patron combien de temps il fallait pour effectuer un aménagement.

Une grande surprise m'attendait: "Décide d'abord de l'aménagement qui te convient, me dit-il d'un ton paternel, puis on te donnera un rendez-vous; ce jour-là arrive à neuf heures du matin et tout sera terminé en moins de six heures!"

Au cas où cette ferveur se maintiendrait, je me suis informé auprès de la seule compagnie au Québec spécialisée dans ce genre de travail à quelles conditions on aménagerait mon véhicule. Or, j'ai été à ce point impressionné par le boulot qu'on y accomplit que je crois bon d'en parler.

L'atelier de Bernières ressemble en beaucoup de points à une salle d'opération. D'abord, tout y est méticuleusement propre, depuis les outils jusqu'aux uniformes des ouvriers. Puis c'est de la véritable chirurgie qu'on pratique sur les sujets. Il faut voir avec quelle dextérité on y exécute une trépanation du toit!

La grande spécialité de Campwagon est en effet l'addition de toits surélevés en fibre de verre qui sont offerts en toutes sortes de modles, avec ou sans fenêtres et isolation thermique.

Aménagements partiels
Avant de rencontrer

On n'est jamais si bien servi...

L'histoire de Campwagon est celle de deux chasseurs et pêcheurs qui

Le premier championnat du monde féminin de voile débute aujourd'hui

...Les Canadiennes sont dans la course

QUIBERON (AFP) — À l'instigation des dirigeants de la Fédération française de voile, le premier championnat du monde féminin de voile se déroulera en baie de Quiberon à compter d'aujourd'hui jusqu'au 24 mai prochain. Ce championnat étant en fait un ballon d'essai et un jalon posé pour faire admettre par les instances internationales des épreuves féminines de voile aux Jeux olympiques de 1980.

11 nations ont répondu fa-

vorablement à l'invitation de la Fédération française, parmi elles, les nations européennes (Suède, Allemagne, Finlande, Hollande, Belgique, Grande-Bretagne, Danemark, Espagne) auxquelles sont venues se joindre des représentants des U.S.A. et du Canada, soit environ 70 équipages. Ce championnat se disputant sur "420" pour les épreuves en "double" et sur moth Europe pour les épreuves en "solitaire". La sélection française étant re-

présentée par 9 équipages en "420" et 10 en moth Europe.

Si dans le yachting masculin il est relativement facile d'émettre un pronostic, en ce qui concerne les féminines les points de repère sont pratiquement nuls, les Françaises étant pratiquement les seules à disputer des championnats réservés à leur sexe.

Sur le plan européen, les Belges et les Allemandes at-

teignent un bon niveau, mais la surprise pourra également être créée par les Suédoises, les Américaines ou les Anglaises.

La cérémonie d'ouverture aura lieu demain à 10h.30 à l'école nationale de voile de Beg Rohu et sera suivie par une manche d'entraînement. Les deux premières manches officielles se dérouleront lundi à partir de 12 heures.

Le championnat du monde de ski nordique à Québec?

BERNE (AFP, PC) — La ville de Québec est l'une des trois villes qui ont posé leur candidature pour le présentement des championnats du monde de ski nordique pour 1978.

La Fédération internationale de ski FIS à Berne, a fait le point vendredi pour l'organisation des championnats du monde de 1978.

Quatre candidatures, celles de Briançon France, Garmisch-Partenkirchen Allemagne fédérale, Jackson

Hole États-Unis et Kranjska Gora Yougoslavie, ont été enregistrées pour l'organisation des épreuves alpines.

Trois candidatures, celles de Lahti (Finlande), Lake Placid (États-Unis) et Québec (Canada) ont été reçues pour l'organisation des épreuves nordiques.

Les championnats du monde 1978, rappelle-t-on au siège de la FIS, seront attribués lors du 30ème congrès de la FIS qui se tiendra du 25 au 31 mai 1975, à San Francisco.

Tirage au sort des championnats du monde de volley-ball

Les équipes canadiennes rencontreront la Chine, le Japon, la Bulgarie, et quelques autres

MEXICO (AFP) — Quarante-huit équipes, réparties en douze groupes, disputeront les championnats du monde de volley-ball, en octobre prochain, au Mexique.

Les équipes, 24 masculines et 24 féminines, représentent 30 nations, parmi lesquelles la R.D.A., l'U.R.S.S. et le Japon, championnes du monde et Olympiques.

Voici les résultats du tirage au sort récemment à Mexico.

À Mexico C Mexique, Pays-Bas, Tunisie et Répu-

blique Dominicaine

À Guadalajara C. R.D.A., Cuba, Italie et Venezuela
À Monterrey C. Bulgarie, Brésil, France et R.F.A.

À Tijuana C Japon, Belgique, Chine et Canada

À Puebla C Tchécoslovaquie, Roumanie, Corée du Sud et Argentine

À Toluca, C. Pologne, U.R.S.S., États-Unis et Égypte.

Les deux équipes figurant aux premières places de chacun des groupes, tant pour le

championnat masculin que féminin, ne participeront pas en réalité au tirage au sort. Elles avaient été désignées antérieurement comme "têtes de série".

Championnat du monde féminin

À Mexico C U.R.S.S., R.D.A., Pays-Bas et République Dominicaine

À Guadalajara: Mexique, États-Unis, France et Bahamas

À Monterrey C Japon, Pologne, Chine et R.F.A.

À Tijuana, Corée du Nord, Cuba, Pérou et Porto-Rico.

À Puebla C. Hongrie, Roumanie, Brésil et Philippines.

À Toluca C Tchécoslovaquie, Bulgarie, Corée du Sud Et Canada.

D'autre part, les équipes masculine d'Algérie et féminines de Haïti et Curacao ont été inscrites comme suppléantes en vue d'éventuels forfaits.

Les 8èmes championnats du monde de volley-ball seront inaugurés le 12 octobre. Les éliminatoires se joueront du 13 au 15.

Les deux meilleures équipes de chaque groupe passeront en demi-finales, du 18 au 20. Les six finalistes disputeront le titre mondial du 22 au 27 octobre, les équipes masculines à Mexico et les féminines à Guadalajara.

Voici le calendrier des éliminatoires (c)

13 octobre

À Mexico C Mexique-République Dominicaine et Tunisie-Pays Bas (Masculins) à U.R.S.S. — République Dominicaine et Pays-Bas R.D.A. (féminins)

À Puebla: Hongrie-Philippines et Brésil-Roumanie (fem) Tchécoslovaquie-Argentine et Corée-Sud-Roumanie (Mas)

À Toluca C Tchécoslovaquie-Canada et Corée-Sud-Bulgarie (fem) Pologne-Égypte et États-Unis-U.R.S.S. (mas.)

À Guadalajara C Mexique-Bahamas et France-États-Unis (fem) et R.D.A.-Venezuela et Italie-Cuba (mas).

À Monterrey C. Japon (RFA et Chine Pologne (fem) et Bulgarie-RFA et France-Bresil (mas).

À Tijuana C Corée Nord Porto-Rico et Pérou-Cuba (fem) et Japon-Canada et Chine-Belgique (mas).

14 octobre
À Mexico: République Dominicaine, R.D.A. et U.R.S.S.-Pays-Bas (f) République Dom. - Pays-Bas et Mexique, Tunisie (m)

À Puebla: Philippines-Roumanie et Roumanie-Bresil (f) Argentine-Roumanie et Tchécoslovaquie-Corée du Sud (M)

À Toluca: Canada a Bulgarie et Tchecoslovaquie, Corée du Sud (f) Égypte-URSS et Pologne, États-Unis (M), Guadalajara: Bahamas-États-Unis et Mexique-France (F) Venezuela-Cuba et RDA, Italie (m).

À Monterrey: RFA-Pologne et Japon-Chine (f) RFA-Bresil et Bulgarie-France (m)

À Tijuana: Porto-Rico, Cuba et Corée Nord, Pérou (f) Canada-Belgique et Japon-Chine (m).

15 octobre
À Mexico: Pays-Bas, République Dominicaine, et RDA-URSS (f) Tunisie a Repu. Dom. et Pays-Bas-Mexique (m).

À Puebla: Brésil-Philippines et Roumanie-Hongrie (f) Corée du Sud-Argentine et Roumanie-Tchécoslovaquie (M).

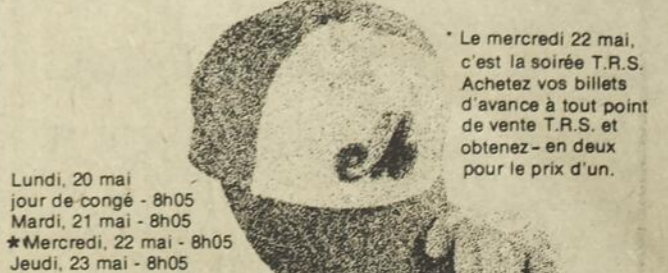
À Toluca: Corée-Sud-Canada et Hongrie-Bulgarie-Tchécoslovaquie (f) États-Unis-Égypte et URSS-Pologne (m).

À Guadalajara: France-Bahamas et États-Unis Mexique (f) Italie-Venezuela et Cuba-RDA (m).

À Monterrey: Chine-RFA et Pologne-Japon (f) France-RFA et Brésil-Bulgarie (m).

PIRATES À JARRY

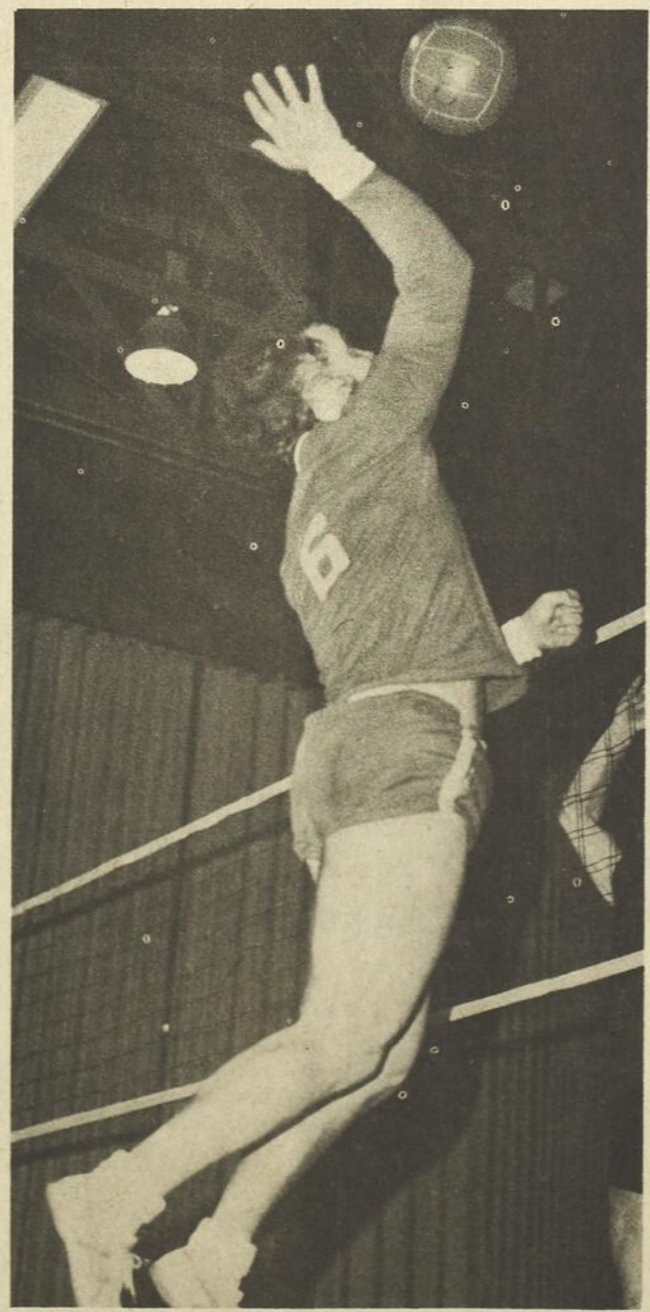
Les Pirates de Pittsburgh passent à l'abordage des Expos au parc Jarry. Ça va être une Jarry d'série excitante.



Le mercredi 22 mai, c'est la soirée T.R.S. Achetez vos billets d'avance à tout point de vente T.R.S. et obtenez - en deux pour le prix d'un.

Reservez vos billets dès maintenant au parc Jarry ou à tout point de vente T.R.S. Pour renseignements appelez: 273-0433.

UNE JARRY D'PARTIE D'PLAISIR AVEC NOS EXPOS.



(Photo Alain Gerbier)

"Vlad" est toujours d'attaque

Vladimir Boldirev a, à plusieurs reprises eu à conseiller l'équipe nationale canadienne.

le sport

Expos: 0 Mets: 5

LIGUE NATIONALE

Division est			
G	P	Moy	Diff
Montréal	14	.538	—
Philadelphie	18	.529	—
St. Louis	17	.515	1/2
New York	15	.441	3
Chicago	13	.433	3
Pittsburgh	11	.355	5 1/2

Division ouest			
G	P	Moy	Diff
Los Angeles	27	.750	—
San Francisco	20	.541	7 1/2
Cincinnati	17	.531	8
Houston	20	.513	8 1/2
Atlanta	18	.486	9 1/2
San Diego	14	.359	14 1/2

Pi	Ab	P	Cs	Moy
Smith, St. L.	32	129	21	49.380
Reitz, St. L.	32	124	11	44.355
Garr, Atlanta	36	158	16	36.354
Gross, Houston	35	106	20	37.349
Buckner, L.A.	34	131	17	44.336
Watson, Houston	37	128	22	43.336
Milhan, N.Y.	33	130	15	43.331
Schmidt, Phil.	33	109	17	36.330
Garvey, L.A.	35	146	24	48.329
Sizemore, St.L.	28	107	15	35.327

Ligue Nationale: Wynn, Los Angeles, 12; Aaron, Atlanta et Garvey,

Los Angeles, 8; Bench et Perez, Cincinnati, Cedeno, Houston, Staub, New York et Smith St. Louis, 7.

Ligue Nationale: Wynn, Los Angeles, 35; Cedeno, Houston, 32; Garvey, Los Angeles, 31; Smith, St. Louis, 29; Cey, Los Angeles, 27.

Ligue Nationale: Rogers, Montréal et Caldwell, San Francisco, 6-1; Sutton, Los Angeles, 6-2; Griffin, Houston, John, Los Angeles, et McGlothen, St. Louis, 5-1; Billingham, Cincinnati, 5-2; Reed, Atlanta, 5-3; Roberts, Houston, 5-4.

LIGUE AMERICAINE

Division est			
G	P	Moy	Diff
Milwaukee	15	.517	—
Détroit	16	.516	—
Baltimore	16	.516	—
Cleveland	17	.515	—
New York	18	.486	1
Boston	16	.471	1 1/2

Division ouest			
G	P	Moy	Diff
Chicago	16	.533	—
Oakland	18	.529	—
Kansas City	17	.500	1

Ligue Américaine: Nettles, New York, et Jackson, Oakland, 11; Horton, Détroit 8; Briggs, Milwaukee et Burroughs, Texas, 7.

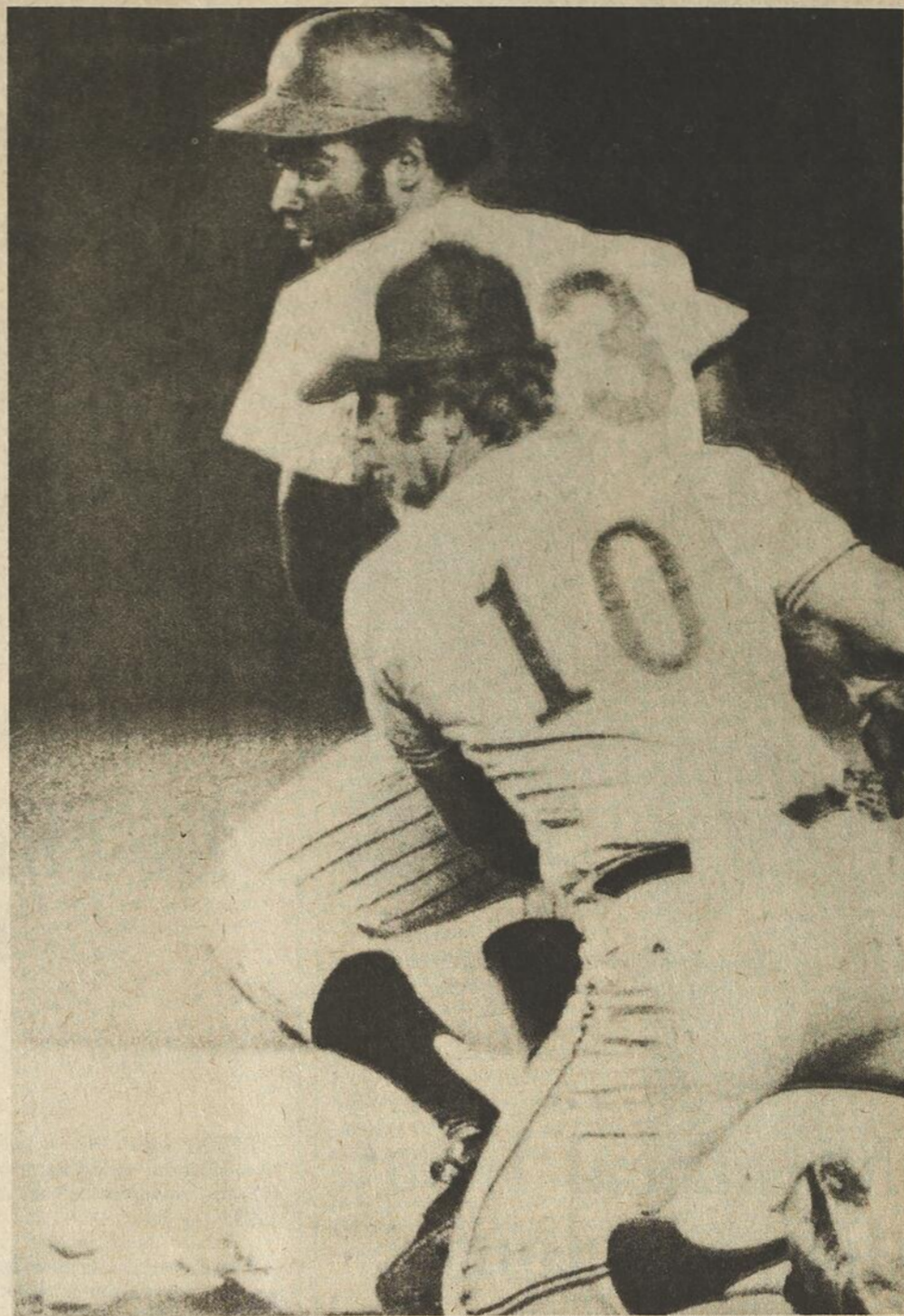
Texas.....17 18 .486 1 1/2
Californie.....17 18 .486 1 1/2
Minnesota.....13 16 .448 2 1/2

Pj	Ab	P	Cs	Moy
Carew, Minn	30	121	19	48.397
Jackson, Oak	30	109	24	42.385
McRae, K.C.	32	114	18	41.360
Gamble, Cle	24	84	9	30.357
Griffin, Boston	21	72	8	25.347
Rojas, K.C.	33	131	16	45.344
Piniella, N.Y.	27	100	13	34.340
Robinson, Balt.	31	119	8	40.336
Hargrove, Texas	24	76	14	25.329
Rudi, Oakland	34	137	14	43.314

Ligue Américaine: Nettles, New York, et Jackson, Oakland, 11; Horton, Détroit 8; Briggs, Milwaukee et Burroughs, Texas, 7.

Ligue Américaine: Burroughs, Texas, 31; Jackson, Oakland, 30; Nettles, New York, 28; Briggs, Milwaukee, 26; Yastrzemski, Boston, McRae, Kansas City et Money, Milwaukee, 23.

Ligue Américaine: Coleman, Détroit, 6-1; Hunter, Oakland, et Jenkins, Texas, 6-3; G. Perry, Cleveland, 5-1; Singer, Californie, Hiller, Détroit, et Medich New York, 5-2; Busby, Kansas City, 5-3; Stottlmyre, New York, 5-4; Wood, Chicago et Bibby, Texas, 5-5.



Teddy Martinez des Mets de New York surveille la balle qui rebondit sous l'oeil attentif de Jim Cox des Expos. Cela se passait hier soir au cours de la rencontre entre les deux formations. Les New Yorkais l'ont emporté au compte de 5 à 0.

200 judokas au championnat provincial cadet

MONTRÉAL (CSQ) — L'Association québécoise de judo organise aujourd'hui, un championnat provincial pour la catégorie cadet dans le cadre des "Olympiques juniors". Les compétitions se dérouleront au Centre civique de Montréal est, 11,145 est rue Notre-Dame et Cinq (5) catégories de ceintures sont au programme.

Près de 200 judokas sont attendus. Ils viendront des 18 régions administratives du Québec. La région de la Côte Nord, spécialement Sept-Îles est une des Favorites.

Pour les ceintures marrons et noires

Demain, au Centre civique de Montréal est, l'Association québécoise de judo organise pour la première fois au Québec un championnat pour la catégorie espoir (moins de 21 ans) et ouvre la compétition aux ceintures marrons et noires. La grande majorité des membres de l'équipe de Mission Québec '76 sera présente avec les Alain Cyr, Sylvain Proulx, Pierre Marchand et Serge Louka.

Une centaine de parti-

pants sont attendus.

Toujours au même endroit, il y a un championnat provincial catégorie senior pour les ceintures marrons et les grands favoris sont Roger Perron, chez les mi-lourds et Yves Landry, chez les moyens, qui reviennent d'un séjour au Japon. Le grand Champion depuis deux ans, Vincent Grifo, blessé à un genou, manquera probablement cette importante compétition ou une centaine de participants s'affrontent. Cinq catégories de poids seront représentées et M. Raymond Damblant, directeur technique de l'AQJ signale qu'il n'y a aucun judoka dans la classe des lourds au Québec tant chez les espoirs que chez les seniors.

1er championnat mondial de judo espoir à Rio de Janeiro

Une sélection nationale des meilleurs judokas catégorie espoir se tiendra le 22 juin à Regina, Saskatchewan en vue de représenter le Canada lors du premier Chan à Rio de Janeiro au Brésil en septembre prochain.

Abonnez-vous au journal des Québécois



387 BOUL. LEBEAU, MONTRÉAL 379

Par camelots à votre porte tous les matins dans les régions suivantes (\$1.25 par semaine)

Montréal

Rive-sud

Ville de Laval

Granby

Tél.: 331-8961

St-Jean

Tél.: 348-5674

Sorel

(le soir)

Tél.: 742-1640

Québec

Lévis

Tél.: 658-8920

Chicoutimi

Alma

Jonquière

et les environs

Tél.: 543-6921

Côte-Nord

Baie-Comeau

Haute-Rive

Tél.: 589-5017

Sept-Îles

Tél.: 968-4620

Port-Cartier

(frais virés)

Tél.: 589-5017



Les garçons et filles âgés de dix ans et plus qui désirent devenir CAMELOTS n'ont qu'à téléphoner aux numéros ci-dessus

Par la poste

Ci-joint mon chèque d'abonnement

- de \$30.00 pour 6 mois
- de \$52.00 pour 12 mois

Nom

Adresse

Ville





"Sweet Movie" à Cannes:
beaucoup plus que ce que
Carole Laure n'a pas
voulu montrer.

page V-5

Le fantastique:
peu efficace,
fantasque
ou quotidien

page V-2 et 3

Antonine Maillet:
sa petite comédie
humaine,
rien de plus

page V-4

Radio et télévision:
le choix entre un job
et l'imagination

page V-7

Charlebois dit à Charlebois dans l'oreille précieuse de Mouffe qu'il veut faire du Québec la terre promise de l'espérance

Dans l'attente du spectacle que Robert Charlebois présentera à la Place des arts, du 22 au 27 mai, Le Jour présente aujourd'hui de larges extraits de propos inédits recueillis par Mouffe en mars dernier, dans le cadre d'une entrevue de Charlebois par Charlebois. (Tous droits réservés aux éditions Conception).

—Pourquoi as-tu décidé de faire cette auto-entrevue?

—Disons que je n'ai jamais été satisfait par aucun article, dans aucun journal. On me fait toujours passer pour un sous-Salvator Dali, ou pour un farlefu, alors que je suis un comique, c'est différent.

—Qu'as-tu envie de dire aux gens?

—J'ai envie de leur apprendre à se débarrasser des idoles, à ne plus en avoir. Il vaut mieux échanger des idées que des autographes. Je veux lancer un grand "sprint" d'idées. Il faut prendre exemple sur les sportifs, car tout est un muscle, y compris l'imagination. Cela ne veut pas dire qu'il faille démystifier systématiquement tous les

artistes. Ils ont droit, comme les gens simples, à leur part de mystère (...). C'est comme en amour: il faut du mystère. C'est Léo Ferré qui a écrit une de mes phrases favorites: "Il importe que le mot amour soit entouré de mystère".

—Quelle est ta relation avec Léo Ferré?

—C'est un très grand artiste et je pèse mes mots. Je suis resté en très bons termes avec lui après une tournée commune à travers la France (...). On a raconté beaucoup de conneries à ce sujet. Je le charrie un peu, pour le dérider. C'est un homme qui rit très peu. Il est très intelligent et très lucide, beaucoup plus que moi. Et je me dis qu'en le bousculant un peu, il finira bien par rire, car l'humour est le complément indispensable de l'intelligence. Humblement, j'ai été marqué par cet homme-là. Il m'a aidé à ne plus avoir d'idoles et à "être un homme avec des problèmes d'homme". Il m'a appris la sobriété et l'économie...

—Quels sont tes projets d'avenir?

—Je vais m'amuser de plus en plus avec les caméras, produire des disques visuels, une comédie musicale et probablement jouer moi-même dans quelques films. Mais je parle de moins en moins de mes grands projets, bien que j'en brûle d'envie. Se contrôler, c'est être capable de ne pas parler de ce qu'on aime le plus. Je n'ai pas envie de finir dans la peau d'un vieux chanteur "pop" genre "Bye Bye Baby Bye Bye." J'ai vu ça de près et ça ne m'intéresse pas. Je suis un créateur et j'ai besoin d'explorer d'autres domaines.

—Comment te vois-tu aujourd'hui par rapport à ce que tu étais à dix-huit ans?

—À dix-huit ans, j'étais beaucoup plus vieux qu'aujourd'hui. J'étais un "dandy", avec des cravates en daim et des costumes en tweed rayés. Je n'avais pas vu la lumière. J'étais obtus et médiéval. Heureusement que j'ai pris quelques années.

—Parle-nous de ton nouveau spectacle.

—Ce sera un spectacle "urgent et sans artifice". J'ai quatre musiciens: un nouveau batteur, Michel Fauteux; un nouveau bassiste, Serge Blouin; Robidoux qui fait vibrer ses guitares à travers un synthétiseur; et Marcel Beauchamp, ce virtuose modeste qui maîtrise d'une façon géniale tous les claviers (Eminent 310, clavinettes et piano électronique Wurlitzer, ainsi que la guitare "lead"). Je jouerai moi-même beaucoup plus de guitare et de piano qu'auparavant. Ce sera un peu moins "show off" et beaucoup plus profond, musicallement.

Cette année, ce sont mes chansons qui sont en vedette. J'en ai une quinzaine de nouvelles et je n'en conserve que quelques vieilles, pour que le public me reconnaisse. J'avais besoin de me rafraîchir les oreilles. J'ai recommencé à écrire des textes, mais je me sens encore un peu jeune pour attaquer la poésie.

J'ai un texte inédit, sublime, de Claude Gauvreau: "Trop belle pour mourir", qu'il m'avait envoyé un peu avant sa mort. Les refrains sont en lan-

gage "exploré" et ce n'est qu'en voyant sa pièce: "Les oranges sont vertes" que j'en ai saisi le sens dans toute sa force. J'ai laissé le texte mûrir dans ma guitare pendant trois ans, et j'ai terminé la musique à Noël, dans les Antilles. J'ai un nouveau texte de "Pélo" Péloquin: "Montréal". Un nouveau de Réjean Ducharme: "Tendresse et amitié", dont j'ai fait la musique lentement, en lisant "L'Hiver de force". J'ai aussi un nouveau Rimbaud: "Ma Bohème", qui est à mon avis le plus beau symbole de liberté existant sur du papier et plusieurs textes de Mouffe.

—Quelle est ta position envers le joul?

—Chu tanné en tabarnak de parler de t'ça, comme si parler était un but dans la vie. Les gens ont l'air d'oublier que la langue n'est qu'un véhicule au service de l'idée qui, elle-même, n'est qu'une minuscule "flashlight" destinée à faire avancer et progresser les cerveaux le plus harmonieusement possible à travers l'inconnu planétaire. Je trouve criminellement retardataire l'attitude des gens instruits qui persistent à parler joul par snobisme en 1974. Leur contact ne peut qu'appauvrir ceux qui le parlent sans ironie, humblement et simplement, parce qu'ils ne connaissent pas mieux.

Ce n'est pas seulement le français du Québec qui est en péril, mais la "francité" mondiale. Je comprend très bien l'utilisation qu'en ont fait plusieurs artistes (dont moi-même et encore une fois dans Québécois Blues) pour brasser des émotions qui n'appartiennent qu'à nous. Le joul fringant a déjà été mon plus fidèle allié, mais il est déjà vieux et avant qu'il ne devienne "horse", il faut l'abattre (They shoot horses...). Le joul, c'est nous qui l'avons attelé et n'oublions pas qu'un cheval attelé à des oeillères. À force de tourner en rond, il pourrait facilement nous ramener dans la grande noirceur dont il nous a donné l'illusion de nous tirer.

—Il y a des gens qui te reprochent d'être devenu un chanteur professionnel, plutôt qu'un révolutionnaire?

—On me trouve moins révolutionnaire parce que je n'ai plus envie d'être agressif. Je me suis rendu compte que la patience, la douceur et la tendresse sont des armes souvent beaucoup plus puissantes. La violence de la musique "pop" (qui avait une motivation bien précise à l'origine: faire autant de bruit que la guerre avec les instruments de la paix) n'a profité qu'aux fabricants d'amplis. Les cheveux longs et la drogue, qui étaient des moyens pour protester, ont été complètement récupérés par la société de consommation et la publicité. C'est maintenant le nouvel "establishment". Pour moi, la façon de faire l'indépendance et la révolution, c'est de me prendre en main et de m'assumer en tant qu'homme et artiste, et d'aider les autres à le faire.

—Quel est ton souhait le plus cher?

—Faire de la nouvelle France la terre promise de l'espérance.

en toutes lettres

■ de Jean Ferguson, chez Leméac

Contes ardents du pays mauve ou du fantastique inefficace

par François Ricard

L'effet le plus précieux de la littérature dite fantastique est d'inquiéter, de créer chez le lecteur un état de dépaysement qui le fait subitement douter de tout et prendre vis-à-vis de la réalité comme vis-à-vis de lui-même un certain recul, une attitude de soupçon ou de méfiance qui peut être extrêmement libératrice.

C'est le propre de la conscience, disait Valéry, que de concevoir une infinité de mondes différents de celui-ci, c'est-à-dire de pouvoir mettre en balance devant soi le réel et le possible, de transformer en celui-ci celui-là et d'échapper ainsi, en déclinant l'arbitraire, à la tyrannie de ce qui est donné pour seule réalité. Et sans doute le pouvoir sur notre esprit des *Filles du feu*, d'*Alice au pays des merveilles*, des *Histoires extraordinaires*, des *Fictions* de Borges ou du *Temps zéro* de Calvino, tient-il beaucoup moins à leur contenu que tel ou à leur merveilleux qu'ils inventent, qu'à l'occasion que ces lectures nous donnent de nous déprendre quelque peu de l'imédiat, non pour nous en échapper dans quelque chimère (ce serait là nous enfermer), mais seulement pour désamorcer la contrainte que cet immédiat fait peser sur nous et placer celui-ci dans une distance sans laquelle nous ne pourrions pas le regarder, le jauger ni nous sentir distincts de lui. Car l'intéressant, dans ce qu'on appelle à tort et à travers "le réel caché derrière les apparences", n'est probablement pas tant la nature de ce "réel" lui-même, que le soupçon qu'il jette sur l'autre réel, perçu désormais comme pure apparence, c'est-à-dire fragilité, contingence, et donc possible destruction, possible transformation.

L'étrangement

Certes, le récit fantastique n'est pas seul à favoriser une telle prise de conscience, et toute littérature authentique a sans doute aussi pour effet de nous inviter à la rupture et de nous affranchir, c'est-à-dire non seulement de rendre

étrange et nouveau ce qui nous semblait familier, mais aussi, et surtout, de nous rendre nous-mêmes étrangers, donc à la fois perplexes et lucides, plus éloignés et en même temps plus proches que jamais de notre propre univers. Néanmoins, cet effet est peut-être plus visible dans le fantastique que dans toute autre forme de récit, en tous cas plus direct et plus explicite, et c'est sûrement ce qui donne en grande partie à ce type de littérature le prestige qu'on lui voit aujourd'hui. Car le fantastique, un peu comme l'exotisme, peut devenir par excellence le lieu du détachement, de l'imagination, et de ce que Gide nommait l'"étrangement", situation de celui qui, ayant quitté son pays (ou son siècle) et parcouru des mondes distincts dans l'espace ou dans le temps, a sur toutes choses, lorsqu'il y revient, un regard neuf et exempt des complaisances qu'avait jadis créées l'habitude. Rentré chez lui, ce voyageur voit dorénavant l'étroitesse de sa maison, et par une partie de lui-même, qui est demeurée ailleurs, il ne pourra plus à l'avenir cesser d'être libre.

Ce motif résumerait à lui seul les huit textes qui composent le premier livre de Jean Ferguson: *Contes ardents du pays mauve* (1), où l'on trouve à chaque fois un personnage plongé au milieu d'un univers dans lequel il ne peut se reconnaître et qui de ce fait lui paraît toujours insolite, vaguement hostile. Cinq de ces récits se déroulent dans l'avenir, qui est présenté tantôt comme une ère fabuleusement avancée sur le plan technologique, comme dans *Le petit numéro 2040*, *Le mort en vacances* ou *Le chasseur de robots*, récits qui rappellent tous Huxley, tantôt comme une époque primitive et sauvage, comme dans *Ker le tueur de dieu* ou *L'automobile*. Mais toujours, comme il se doit, le fantastique naît de l'établissement de certaines relations entre notre civilisation actuelle et ces temps forcément différents, et de l'incongruité qui résulte d'une telle confrontation. Mais invariablement, c'est l'idéologie du 20e siècle qui a raison, opposée à ce futur déshumanisé, pollué, abâtardi: victoire facile, avouons-le, et guère exaltante.

Les trois autres récits ont un décor contemporain, mais une intrigue bizarre et mystérieuse. Ainsi, le *Journal d'un homme au coeur greffé*, qui ouvre le recueil et en est aussi la partie la plus travaillée, est

l'histoire d'un quadragénaire qui vient de subir la dite opération et qui, à son grand étonnement, se met à ressembler de plus en plus à feu son "donneur", un éphémère dont le coeur (non le muscle mais la vertu) était d'une tendresse et d'une poésie tout énigmatiques et touchantes. Quant à *L'homme aux yeux lumineux* et à *La bête imaginaire*, leurs titres disent explicitement de quoi il s'agit.

Un papa, des oiseaux et des fleurs

Bref, on est en présence d'un auteur à l'imagination fertile, et qui connaît bien les ressorts de l'étrange et du fantastique, ayant longuement fréquenté, cela se sent, Julien Green, Huxley, Orwell, Edgar Poe, et même Saint-Exupéry, si l'on en croit la ressemblance entre le *Petit Prince* et ce "petit numéro 2040" qui réussit à troubler profondément le Recteur d'un Centre futuriste d'élevage d'enfants en lui demandant innocemment un papa, des oiseaux et des fleurs...

Puisque tout semble y être qui caractérise ordinairement la littérature fantastique, qu'est-ce donc qui cloche dans ce livre et rend sa lecture si décevante? D'abord, la pauvreté de l'écriture, qui est fade, incolore, monotone, pleine de banalités et d'artifices, sans parler des incorrections grammaticales et des coquilles typographiques (comme de mettre systématiquement des "s" aux verbes à la 1ère personne du passé simple et d'en faire ainsi des imparfaits). Autre aspect agaçant: le caractère platement didactique et moralisateur de la plupart des récits, et la pâle sensiblerie qui affecte les protagonistes (toujours masculins) dans leurs rapports avec les autres personnages (toujours masculins également). Mais le défaut majeur est sans doute la grande facilité de tous ces textes, l'extrême gratuité de leurs intrigues comme de leurs dénouements, ce qui empêche le lecteur, sauf en de très rares occasions, de se sentir vraiment concerné ou de "vibrer" de quelque manière à l'aventure de ces personnages en qui il ne réussit jamais à croire tout à fait. C'est là un exemple, me semble-t-il, du danger qui guette ce genre de littérature: des histoires abracadabrantes, originales et insolites à souhait, mais dépourvues de toute nécessité et de cette rigueur qui permet à de Poe ou à un Borges, par exemple, de nous émouvoir profondément avec les récits les plus invraisemblables. C'est un des principaux charmes du fantastique que de nous faire croire à l'incroyable, que de nous faire éprouver devant ce qui est pure fiction autant de sentiments et d'attentes que devant

les épisodes les plus réalistes.

Hélas, seulement l'imaginaire

Or rien de tel ne se produit ici. Nous n'arrivons pas à sympathiser, à nous identifier aux personnages, qui demeurent tous plus ou moins fantomatiques et ne parviennent que très rarement à nous toucher. En fait, tout se passe comme si l'effort d'invention portait uniquement sur le contenu de la narration, tandis que l'expression, l'arrière-plan imaginaire ou intellectuel et la construction du texte sont tout ce qu'il y a de plus conventionnel et même de plus traditionnel, privés de force réelle et donc sans effet sur le lecteur.

Ne soyons pas injuste ce-

■ d'Anthony Sampson, chez Alain Moreau

I.T.T. comme caricature des multinationales ou l'efficacité fantasque

par Claude Lagadec

Le livre de Sampson se lit comme un roman d'espionnage. Après un bref historique de la société fondée en 1920, il raconte comment I.T.T. fournit \$400,000 à la caisse électorale du parti républicain pour la tenue de la convention de 1970 à l'hôtel Sheraton de San Diego. En échange, elle obtenait l'abandon, par le Département de la Justice, de la poursuite anti-trust qui aurait forcé I.T.T. à renoncer à l'achat de la société d'assurances géante Hartford, du Connecticut.

Les deux principaux personnages impliqués étaient John Mitchell, Attorney General (Ministre de la Jus-

General, emporté par la suite dans la débâcle de l'affaire Watergate.

L'ouvrage raconte encore les diverses manœuvres exécutées par I.T.T., de concert avec d'autres grands intérêts américains au Chili, pour empêcher l'élection d'Allende, en particulier le million de dollars offert à cette fin par I.T.T. à la C.I.A. L'un des agents négociateurs dans cette affaire fut John McCone, ex-directeur de la C.I.A. devenu l'un des directeurs d'I.T.T. en 1965.

Le budget du Québec

En un sens, nous dit l'auteur, I.T.T. est davantage une caricature qu'un bon exemple de la société multinationale, tellement ses dimensions sont gigantesques. L'International Telephone and Telegraph Company est une organisation hautement centralisée contrôlant 331 sociétés qui contrôlent à leur tour 708 filiales. Ses intérêts vont de la cellulose (Rayonier) à l'hôtellerie (la chaîne Sheraton), et de la fabrication de tapis (Apcoco) à l'édition (Bobbs-Merrill). Elle a 400,000 employés, dont la moitié aux États-Unis. En dix ans, son revenu net est passé de 29 à 234 millions de dollars, ses ventes de 766 millions à 5,5 milliards, soit presque l'équivalent du budget du gouvernement du Québec. Dans la liste des plus grandes sociétés de la revue "Fortune", elle est passée en 11 ans du 52e au 9e rang.

La lecture de cet ouvrage nous oblige à reviser certaines descriptions données par John Kenneth Galbraith dans "Le nouvel état industriel" comme étant caractéristiques d'un nouveau type de société capitaliste.

En effet, contrairement à la "technostructure" décrite par Galbraith, qui consacrait la disparition de l'entrepreneur traditionnel dans le grand capitalisme, et son remplacement par une hiérarchie de comités, l'I.T.T. est bel et bien depuis 15 ans la chose d'un seul homme à poigne de fer, Harold S. Geneen.

À l'opposé des anciens capitaines d'industrie, improvisateurs de génie, Geneen est d'abord un analyste financier, planificateur superbement efficace, convaincant dans ses plaidoyers et aussi retors que l'étaient les premiers grands capitalistes du siècle dernier.

La fourberie des relations internationales

De même, l'apologie de ce nouveau type de capitalisme que l'on trouvait dans le livre de Galbraith reçoit un sérieux démenti, car I.T.T., c'est le capitalisme poussé à ses extrêmes limites, là où l'entreprise devient l'égal d'un état souverain, et traite avec les divers gouvernements du monde avec toute la fourberie et l'absence de scrupules qui caractérise encore les relations internationales, mise à part l'agression armée.

Le président d'I.T.T. se vante ouvertement que sa société peut "surmonter tous les moyens mis en oeuvre par les gouvernements pour favoriser leurs industries nationales et limiter celles des étrangers, y compris les taxes, les barrières tarifaires, les quotas, les restrictions monétaires, les subventions, les échanges en nature, les garanties, les moratoires, les dévaluations et les nationalisations".

La société est évidemment à l'abri de toute riposte des forces syndicales dans l'état actuel de leur organisation, transportant ses usines là où

l'opération est la plus payante pour elle. Elle échappe en bonne partie aux impôts américains sur les sociétés, ne payant dans une année que 2 millions de dollars d'impôts sur un profit de 450 millions.

En 1967, la société a reçu 27 millions du gouvernement américain pour la destruction de ses usines allemandes pendant la guerre, y compris 5 millions pour la perte de ses usines de bombardiers Focke-Wulf dont elle était restée propriétaire pendant la durée du conflit.

Un service secret

I.T.T. dispose d'un service diplomatique et d'un service secret qui établissent des contacts de vente avec la Russie soviétique en même temps qu'ils soudoient le Département d'état américain et utilisaient la C.I.A. dans leurs efforts pour abattre Allende au Chili.

Ce n'est pas I.T.T. qui observe les lois américaines, c'est le Département d'état qui est contraint d'adopter une politique étrangère commandée par les intérêts d'I.T.T.

Le scandale I.T.T. - Hartford - Département de la justice, d'une part, les audiences sur le problème de l'intervention au Chili, d'autre part, auront démontré la corruption de l'administration américaine dans sa politique étrangère et dans ses liens aux intérêts capitalistes. Au même moment, le scandale du Watergate démontrait la corruption à l'intérieur de la même administration. En réalité, les deux séries d'événements sont complémentaires, et impliquent en partie les mêmes personnes, y compris Richard Nixon.

Que conclure? I.T.T. peut disparaître ou être morcelé, mais il reste que la société multinationale est une réalité avec laquelle il nous faudra compter dans le monde de demain.

La tâche la plus urgente est certainement d'informer et de rendre publique cette situation, aussi bien par de bonnes descriptions factuelles comme celle de Sampson, que par des études structurales.

En second lieu, il me semble que nous n'avons aucun intérêt à majorer l'aspect scandaleux du récit. En effet, l'indignation morale ici n'est pas seulement inefficace, elle nuit à notre compréhension de l'événement, n'étant que la marque de notre attachement à l'idéologie démocratique qui nous permet de conserver une bonne conscience théorique dans un monde d'inégalités pratiques.

Il serait donc faux de se demander, après la lecture de ce livre passionnant: sommes-nous en démocratie, ou bien sommes-nous soumis à la loi de la jungle? La réalité, c'est que les puissants règnent, et que nous avons le droit de vote.

À titre documentaire, je signale l'existence de cette traduction française de la première édition américaine brochée parue en 1973. J'ai plutôt utilisé la deuxième édition parue en livre de poche en mars 1974 (Fawcett, Greenwich, Conn., 335 pages, \$1.75) qui, outre son prix plus raisonnable, contient un chapitre supplémentaire sur les liens entre I.T.T. et la Maison Blanche, à partir des informations recueillies par le Comité du Sénat sur le Watergate. Anthony Sampson, I.T.T. Etat souverain, trad. Pierre Birman, Alain Moreau éditeur, 1973, \$11.40.



Le "petit numéro 2040" réussit à troubler profondément le Recteur d'un Centre d'élevage d'enfants en lui demandant innocemment un papa, des oiseaux et des fleurs.

pendant. Il y a ça et là dans les *Contes ardents du pays mauve* quelques pages mieux réussies. *L'homme aux yeux lumineux*, par exemple, a un certain rythme, une certaine agilité qui ne sont pas sans beauté; *Le chasseur de robots* amuse et déconcerte par sa brièveté et son ironie; et le début du *Journal d'un homme au coeur greffé* est le récit avec une assurance qui, malencontreusement peut-être, incite le lecteur à attendre beaucoup de la suite. Mais dans l'ensemble, et dans les textes qui se veulent les plus importants, l'écriture est compassée, artificielle, empreinte de fausse gravité et d'un lyrisme plutôt superficiel.

image, d'ailleurs, car on aurait aimé que, fidèle à son titre, ce livre nous dépayse, qu'il nous rende étrangers, et qu'après l'avoir lu la "réalité" nous semble un peu plus instable, un peu plus précaire et inquiétante qu'auparavant en regard des possibles qui l'entourent et qui peuvent parfois s'y laisser soupçonner. Bien conçue, l'utopie a pour effet de rendre fragile et corruptible à nos yeux ce qui est. Or ce n'est pas ici la réalité qui se montre arbitraire ou qui avoue sa pauvreté et sa petitesse, mais seulement, hélas, l'imaginaire.

Simple comme BONJOUR POUR RECEVOIR CHEZ VOUS.

SOLJENITSYNE
L'Archipel du Goulag \$8.95
Album Soljenitsyne \$5.45
Lettre aux dirigeants de l'Union Soviétique \$5.00

Adressez votre commande AUJOURD'HUI avec votre règlement par chèque, mandat, charge ou master charge à votre librairie postale.

BIBLIORAMA
une filiale de PERIODICA Inc.
C.P. 220, département 49,
Ville Mi-Royal, P.Q. H3P 3C4

Tout cela est bien dom-

(1) Montréal, Leméac, 1974, 155 pages.

JOURNAL D'UNE AVORTEE
Marie-Odile Weina
ÉDITIONS LA PRESSE
EN VENTE PARTOUT
Une mordante satire des milieux politique, judiciaire et pénitentiaire du Québec.

tous les jours de 13:00 à 22:00
3e SALON INTERNATIONAL DU LIVRE DE QUÉBEC
du 22 au 26 mai
au «PEPS» de l'université Laval

Vous êtes un bibliophile chanceux!
La Librairie Volumétrie vous annonce un mois de mai de réduction.
De 10 à 50% de réduction sur tous ses livres.
Soyez heureux!
1270 est, rue Fleury
387-6441

Initiation aux métiers d'art du Québec
6 NOUVEAUX TITRES EN LIBRAIRIE

13	La sculpture d'environnement	Charles Daudelin
14	La sérigraphie à la colle	Roland Giguère
15	La gravure sur bois couché	Monique Charbonneau
16	La tapisserie sculpturale	Denise Beaudin
17	La lithographie	Albert Dumouchel
18	La coulée à cire perdue	Bernard Chaudron

en vente chez votre libraire distributeur exclusif:
éditions formart inc.
211 Saint-sacrement,
Montréal H2Y 1X1
849-9683

en toutes lettres

■ de Gilbert Langlois, à l'Actuelle

Une éclipse vue de Gaspésie et vice versa

par Claude Janelle

Tout le monde se rappelle que le 10 juillet 1972 avait lieu une éclipse totale de soleil en Amérique du Nord. Le phénomène devait être observable plus précisément en Gaspésie, et plus spécialement encore, à Cap-Chat considéré comme une position stratégique. C'est à partir de ce fait vécu que Gilbert Langlois a bâti son dernier roman: *C't'à cause qu'y vont su'a lune*.

De fait, le portrait du propriétaire du terrain de camping où l'action se passe est dessiné avec tant de couleur et de vivacité que je soupçonne cet Anthyme Henley d'exister vraiment et de posséder une propriété commerciale à Sainte-Anne-des-Monts. La dédicace du roman n'est-elle pas adressée "au vrai Anthyme et à tous ceux qui s'y reconnaîtront...?" Toute cette recherche qui pourrait conclure à l'identité réelle d'un Anthyme Henley propriétaire d'un camping est pourtant bien secondaire, la littérature ayant fort peu d'intérêt à connaître les sources qui ont influencé la création des personnages qu'elle nous livre. Le faiseur de thèses — ou le taiseur? — y trouvera son compte, mais le critique à la semaine?...

Rien de très particulier à nous dire

Anthyme Henley fait partie de cette race d'hommes joviaux, bons vivants, bougonneurs sur les bords mais ayant bon coeur dans le fond. Il représente la quotidienneté dans ce qu'elle offre d'ardent et de déprimant, dans le registre qui la fait être ce qu'elle est. Ainsi, le récit suit la vie au jour le jour, sans fausse dramatisation qui pourrait faire détonner l'ensemble. Certes, l'avènement de l'éclipse sert de ressort au roman; on en parle constamment, elle sous-tend le roman mais elle ne sert que de prétexte à l'auteur pour parler du monde ordinaire, ce qui démystifie les conventions du genre romanesque. Le roman se débat actuellement contre l'idée préjudiciable qui laisse croire que toutes ces aventures n'arrivent qu'aux autres. Gilbert Langlois donne la parole à un homme qui n'a rien de très particulier à nous dire. Alors, il nous parle de ses occupations, de son gagne-pain et d'un événement un peu spécial qui jalonne le cours de sa vie.

Je disais que l'éclipse n'est qu'un prétexte pour saisir sur le vif notre anti-héros. L'auteur a refusé d'aborder le sujet de façon dramatique et la durée réelle de l'éclipse (160 secondes) montre bien l'importance relative de ce fait dans l'économie du roman. Si le livre se termine sur la désappointante éclipse, c'est que l'auteur ou le personnage n'a plus rien à nous dire, qu'il a épuisé le mouvement quotidien. Et c'est très bien ainsi. Déjà, vers la fin de l'oeuvre, Langlois avait recommencé consciemment à utiliser les mêmes formules syntaxiques comme pour marquer à dessein la routine qui s'installe aussi dans cette profession.

L'échec de l'éclipse

Les rêves éveillés et les cauchemars d'Anthyme traduisent ses préoccupations quotidiennes et matérielles. C'est peut-être là que se concentre tout l'impact tragique du personnage si on peut parler de tragique dans ce roman. Quand les rêves de l'homme sont entachés de la réalité quotidienne, il n'y a plus d'espoir possible. V.-L. Beau-lieu nous l'a assez dit dans ses romans-phantasmes. Et pourtant, même si quelquefois des idées noires et suicidaires passent dans la tête d'Anthyme, on ne peut pas dire qu'il compose un personnage tragique en soi. Il me fait penser aux personnages d'Antonine Maillet et, entre autres, à celui qu'on associe immédiatement à son nom: la sagouine. Anthyme a le même esprit grégaire que les gens d'en bas. Il ne comprend rien au phé-

les êtres humains. La relation d'Anthyme avec sa femme Henrietta n'y échappe pas: dans l'apogée de sa réussite financière, Anthyme souffre de l'indifférence et de l'incompréhension de sa femme. Non, décidément, il ne faut pas réaliser ses rêves!

Feu clignotant et sirène

L'étude psychologique, chez Langlois, se fait par petites touches successives très efficaces qui ont l'air de rien mais qui en disent long. Le fait que la Police Provinciale, par exemple, se soit servi de son feu clignotant et de sa sirène pour venir annoncer à Anthyme une nouvelle assez importante mais absolument pas vitale illustre bien l'ennui et la tranquillité de ce coin de pays et la rareté des faits divers. La langue de Langlois en fera

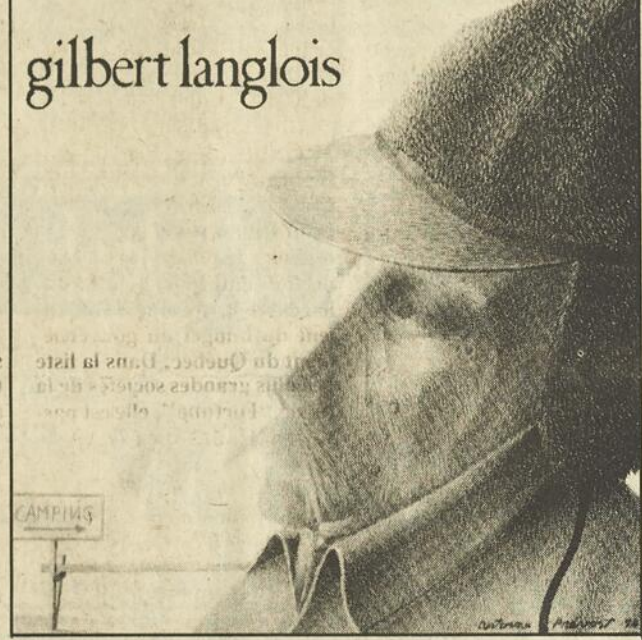
nomène solaire et s'en prend aux expéditions sur la lune pour expliquer l'échec de l'éclipse.

Mais ces gens ne sont pas malheureux pour autant et si le rêve peut traduire une aliénation, il s'avère souvent pour ces gens une panacée à leur misère. Il suffit simplement de ne pas chercher à le réaliser parce qu'il débouche, par après, immanquablement sur

UN ROMAN GASPÉSIEN ÉCRIT PAR UN GASPÉSIEN

c't'à cause qu'y vont su'a lune

gilbert langlois



l'insatisfaction ou la déception. Les pensées lubriques d'Anthyme sont plus salutaires pour lui quand elles ne dépassent pas le stade de la réalisation parce qu'alors, il se fait remettre à sa place par sa jeune et appétissante employée. Remplir son camping et faire la passe à une p'tite mère demeurent ses ambitions immédiates et lorsqu'il aura réalisé l'une et échoué dans l'autres, il se rendra compte qu'il vaut mieux ne pas dépasser l'au-delà du rêve.

Gilbert Langlois ne véhicule pas des idées philosophiques qui, de toute façon, n'empêcheront pas la terre de tourner ou la lune d'éclipser le soleil. Le portrait de son personnage est pourtant assez remarquable pour qu'on y décèle des caractéristiques qui débordent le cadre personnel et qui s'adressent à la psychologie humaine ou à la collectivité québécoise. L'esprit de clocher, la rivalité entre les villages, l'industrie touristique et la région gaspésienne rongée par la plaie du chômage relèvent de la société québécoise. Par contre, certains traits s'adressent à l'individu. Ainsi, il se produit un certain hiatus dans le processus de communication entre

frémir plusieurs mais si on peut lui reprocher une transcription pour le moins inorthodoxe et parfois difficile à déchiffrer et quelques termes d'argot français (i.e. chiottes) peu usités ici qui se glissent dans le discours, il faut convenir toutefois de la justesse des expressions. Un autre fait qui mérite d'être signalé: Gilbert Langlois situe son roman en Gaspésie. Cette initiative contribue à décentraliser la littérature alors que trop souvent, les oeuvres romanesques ont pour cadre la ville de Montréal.

Le souci de réalisme et d'authenticité retient l'attention à la lecture de ce livre. J'en connais la rigoureuse exactitude pour avoir moi-même déjà travaillé un été sur un terrain de camping. Et les moins que l'on puisse dire, c'est que le sujet s'avère de circonstance puisque la saison du camping approche, activité en plein air dont s'accommode parfaitement le roman de Langlois puisqu'il se lit d'une façon très reposante...

1. Langlois, Gilbert, *C't'à cause qu'y vont su'a lune*, Montréal, Les Éditions l'Actuelle, 1974, 163 pages.

SPECTACLES et THÉÂTRE, POUR VOS ANNONCES COMMUNIQUEZ AVEC JEAN-NORMAND SENAY 331-8961

■ de Jean Lacouture, au Seuil/Stock

L'autobiographie d'un journaliste qui se définit comme un "infra-militant à éclipses"

par François Hébert

On lira ce livre comme on lit tous les livres, en allant à ce que l'on considère comme l'essentiel, et qui varie d'un lecteur à l'autre. Mais peu reviendront bredouilles de cette rencontre avec Jean Lacouture.

Certains s'intéresseront aux confidences de cet homme qu'il faut bien qualifier de public et qu'on connaissait déjà par sa carrière de "grand reporter"; à vrai dire, les anecdotes concernant la jeunesse bordelaise de Lacouture ne m'ont guère retenu; par contre, l'intérêt que le jeune homme manifeste pour le sport, le rugby et la taumachie en particulier, témoigne d'un désir de rompre avec le quotidien, de renouer avec le sens oublié de la fête, de retrouver sous la désespérante monotonie des jours, lorsqu'ils se suivent et se ressemblent, une harmonie qui les justifie, les rassemble, leur confère une musique.

Le choc de la guerre

D'autres, et je suis avec eux, retraceront en ce livre — une série de "conversations" avec un confrère — les grandes lignes de sa carrière journalistique (Lise Payette l'eut inter-

de bataille, mais par personne interposée: une vieille, veuve sans doute, déambule dans Bordeaux pluvieuse, voutée, essayant de cacher sa honte, l'étoile jaune sur sa robe sans doute noire: l'infamie d'être juive. Et puis, il fourbira ses premières armes à Saigon, comme Malraux mais non dans les mêmes conditions ni à la même époque: il fait partie du corps expéditionnaire chargé de rétablir l'ordre colonial français en Indochine, rédigeant à la fois un journal pour les troupes et un autre, antimilitariste!

Les massacrés ou les expatriés?

Le second mouvement en ce livre, c'est celui des "combats" de Lacouture: un mot les résumerait, la décolonisation. D'abord au Vietnam, et l'éclairage qu'apporte l'auteur sur les événements qui conduisent à Dien Bien Phu ne pourra manquer d'intéresser ceux qui pensent que les déboires de ce petit pays commencent avec l'arrivée des "conseillers" américains. Ensuite en l'Algérie de la fin des années cinquante, mais ici le

journaliste hésite: comment prendre parti pour ses amis (les humiliés) contre leurs ennemis (ses compatriotes)? Même déshonneur lors des conflits israélo-arabes (partagé par son ami Jean Daniel): qui dénoncer, les Juifs, fils de massacrés (Lacouture assume la responsabilité des camps de concentration, qu'il dit européenne plus qu'allemande) ou les Palestiniens, les expatriés?

La chanson de l'histoire

Mais parler des "combats" du journaliste, c'est déjà entrer dans le troisième mouvement du livre, qui consiste en une réflexion sur le journalisme. Gaétan Picon disait que "l'art est le chant de l'histoire"; Lacouture ajoute que le journal en est "la chanson" et qu'il vise, tout en couvrant l'actualité, à en retrouver les accents tels que l'histoire les définira — ce qui pourrait être une meilleure définition de l'objectivité que la plus courante et la plus fallacieuse: la fidélité aux "faits". Aussi Lacouture oscillera-t-il sans cesse entre le devoir de rapporter les "faits" le plus honnê-

tement possible, et le désir de les dire à sa manière, de s'engager; on sait trop que la première attitude recèle souvent des sentiments naïfs ou hypocrites, on sait aussi que la seconde menace parfois de devenir de la simple propagande. C'est la difficile servitude de tout journaliste sincère, tant il est vrai qu'un "fait" n'existe plus, en tant que fait, à partir du moment où il est relaté et que toute relation d'un fait implique une volonté. Jean Lacouture se définit ainsi: "un infra-militant à éclipses".

Conscient des limites de son témoignage, hanté sans cesse par la présence de l'histoire, Lacouture a le mérite de présenter en toute franchise ses options, irréductibles à tout système, ouvertes au dialogue, perméables à l'auto-critique. Il reste de ce livre, au-delà de quelques fresques et rencontres mémorables (Ho Chi Minh, Nasser...), parfois dignes des *Antimémoires*, un vibrant et fraternel témoignage sur notre époque, ses hauts faits et sa quotidienneté, une voix attentive qui écoute de toutes ses forces.

les débuts d'un temps nouveau...

Depuis 1960, date de la fondation du R.I.N., l'idée d'indépendance nationale a fait du chemin. Près de 900 000 Québécois viennent de voter pour le Parti Québécois qui la prône et s'engage à la réaliser. Plusieurs observateurs étrangers sont d'avis que l'avènement d'un Québec libre est inéluctable. Ceux qui vivent cette histoire en marche auront peut-être tendance à oublier qu'il n'y a que quelques années encore, l'idée d'indépendance pour le Québec faisait sourire tous les bien-pensants et que sa réalisation prochaine faisait se torturer de rire tous les réalistes, tous les fédéraux, tous les tenants de la stabilité et de la sécurité, en bref, tous ceux qui ont les deux pieds sur terre... Que s'est-il passé pour qu'une idée que l'on croyait morte et enterrée depuis au-delà de cent vingt ans resurgisse avec tant de force au tournant des années 60 et soit aujourd'hui en voie de réalisation?

Il faut savoir gré à André d'Allemagne d'avoir retracé les commencements d'un mouvement qui, si nous le voulons, nous débarrassera à jamais des pleutres qui nous obligent à calculer, à une décimale près, le prix de l'indépendance et de la liberté collectives.

de la préface de Marcel RIOUX

andré d'Allemagne le RIN et les débuts du mouvement indépendantiste québécois JE SUIS SÉPARATISTE éditions l'étincelle

CEINTURE FLÉCHÉE Marius Barbeau

Le fléché renait! Et tous les nouveaux livres sur la technique de flécher réfèrent unanimement leurs lecteurs à l'essai célèbre de Marius Barbeau sur l'histoire de cet artisanat national québécois. Nouvelle édition en grand format. Un beau livre de collection. \$4.50

RAPPEL

La schizophrénie, est-ce un fait, une supposition, une théorie, ou peut-être même un simple jugement-étiquette? Dans cette étude déjà reconnue comme un des grands moments de "L'anti-psychiatrie", R.D. Laing et A. Esterson essayent de voir si le comportement anormal redevient intelligible une fois situé dans le contexte familial. \$3.95

l'équilibre mental, la folie et la famille

Commandes postales: Éditions l'Étincelle, 25 rue Villeneuve O., Montréal

Je désire recevoir les publications cochées ci-dessous. Ci-joint un chèque ou mandat-poste au montant de _____ Nom _____ Adresse _____

- Le RIN et les débuts du mouvement indépendantiste québécois. \$3.95 L'Équilibre mental, la folie et la famille. \$3.95 Ceinture Fléchée. \$4.50 Le portrait du colonisé. \$2.00 Docteur BETHUNE. \$6.00 La Capitulation Tranquille. \$3.50

les feux de la rampe

“Mariaagélas” joué au Rideau Vert

Antonine Maillet parle de la pièce faite avec son roman, et de ses projets...

“Ma petite comédie humaine, rien d'autre!”

par Gilbert Bourgoïn

Quatre jours avant la première de Mariaagélas, présenté au théâtre du Rideau Vert, j'ai voulu rencontrer l'écrivain Antonine Maillet pour lui parler de l'adaptation scénique de son roman. Gentiment et simplement elle m'a donné rendez-vous au théâtre. À 21 heures en entrant par la porte qui donne presque immédiatement sur la scène, j'ai eu véritablement l'impression de pénétrer dans une ruche d'abeilles. Comédiens et metteuse en scène mettaient au point les derniers détails qui font souvent qu'un spectacle est réussi ou pas. Au foyer, assis par terre, j'ai discuté avec Madame Maillet.

Comme résultat, qu'est-ce que ça donne une pièce en langue acadienne jouée par des comédiens québécois?

—Ça donne bien! Je ne demande pas aux comédiens de parler l'acadien. Qu'ils incarnent des paysans et des “pêcheurs”, ça c'est important et ils le font très bien. En plus ils ont les mots de la langue acadienne et ils les disent. Pour l'accent, une oreille québécoise pourrait même s'y tromper, mais non l'acadien bien sûr. L'accent ce n'est pas important et il serait ridicule de l'exiger puisque ce serait faire preuve de régionalisme étroit. À toute fin pratique on serait confiné à jouer mes pièces seulement dans la région de Bouctouche. Pour jouer Shakespeare, est-ce qu'il faut

parler avec l'accent “british” et être né à Stratford on Avon?”

Sans leur demander de parler avec l'accent acadien, il me semble que l'extrait qu'on vient d'entendre en répétition est donné sur un rythme plus rapide que celui de l'acadien. On ne retrouve rien du silence d'une Sagouine par exemple. C'est voulu?

—Ce silence de la Sagouine dont vous parlez, ne peut pas être celui de Mariaagélas. La Sagouine, c'est le visage réfléchi, c'est le visage intérieur de l'Acadie. C'est la femme qui se pose des questions et qui nous en parle même à travers son silence. Mariaagélas, c'est autre chose. C'est le visage actif de l'Acadie... le peuple qui se défend. On se bat! D'ailleurs la pièce ne commence pas par un silence ou un regard introspectif, mais bien par un coup de poing.

Pour ce qui est du débit, ce que nous voulons conserver c'est le rythme de la langue

UNE DES SUPER ETOILES



En Spectacle

JAMES BROWN
Artiste invitée
PATSY GALLANT

Le lundi, 20 mai
2 spectacles: 18 h et 21 h 30
Les billets de \$4, \$5 et \$6 sont offerts aux guichets de la Place des Arts et au Montreal Trust (P.V.M.)
Présenté par Donald K. Donald

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal 129 (Québec)
Tél: 842-2112

ENTIÈREMENT NOUVEAU

CIRQUE DES STRINERS

DU 29 MAI AU 2 JUIN (DIMANCHE INCLUS)

mercredi à vendredi, 2 h 30 et 8 h p.m., samedi, 10 h a.m., 2 h 30 et 8 h p.m., dimanche, 1 h 30 et 4 h 30 p.m.
mercredi à vendredi, 2 h 30 et 8 h p.m., samedi, 10 h a.m., 2 h 30 et 8 h p.m., dimanche, 1 h 30 et 4 h 30 p.m.

TOUS LES SIÈGES SONT RÉSERVÉS
\$2.00 - \$3.00 - \$4.00



PATOF EN PERSONNE

AU FORUM, MTL TRUST, (PVM) ET SAUVÉ FRÈRES

FORUM
AIR CLIMATISÉ

acadienne. Un rythme un peu calqué sur la mer ou si vous voulez, sur le mouvement des vagues. Donc un débit un peu plus lent que le débit normal du Québécois. Et ça, les comédiens l'ont travaillé et ils le rendent très bien... peut-être pas au moment où vous les avez écoutés, mais attendez à la première.”

Concrètement, comment avez-vous envisagé l'adaptation d'un roman comme Mariaagélas pour la scène?

—En ce qui me concerne le passage du roman au théâtre s'est fait comme suit. Le narrateur, ça devient théâtre. Il y a bien le personnage de Sarah Bidoche à qui j'ai donné plus d'importance au théâtre que dans le roman... elle est pour ainsi dire un personnage-lien, mais elle n'est pas au sens propre le personnage qui remplace le narrateur du roman.”

On sait que récemment le Conseil des Arts vous a remis une bourse de travail libre qui vous permettra cette année de consacrer exclusivement à l'écriture. Peu de temps après, vous avez déclaré à l'émission télévisée “Appelez-moi Lise”, avoir peur de cette année, appelons-la “sabbatique”?

—D'abord ne l'appelons pas “année sabbatique”, puisque je n'ai pas demandé à



l'université de m'accorder un congé d'un an. Je n'ai pas demandé de permission; je quitte l'enseignement pour un certain temps, c'est tout.

Peur? Oui! par l'engagement que j'ai pris avec le Conseil des Arts. Je me suis engagée à produire trois volumes en un an. C'est beaucoup et c'est ça qui fait peur.”

Ces trois volumes sont sans doute déjà sur le métier?

—À vrai dire il n'y en a qu'un seul qui est déjà ébauché depuis un certain temps. Les deux autres sont encore dans ma tête.”

Que sont ces livres?

—Ma petite comédie humaine, rien d'autre! Je vais élargir ce monde déjà connu et puis il y aura d'autres personnages qui viendront s'y greffer... des nouveaux. Toujours des visages humains!”

Parmi ces nouveaux personnages, verrons-nous des visages acadiens plus contemporains? Un personnage qui serait militant du Parti Acadien par exemple?

—Contemporains? Mais tous mes personnages le sont. Mariaagélas est l'exception qui confirme la règle. Ce récit se situe dans les temps “anciens” puisqu'il parle de

l'histoire. À part ça tous mes personnages sont actuels. Des Sagouines, il y en a encore; la preuve, j'en connais au moins trois... c'est d'ailleurs moins compromettant comme ça.

Ce que cherche le Parti Acadien et ce que je cherche c'est au fond la même chose... mais je ne cherche pas le Parti Acadien. Ce qui m'intéresse ce sont les visages, les passions mais non la politique. Sans parler proprement de militantisme, il y aura de toute façon un engagement au sens large, du fait que mes personnages sont engagés... ils ont des tripes au ventre.

Les mots... les causes Le français universel (1)

par Jean Marcel

La notion de “français universel” (ou “international”, ou “général”, comme on veut), lorsqu'elle n'est pas manipulée par des fafoins qui voudraient à la rigueur, par leur manque de tact, nous rendre la chose antipathique, n'en répond pas moins dans la réalité à quelque chose de très concret. Si on est tant soit peu généreux, on peut dire que le français universel est le fonds commun nécessaire à la compréhension entre des millions de locuteurs; c'est dire que dans cet ordre de chiffres-là, le taux des variations a tout intérêt à être minime.

Cette notion n'exclut pas, n'a jamais voulu exclure qui que ce soit, ni quoi que ce soit d'avoir autorisé sur l'enrichissement de ce fonds commun. Les particularismes régionaux sont ce qu'ils sont: des particularités linguistiques limitées à une région. Ce n'est pas un jugement, c'est une évidence. Et encore là faut-il s'entendre. Le fonds commun doit pouvoir couvrir une aire la plus large possible, au point où les variations doivent faire figures d'exceptions, confirmant ainsi la “communauté” du fonds.

Dans tous les aéroports du monde (un ministre québécois des communications prononçait jadis d'une façon ineffable *aéroport*! comme quoi l'apagage du langage correct associé à la bourgeoisie est certainement faux, surtout ici), dans ces aéroports, donc, le français est utilisé à l'égal d'autres langues

internationales. Or de Tokyo à Helsinki un départ d'avion s'appelle un *vol*; seuls les aéroports de notre pays (lorsque par hasard on y parle français) connaissent et diffusent le mot “*envolée*” pour désigner ce qu'universellement (et pas seulement à Paris, je le rappelle, mais à Berlin, à Londres, à New York) le monde entier connaît et diffuse sous l'appellation de “*vol*”.

Dans ce cas précis, le particularisme régional (si “beau” soit-il, par ailleurs) n'a pas lieu d'être et doit céder devant l'évidence du fonds commun au monde entier.

Le français universel, c'est la langue dans laquelle un Libanais, un Suisse, un Malgache peuvent se comprendre lorsqu'ils se rencontrent; c'est l'assurance que d'aventure ils décident de s'entretenir d'autre chose que de leurs légumes régionaux respectifs. Et c'est le cas précisément lorsqu'il est question d'informer les passagers internationaux dans nos aéroports non moins internationaux. Ceux qui ont toujours le mot “*économie*” à la bouche pour juger de la qualité des langues auraient avantage à reconnaître ici l'épargne considérable que constitue le monosyllabique *vol* par rapport au trisyllabique *envolée*. Et puis surtout on paraîtrait moins ridicule à la face de l'humanité. Celle-ci finira bien par connaître notre originalité lorsque nous cesserons de la faire porter sur des inutilités. Nous avons déjà prouvé que nous pouvions nous aussi participer au fonds commun lorsque nous en avions les moyens.

LES PRODUCTIONS BOBEC PRÉSENTENT EN SPECTACLE OUTREMONT

au cinéma 1248 Bernard 277-4145



Billets en vente au cinéma Outremont et à l'Alternatif

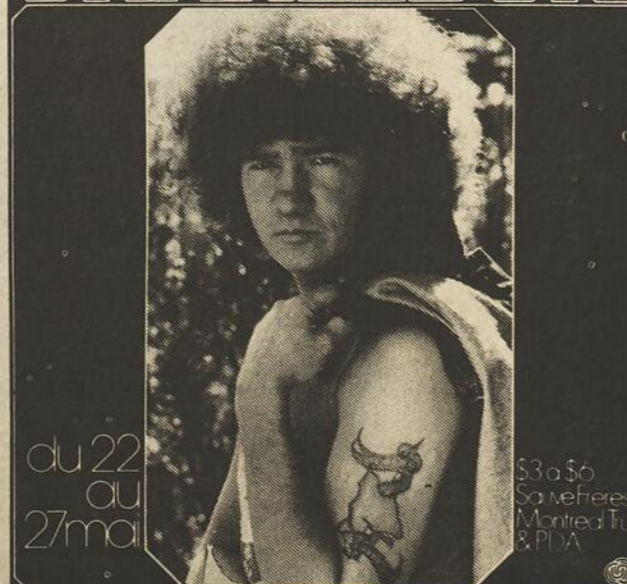
Gilles Talbot présente GINETTE RENO PLUS CENT



28 mai au 2 juin
AVEC LE CHOEUR “LA BOHEME”
DIRECTION MUSICALE CLAUDE DENJEAN

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

Kébec Spec présente CHARLEBOIS



du 22 au 27 mai
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

CE SOIR
La Butte à Mathieu
Val David - Tél.: 819-322-2248

VENDREDI 17 MAI
Gilles Valiquette
2 spectacles 8h30 et 11h

Le Patriote STE-AGATHE
LE 18 MAI
JEAN-PIERRE FERLAND
A VENIR:
LE 25 MAI: ROGER WHITTAKER
Réservations: 521-6666 / 523-1131

2 SPECTACLES: 8 H et 11 h

LA NOUVELLE COMPAGNIE THEATRALE
Du 16 mai au 1er juin

CYRANO DE BERGERAC

d'Edmond Rostand

AVEC
GILLES PELLETIER
MONIQUE LEPAGE
FRANÇOIS TASSE
GÉRARD POIRIER
FRANÇOISE D'AMOUR
MÉLÉINE SÉRA
ANDRÉE MONTEAU
JEAN-LOUIS MARLEAU
LUCAS BOUQUET
JEAN-FRANÇOIS LÉClerc

REPRÉSENTATIONS SPÉCIALES
pour le grand public
Réservez au plus tôt

mise en scène
JEAN-LUC BASTIEN
Décors et costumes
RENÉE NOISEUX-CURIK
musique originale
GINETTE BELLAVANCE
maître d'armes
ROBERT DESJARLAIS

866-1964
1200 BLEURY

Salle CLAUDE CHAMPAGNE
vendredi 24 mai
de onze heures à minuit



NOCTURNALES
FACULTÉ DE MUSIQUE
DE L'U. DE M.

PERCUSSION
ROBERT LEROUX

CLARINETTE
JEAN LAURENDEAU

œuvres de
DAVID BURGE
Sources III
pour clarinette
et percussion

MILAN STIBILJ
Zoom
pour clarinette et bongos

CHARLES BOONE
Not now
pour clarinette solo

BRUCE MATHER
Etude pour
clarinette seule

MORTON FELDMAN
The king of Denmark
pour percussionniste solo

LUCAS FOSS
Ni bruit ni vitesse
pour deux pianistes,
et deux percussionnistes,
avec la collaboration de
Guy Lachapelle, Lorraine
Bemier, Marcelle Guertin

éclairages:
Claude Couillard
entrée libre

le Patriote en haut
29 AVRIL au 19 MAI

MISE EN SCÈNE DE RÉJEAN ROY
avec:
ERNEST GUIMOND
J.-LÉO GAGNON
COLETTE D'ORSAY
CHRISTIANE RAYMOND
JEAN DOYON

Ernest Guimond
SUR
JON 36

“Mal, j'aime ça les histoires
qui finissent bien!”
Informations et réservations
521-6666 523-1131

présence du cinéma

par Jean-Pierre Tadros
envoyé spécial du JOUR

■ Au Festival de Cannes

“Sweet Movie” de Makavejev sort Cannes de sa léthargie

On en parle depuis le début du Festival. A Montréal, on a commencé à évoquer l'affaire depuis plus d'un mois: il est vrai qu'il était question d'une ceinture de chasteté que Carole Laure n'avait pas voulu porter. Mercredi soir, 21 heures, on a finalement pu voir le film dans sa version intégrale.

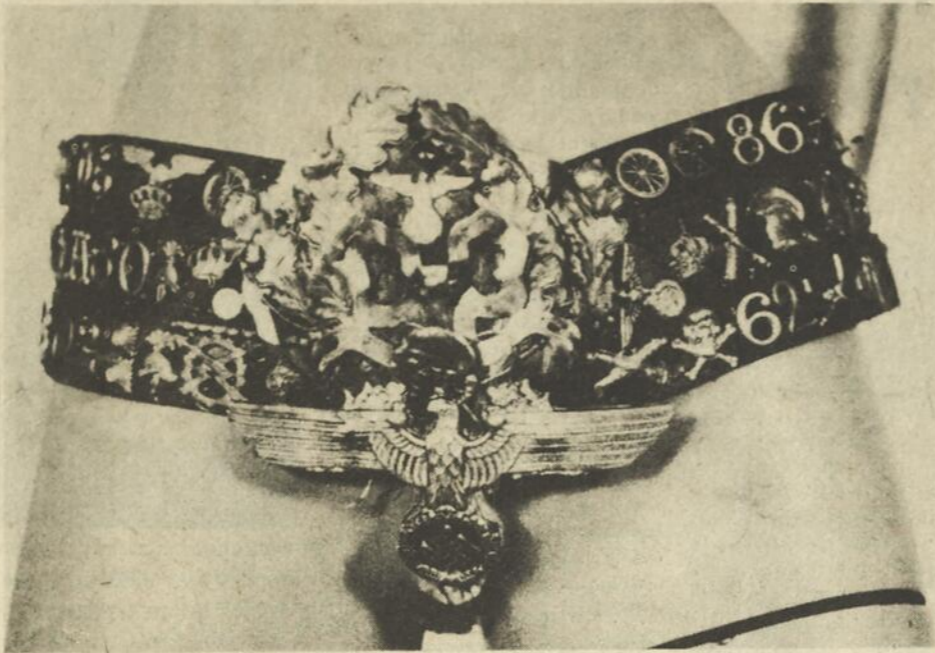
Et nous voilà brusquement sortis de notre profonde léthargie dans laquelle le Festival nous avait lentement plongés. Car “Sweet Movie” de Dusan Makavejev, autant vous le dire tout de suite, est un film qui vous prend par surprise, vous agresse, vous écorche pour finalement vous laisser avec, dans les yeux, de ces images incandescentes qu'on ne peut oublier. Images qui vous restituent une curieuse comédie humaine, mais images, aussi, curieusement libératrices, purificatrices.

Ce film, pourtant, s'appelle “Sweet Movie”. Il ne laissait donc prévoir aucune vision orgiaque du monde. Mais c'était oublier que son réalisateur, Dusan Makavejev, occupe dans un monde qui se nourrit de l'insolite le plus quotidien et de la démesure la plus terre à terre. Il suffit d'ailleurs de se rappeler de “WR: Les mystères de l'organisation”. La coproduction franco-canado-allemande qu'il vient tout juste de réaliser n'échappe pas à cette règle.

Mais “Sweet Movie” est un film aussi qui échappe à toute

rationalisation. C'est un film qui ne se raconte pas. Comment dire cette vision faite de tableaux, souvent teintés d'un humour féroce, et qui va chercher ses images dans l'immense fatras d'une humanité en décomposition. Comment dire aussi ces obsessions, ces phantasmes politico-sexuels de Makavejev qui meublent curieusement ce film. Comment enfin arriver à reconstruire logiquement cette vaste et folle fresque humaine qui verra défiler Miss Monde 1984 (Carole Laure); Luv Bakounine, marin débarqué du Potemkine (Pierre Clementi); le capitaine Anna Planeta (Anna Prucnal); M. Kapitla, Aristote Aplanalpe (John Vernon); sa mère, P.D.G. de la ceinture de chasteté; El Macho (Sami Frey); Jeremiahmuscle, Maman Communica, les membres de la Commune de la Voie Lactée, Vittorio, les Chutes du Niagara, la Tour Eiffel, le Bateau de la Survie, et des extraits d'un documentaire bouleversant sur le massacre de Katyn.

C'est donc un film qui échappe à toute réduction, un



Un mannequin porte ici la ceinture de chasteté que Carole Laure n'a pas voulu porter dans “Sweet Movie”

film qu'il faut savoir accepter dans sa totalité, en bloc. Ce qui est difficile étant donné la violence de certaines scènes, et je pense en particulier à cette incroyable orgie culinaire qui relegate la “Grande Bouffe” au rang des vulgaires divertissements pour enfants de choeur. Le film a donc été différemment reçu par le public de cette première. Applaudissements et huées ont accueilli le réalisateur et l'une des vedettes du film, Anna Prucnal, à l'issue de la projection. Mais Makavejev s'est tout de suite trouvé un défenseur de poids: Alexandro Jo-

dorowsky. Une chose est donc certaine: “Sweet Movie” sera un film fort controversé.

D'autant plus que “Sweet Movie” c'est aussi devenu une histoire autour d'un film. Depuis le début du Festival on ne parle d'ailleurs que de ça: c'est-à-dire des démolés qui opposent Carole Laure au réalisateur et aux producteurs du film. On sait qu'elle est accueillie le réalisateur et l'une des vedettes du film, Anna Prucnal, à l'issue de la projection. Mais Makavejev s'est tout de suite trouvé un défenseur de poids: Alexandro Jo-

dorowsky. Une chose est donc certaine: “Sweet Movie” sera un film fort controversé. Précisons, pour clore momentanément ce débat, que Carole Laure tient finalement un rôle relativement mineur dans le film. C'est un personnage parmi les autres, et non plus le personnage central comme on avait pu le croire un moment. C'est d'ailleurs le personnage le plus terne. Elle a de toute évidence été suppléée par Anna Prucnal qui est d'ailleurs excellente et beaucoup plus à l'aise dans ce vaste cirque de fantaisies.

“Sweet Movie” est en tout cas un film troublant. Et pas seulement pour Carole Laure.

face à la musique

Mieux que la Callas, Brott et Haydn font le printemps

par Pierre Prévost

Pendant que 3.000 amateurs de curiosité, tous yeux et toute oreille, se repaissaient du spectacle “sons et lumières” de Maria Callas et de son complice Giuseppe di Stefano, à la salle Wilfrid-Pelletier, lundi soir dernier, les amateurs de belle musique, pressés dans la salle Maisonneuve voisine jouissaient, en écoutant l'Orchestre de chambre McGill interpréter Haydn, du printemps que nous refuse le climat maussade de Montréal.

Alexander Brott a eu l'heureuse idée de nous faire entendre trois symphonies qu'Haydn composa, au début de la trentaine, comme directeur de la musique des princes Esterhazy et qui forment un charmant tryptique, “le Matin”, “le Midi”, “le Soir”. Et pour nous servir aussi, arrangé pour guitare par Angel Romero et joué par lui, le Concerto no 2, en sol majeur, pour “lira organizzata” (une sorte de vielle).

Selon le mode de l'époque, ces trois symphonies sont “concertantes”, c'est-à-dire qu'elles mettent en évidence les instrumentistes dans de nombreux solos. Lundi, les premières “chaises” de l'orchestre ont joué avec brio toute la soirée. Il s'agit de Yaela Hertz, vio-

loniste, Jeanne Baxtresser, flûtiste, William Valteau, violoncelliste, et Peter Bowman, hautboisiste. Tout le monde, d'ailleurs, était en grande forme, et je m'en veux de ne pouvoir nommer individuellement tous les membres de ce remarquable petit ensemble de vingt-et-un musiciens. Haydn, dans la force de sa jeunesse, avait déjà ce don de caractérisation qui le met très haut au-dessus des petits maîtres de son temps. La Symphonie no 6 en ré majeur (“le Matin”) est brillante de rosée; elle offre dans l'andante un superbe quintette à cordes, dans le trio du menuet un duo violoncelle-basson plein d'invention, et dans l'allegro final un duo flûte-violon frais et limpide. La Symphonie “le Midi”, no 7, est en do majeur, comme il convient pour “le roi brillant du

jour”. C'est, selon moi, la plus réussie des trois. Son adagio est un ravissant mouvement de quatuor pour violon, violoncelle, flûte et hautbois, et le finale (allegro) où se relancent flûte et violon est plein de spirituelles surprises à la Haydn. La Symphonie no 8 en sol majeur est plus sombre, c'est le soir. Le presto de la fin s'intitule “la tempête”, mais le goût le plus sûr n'est jamais absent de ses harmonies imitatives.

D'un intérêt moins grand, à mon avis, a été le Concerto pour “lira organizzata”. L'arrangement pour guitare est ingénieux et le jeune Angel Romero, fébrile et exubérant, y déploie beaucoup de virtuosité, mais ce n'est pas du meilleur Haydn. Romero heureusement, pour notre plaisir, a joué par la suite en solo la pièce bien connue de Tarrega “Souvenirs de l'Alhambra” et les Variations de Sor sur un thème de la Flûte enchantée de Mozart.

C'était le concert d'adieu, jusqu'à la saison prochaine, de l'Orchestre McGill. Alexander Brott et ses musiciens sont actuellement en tournée au Mexique. Nous les reverrons avec joie au mois de septembre.

Nouvel'Aire ou l'extrême désir de bien faire

(par P.P.) — On ne peut se défendre d'éprouver la plus grande sympathie et une admiration spontanée envers le groupe de danse contemporaine Nouvel'Aire, envers tous ses danseurs et chorégraphes qui ont été touchés du feu sacré de sa directrice-fondatrice, Madame Martine Epoque.

La compagnie a célébré son cinquième anniversaire par un spectacle à la salle Maisonneuve, les 10 et 11 mai.

Ce qui me frappe toujours chez ces groupes artistiques de jeunes amateurs, professionnels, c'est l'extrême désir de bien faire et de se perfectionner, la consécration à leur art, leur intrépidité, leur optimisme, ce goût absolu de vivre et de communiquer.

Comment ne pas se laisser conquérir par tant de sincérité? Par le talent aussi dont il y a profusion dans le groupe Nouvel'Aire.

Leur spectacle de cette année comprend trois créations et la reprise d'une oeuvre de 1973, *Erosiak*, qui a été remaniée.

Requiem pour la vie d'aujourd'hui (chorégraphie de Paul Lapointe et Philippe Vita) est une entreprise ambitieuse, dans la tradition du célèbre 1984 de George Orwell. C'est un peu long et répétitif mais certains ensembles réussissent très bien la synthèse du mouvement, de la couleur et de la musique, musique de Malec, Mache, Parmeggiani et Busotti.

Dyptique 1984 (ce titre l'indique) est dans la même tradition. On danse sur le thème de

la pollution et de ses horreurs (chorégraphie de Martine Epoque, musique de S.E. Back) J'ai trouvé évocateur à souhait mais un peu naïf et guère original ce tableau de ce qui nous attend peut-être.

La meilleure partie du spectacle est *13: Densité harmonique* (chorégraphie de Paul Lapointe, musique d'André Prévost) Il y a là de vraies trouvailles, comme cette muraille d'ouïe se détachant avec difficulté sept personnages informes en perpétuelle évolution, dans lesquels chacun de nous peut voir des aspects de soi-même.

Quant à *Erosiak*, l'oeuvre porte bien son nom, mais il est difficile de discerner, dans cette chorégraphie de Paul Lapointe (musique de Xenakis) la part du sérieux et la part de la satire.

Je ne nommerai aucun des danseurs (j'aurais peur d'en oublier) dont la plupart ont des dons évidents.

Comparable à l'apparition du “parlant”

Le “cinéma direct”, une révolution bonne à entendre racontée par un Québécois

par Gaétan Dostie

Le cinéma et la télévision servent le plus souvent à divertir. Ils seraient un “opium” pour le peuple, une façon de mystifier, de donner à rêver. Pourtant ces extraordinaires moyens de communication peuvent aussi donner à voir, à agir! Songez par exemple à ce film de Brault-Perreault, *L'Acadie, l'Acadie*: “Le film cerne un mouvement de contestation à l'université de Moncton, avec ses répercussions sur cette ville importante du Nouveau-Brunswick dont la collectivité francophone (plus de 40% de la population) est quotidiennement soumise aux mécanismes d'assimilation au groupe anglophone — au mépris des lois les plus élémentaires de la Constitution canadienne. Illustration cinglante de l'utopie (voire l'hypocrisie) de certains projets politiques... Le film réussit à montrer fort bien à quel point les démarches individuelles rejoignent un destin collectif malheureux.”

La diffusion de ce film à la télévision de Radio-Canada suscite des réactions, obligea des Acadiens à se réveiller, et montra aux Québécois ce qui nous attend si nous ne nous décidons pas à provoquer notre indépendance collective. On s'étonne encore que Radio-Canada ait permis que cette facette de notre tragédie collective fut étalée sur la place publique. On ne s'étonne pas du tout que le film ne passe plus au petit écran... Le purgatoire dans lequel on tient *Le pays sans bon sens*, cet autre film réflexion de Pierre Perrault, cette forme de censure de Radio-Canada à propos d'un film qui veut nous faire réfléchir sur notre destin collectif, ce libéralisme de bon aloi qui autorise sa projection pour petit groupe (mais



pas pour la masse), tout cela illustre assez bien la force, l'originalité et la nécessité du Cinéma direct.

C'est dans cette optique qu'il faut comprendre Gilles Marsolais, qu'il faut lire ce livre magistral qu'il vient de publier aux Éditions Seghers (France). *L'aventure du cinéma direct*. Je n'ai pas de misère à le croire quand il affirme que: “Définissant à la fois une technique et un esprit, le cinéma direct a opéré autour des années 1960, une révolution d'une importance comparable à celle qui aurait coïncidé avec l'apparition du *Parlant* vers 1930. Ce sont des gens comme Brault et Perrault entre autres qui, au Québec, par leur intuition, leur culot, leur travail obstiné, ont fait en sorte que le cinéma devienne un véritable moyen de communication et d'analyse de la société,

en transformant le cinéma afin que l'homme du quotidien y soit représenté d'une manière plus authentique.”

Michel Brault
Le cinéma direct qu'on a souvent appelé aussi “cinéma vérité”, n'est pas une expérience uniquement québécoise: Marsolais s'efforce de retracer les précurseurs de cette “révolution”. (Disons tout de suite qu'avant d'être ce livre, ce travail fut une thèse de doctorat que Marsolais a soutenu à la Sorbonne). Toute expérience humaine découle de expériences des autres, des transformations opérées sur une matière première. Dans son étude, Marsolais identifie deux sources, le Russe, Dziga Vertov et l'Américain Robert Flaherty, et de multiples précurseurs: Epstein, Vigo, Ivens, Rouquier, Néoréalisme, Free Cinema, Frontiers Film, Nou-

velle Vague. Pour tout dire, l'aventure du cinéma direct s'est surtout cristallisée aux U.S.A., au Québec, au Canada anglais et en France, à travers des cinéastes comme Rouch, Ruspoli, Leacock, Pennebaker, Shirley Clarke, Cassavetes, Allan King et évidemment, Brault et Perrault. Marsolais souligne le rôle essentiel et déterminant de Michel Brault dans cette entreprise (c'est d'ailleurs sa photo qui illustre la couverture du livre). Marsolais analyse aussi les rapports du cinéma direct avec la réalité, pour ensuite tracer quelques perspectives jusqu'au Vidéo (il prépare actuellement un ouvrage sur les expériences du vidéo en cours ici).

La vie en acte

La grande “révolution” suscitée par ce genre de cinéma a été permise et a favorisé

l'évolution des techniques (la caméra plus mobile), a commandé de nouvelles façons de travailler, ne serait-ce qu'au plan de l'équipe plus réduite, mais, surtout, a dicté une nouvelle attitude de recherche et d'observation du milieu, car le cinéma direct, c'est le cinéma vécu, la vie en acte...

Il est bon que ce soit un Québécois qui le premier trace un bilan de cette expérience qui influence maintenant le cinéma du monde entier: pour une fois on parle du cinéma québécois sans complexe ni vantardise, mais avec justesse et justice. Marsolais parle de notre cinéma en connaisseur (n'est-il pas l'auteur d'un des premiers livres sérieux sur notre cinéma, *Le cinéma canadien*, publié au Jour en 1968) et ce qui me plaît beaucoup, c'est que ce critique et professeur de cinéma soit aussi un poète, (l'un de ses trois recueils, *La caravelle incendiée*, est un livre important pour moi).

Cet ouvrage de 500 pages (56 pages de photos), comporte en annexe un important dossier regroupant un choix de textes des réalisateurs concernés, une chronologie, un dictionnaire filmographique, une bibliographie analytique ainsi que des index des noms des films. Cet ouvrage colossal fait le point sur ce mouvement cinématographique. Un travail exemplaire et remarquable sans lequel on ne pourra plus parler du cinéma direct.

L'univers de Michel Tremblay!

14 ANS
SELECTION OFFICIELLE
DU
CANADA
FESTIVAL DE CANNES 1974

IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'EST

de Gilles Brassard
Denise Filiatrault
Michelle Rossignol
Fédérique Collin
André Montmorency
Amélie Gagneau
Denis Drouin

FESTIVAL 525-8600 STATION BEAUDRY 1206 est. Ste-Catherine ÉTUDIANTS \$1.50

CHRISTIAN FECHNER présente
PIERRE RICHARD
BERNARD BLIER

je sais rien mais je dirai tout

3e sem tout

Moins de 14 ans \$1.00

1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30

FLEUR DE LYS 288 3303
CINEMA DE PARIS 861 2996

POUR TOUS

CUMMINGS
FURS

284 ouest, NOTRE-DAME
842-8901

ELYSEE
35 MILTON 842 6053
HORAIRES: LUN. à VEN. 7.30 à 9.45
SAM. DIM. 1.00, 3.10, 5.20, 7.30, 10.00

LUNDI FÊTE OUVERT À 1H. 18 ANS Adultes

ENFIN
“... de l'érotisme intellectuel”
— Journal du Dimanche

Il porte la nudité d'un corps de femme à sa plus grande sensualité... un film d'une rare beauté.

Combat

Glissements progressifs du plaisir
un film écrit et réalisé par ALAIN ROBBE-GRILLET

SALLE EISENSTEIN 18 ANS

CLAUDE CHABROL
NADA
Cocuteur
9^e SEMAINE

L'art et la manière

- Bernard Wah, à la galerie Picasso
- Luc Chartier et Michel Lussier, à la Sauvegarde
- Michel Savoie, à la boutique Soleil
- Michel Bourguignon, à la galerie Bourguignon

Toute couleur devient fluide comme dans un bain matriciel

par Robert Marteau

J'ai déjà signalé la galerie Picasso, située au 2173 de Sainte-Catherine, est. Je crois qu'il faut rendre hommage à son directeur, Antonio Jean, qui a créé ce lieu et le fait chaleureux aux peintres et aux poètes. Aujourd'hui, c'est le poète Jean-Richard Lafortest qui, par un haut texte solaire, présente son compagnon, le peintre Bernard Wah:

"Tout va L'arbre est à la souce grâce à l'extrême délicatesse de quelques artisans ou voyants respectueux de leurs rêves (ces guides aux yeux obscurs) Dans ce pays noir d'ailleurs autrement comment passer?"

Bernard Wah est établi à New York et expose ici une série de toiles et d'encres exécutées sur deux années. Dans cette oeuvre en évolution, on constate d'abord avec bonheur que le graphisme coloré, lequel fragmentait naguère le tableau, de plus en plus cède le pas à la couleur, maîtresse maintenant de la surface, et matière modulée ou prenant naissance les formes que trop volontairement imposait le peintre. En effet, respectueux de son rêve, Bernard Wah a su se laisser guider par le chant profond lové en sa mémoire.

turne intérieur par la courbe, l'enveloppe, le rouge, le bleu. Découvrant sa matière, Bernard Wah commence à explorer son monde: on peut espérer de lui qu'il mette sur la carte quelque territoire encore inconnu.

En créant ses paysages artistiques photographiques, Luc Chartier doit se rendre compte qu'il se trouve sur un terrain que les peintres ont exploité depuis des décennies. On a prétendu, bien à tort, que la photographie avait chassé la figuration au profit de l'abstraction. Veut-on maintenant qu'elle poursuive cette même abstraction que la peinture a épuisée. Ce n'est pas qu'il y ait des chasses gardées, mais quand on a extrait l'or d'un filon, il ne reste plus que la poussière. Les effets de

que et tactile qu'on nous procure. Ces sculptures sont faites de lames d'acrylique collées ou de polyester coulé. Ce sont des matériaux séduisants. Michel Lussier est jeune: c'est normal, naturel et sympathique qu'il aime à séduire. (La Maison des Arts La Sauvegarde.)

Les pique-assiettes

Je crois que c'est le peintre Jean-Gabriel Domergue (celui des petites Parisiennes nues) qui avait trouvé cette contrepèterie: Je préfère les assiettes de Picasso aux assiettes de Picasso. Cela pour vous introduire parmi les céramiques de Jean-Yves Leblanc et Michel Savoie. J'ai appris récemment que la céramique avait une grande vogue aux États-Unis. Je crois même avoir lu qu'elle s'y renouvelait grâce au heurt de la tradition européenne et de la tradition orientale, ce qui a pour effet de donner, d'après les photos et les quelques pièces que j'ai vues, un baroque assez monstrueux et délirant.

Disons que les pièces de Michel Savoie, tant par la couleur que par la forme, se contentent d'un baroque et

tier de village qui cuisait au bois. Je lui ai acheté quelques pots de rebut, parce qu'ils ne coûtaient que quelques sous et parce que je les préférais aux autres. Pour rien au monde il ne les aurait proposés sur les marchés, et s'il avait tenté de le faire sans doute se serait-il déshonoré. C'était un homme inculte, pas inquiet du culturel ou du contre-culturel... J'essaie de trouver un rapport entre ses bons pots, ses mauvais pots et les céramiques d'art de Savoie et Leblanc... Picasso disait qu'il faisait ses plats pour qu'on mange dedans... Mais justement, pourquoi avait-il besoin de le dire? (Boutique Soleil, 430, rue du Bon Secours.)

La palpitation lumineuse

"Le rideau s'est levé sur un large grand banc de neige blanc de vierge blanc d'absence et de rien du tout ou peut-être blanc du tout au tout blanc qui succédait alors au moment d'avant au noir suprême..." Ainsi débute le discours par lequel Germain Lefebvre ouvre le Théâtre pour enfants de Michel Bourguignon. Il s'agit d'un porte-feuille de sept sérigraphies

vivre y est loué et chanté comme grâce que chaque instant, chaque battement de coeur et de soleil à la fois questionne et renouvelle. Il doit y avoir du comique, du tragique et de l'humour, peu importe. Il y a du jaune, du vert, du noir, du rouge, et ça éclate sur la page en combats, marches, danses et constellations qui donnent au blanc cette vie prompte si difficile à surprendre, mais que saisit le premier regard dans la palpitation lumineuse de la surface, quand les formes et les couleurs comme d'elles-mêmes et spontanément s'engendrent et s'organisent.

Explosion, floraison, mouvement, don de l'enfance, mais que capte et exalte un savoir de l'oeil et du geste, savoir qui n'est pas acquis par cumul, plutôt par rassemblement, à l'intérieur, des énergies pour que surgisse l'oeuvre vive. Encore, je veux marquer l'unité de cette suite où pourtant rien ne se répète, où chaque feuille rythme et configure un nouveau voyage. (À la galerie Bourguignon +, 1018 ouest, Laurier, du 16 au 30 mai.)



Il y a du jaune, du vert, du noir, du rouge, et ça éclate sur la page en combat... Une des planches du "Théâtre pour enfants" de Michel Bourguignon, porte-feuille de sérigraphies qu'on peut voir à la galerie Bourguignon.

Schubert quelques disques récents

par Pierre Prévost

- A— Méloïdes pour voix de femme
- B— Quintette pour piano et cordes
- C— Sonate pour piano en sol majeur
- D— Symphonie en si bémol majeur

A— SCHUBERT: Gretchen am Spinnrade, D. 118; Suleika I, D. 720; Suleika II, D. 717; Schwesternlied, D. 762; Schluemlied, D. 527; An die untergehende Sonne, D. 457; Heiss mich nicht reden, D. 877; So lass mich scheinen, D. 877; Nur wer die Sehnsucht kennt, D. 877 (de "Mignon", version 1826); Kennst du das Land, D. 321 (de "Mignon"); Berthas Lied in der Nacht, D. 653; Epistel an Herrn Josef von Spaun, D. 749; Raste, Krieger!, D. 837; Jäger, ruhe, D. 838; Ave Maria, D. 839 (de "The Lady of the Lake"); Hin und wieder, D. 239; Liebe Schwärmt, D. 239 (de "Claudine von Villa Bella"); An die Nachtigall, D. 497; Des Mädchens Klage, D. 6; Delphine, D. 857; Weigenlied, D. 498; Weigenlied, D. 867; Die Männer sind mechant, D. 866; Iphigenia, D. 573; Das Mädchen, D. 652; Die Junge Nonne, D. 828. - Janet Baker, mezzo-soprano, Gerald Moore, piano. (Seraphim, SIS-6083, album de deux disques.)

Pour Franz Schubert, la musique constituait son seul et authentique langage, son seul mode d'expression. "Ma musique est le produit de mon intelligence et de mes douleurs", disait-il. Et à juste titre, les lieder sont le coeur de l'oeuvre de Schubert.

Sur deux disques Seraphim, on a réuni 26 mélodies pour voix de femme. Entre autres, mentionnons les trois chansons d'Ellen, tirées de "The Lady of the Lake" (d'après Sir Walter Scott), parmi lesquelles on trouve le célèbre "Ave Maria"; "Delphine", chant d'amour, aux riches couleurs harmoniques, composé pour un soprano dramatique (chose rare chez Schubert); "Epistel an Herrn Josef Spaun", pathétique à l'excès, où Schubert s'amuse à parodier l'opéra italien; "Hin und wieder" et "Liebe Schwärmt", deux ariettes qui proviennent d'une opérette, basée sur un livret de Goethe, "Claudine von Villa Bella", dont seul subsiste le dernier acte (le manuscrit des deux premiers aurait été utilisé, si absurde que cela puisse paraître, par un ami de Schubert, pour allumer le feu). Mais, parmi les mélodies les plus remarquables rassemblées sur ces deux disques, il faut placer: "Gretchen am Spinnrade", premier poème de Goethe mis en musique par Schubert, simple et touchante; les quatre chansons de "Mignon" (tirées de "Wilhelm Meisters Lehrjahre" de Goethe), empreintes d'une étrange fatalité et "Die Junge Nonne", hymne à la nature sauvage et déchainée que l'homme n'arrive pas à apprivoiser, un sommet sur le plan dramatique.

Interprète d'une extrême intelligence, Janet Baker possède l'une des plus belles voix de mezzo-soprano qui soient et elle l'utilise ici avec une grande subtilité et une parfaite maîtrise. Gerald Moore est plus qu'un accompagnateur, plus qu'un simple soutien; le piano fait corps avec le chant, le commente, le remplace parfois.

Sur ce nouvel enregistrement London, le pianiste Vladimir Ashkenazy, C— Schubert: Sonate pour piano en sol majeur, op. 78 (D. 894). - Vladimir Ashkenazy, piano. (London, CS-6820).

Parmi les sonates pour piano de Schubert, celle en sol majeur, op. 78 (publiée sous le titre curieux de "Fantaisie, Andante, Menuet et Allegretto"), n'est pas la plus importante. Beethoven n'est jamais très loin mais la douce sensibilité de Schubert, largement inspirée du lied, l'emporte sur les admirables distortions des sonates de Beethoven: cette sonate est riche d'inventions mélodiques et harmoniques.

Sur ce nouvel enregistrement London, le pianiste Vladimir Ashkenazy

ginal de toutes les mélodies avec, en regard, une traduction, en anglais. Le son est excellent et on notera que bien qu'ils paraissent sous étiquette économique Seraphim, il s'agit ici d'enregistrements inédits. Deux très beaux disques fortement recommandés.

B— SCHUBERT: Quintette pour piano et cordes, en la majeur, op. 114 (D. 667) ("La Truite"); Nocturne en mi bémol majeur, op. 148 (D. 897). - Membres du Collegium Aureum, Jörg Demus, piano. (BASF KHE-20314.)

En 1819, au moment où il compose la Quintette en la majeur, Schubert a 22 ans et il possède encore, semble-t-il, cette gaieté naturelle qu'il perdra au cours des dernières années de sa vie. Cela explique, peut-être l'atmosphère de confiance qui imprègne tout le Quintette et en fait une oeuvre heureuse, d'une rare limpidité.

Cet enregistrement BASF, paru il y a quelques mois, ne vient pas simplement s'ajouter à une liste déjà longue; au contraire, il nous invite à redécouvrir cette musique si familière. On utilise ici des instruments "anciens" sur lesquels, malheureusement, on nous dit à peu près rien. Quoiqu'il en soit, ce disque est une révélation. Les sonorités, en particulier, celles du piano et du violon, sont d'une merveilleuse transparence. Les membres du Collegium Aureum, auxquels se joint le pianiste Jörg Demus, animent le scherzo d'une énorme vitalité et les célèbres variations sur "La Truite" sont d'une clarté admirable.

Le court Nocturne, d'une grande sérénité, est un adagio pour piano, violon et violoncelle: On croit qu'il s'agit de la première vision de l'andante du Trio op. 99.

Sur la pochette, outre l'absence de détails sur les instruments, on confond les mouvements du Quintette avec celui du Nocturne. La prise de son est convenable et les surfaces sont loin d'être silencieuses. Malgré tout, ce sont là des détails qui ne devraient empêcher personne de se procurer cette nouvelle gravure. Sinon, on choisira, parmi plusieurs autres, l'élégante version de Curzon (Ace of Diamonds, SDD-2131) ou celle, vigoureuse, de Rudolf Serkin (Columbia, MS-7067).

D— SCHUBERT: Symphonie en si bémol majeur, (D. 485); Symphonie en si mineur, (D. 759) ("Inachevée"). - New Philharmonic Orchestra, dir.: Dietrich Fischer-Dieskau. (Angel, S-36965.)

Ces deux symphonies comptent parmi les oeuvres les plus populaires de Schubert. Non seulement sont-elles souvent jouées au concert mais on en trouve, au catalogue, de nombreuses gravures. Toutefois, ce nouveau disque Angel a ceci de particulier, qu'il marque les débuts, comme chef d'orchestre, du baryton Dietrich Fischer-Dieskau, interprète par excellence des mélodies de Schubert, disons-le tout de suite, son disque est une agréable surprise et Fischer-Dieskau s'y révèle un merveilleux chef schubertien.

Dans la Symphonie en si bémol majeur, où l'esprit de Haydn est évident, nous sommes emportés par un élan irrésistible dès les premières mesures de l'allegro; il suffit par la suite, de se laisser porter par la musique. Le Schubert de Fischer-Dieskau chante sans arrêt (pourrait-il en être autrement?), avec raison d'ailleurs, car Schubert, dans son oeuvre symphonique ne poursuit aucun but philosophique ou métaphysique; il ne songe pas à apporter un message. Schubert écrit de la musique pour le plaisir. Et c'est ce plaisir, justement, que Fischer-Dieskau et les musiciens du New Philharmonic Orchestra réussissent à nous communiquer. Ces remarques s'appliquent aussi aux deux mouvements de la Symphonie Inachevée d'où il se dégage une impression de douceur, de suavité; le Schubert de Fischer-Dieskau vient du coeur. Souhaitons que Fischer-Dieskau, chef d'orchestre, enregistre bientôt les autres symphonies de Schubert.

La qualité technique de la gravure est égale aux meilleures réalisations Angel. Une version à placer aux côtés de celles déjà fort belles de Karl Böhm (Deutsche Grammophon 139 162) et de Bruno Walter (Columbia MS-6218).



Respectueux de son rêve, Bernard Wah a su se laisser guider par le chant profond lové en sa mémoire. Son huile a su trouver le passage par quoi toute couleur devient fluide sans se heurter aux arêtes des figures prédéterminées, celles-ci au contraire nourrissant à leur tissu comme dans un bain matriciel...

Son huile a trouvé le passage par quoi toute couleur devient fluide sans se heurter aux arêtes de figures prédéterminées, celles-ci au contraire nourrissant à leur tissu comme dans un bain matriciel. Avec des oeuvres telles que *La nuit paysanne*, *Ife-nix*, *Bélékéé*, *La tête cloutée*, *Fouet kach*, il aspire dans le rêve le geste organique de la création sans cesse en acte. S'il scrute le clos, la nuit, le cycle interne des germinations, l'oeuf, c'est pour aller loin au-dedans, c'est pour trouver la source de l'arbre, ce noeu de racines où se condense l'énergie du cante hondo.

Leur nocturne intérieur

Il ne s'abandonne pas au folklore, - mais ne se coupe pas non plus de sa terre. Il se laisse hanter par les images de son peuple, mais au lieu de les représenter et de les mettre en scène, il les restitue à leur noc-

laboratoire de Luc Chartier aboutissent au bon goût. C'est beau, j'en conviens. C'est très artiste et professionnel. Mais on a beau se dire tout ça, il n'empêche qu'on se dit encore que l'art est un tout petit peu plus que l'artifice. (La Maison des Arts La Sauvegarde, 160 est Notre-Dame.)

Ce que fait Michel Lussier est aussi très beau. C'est recherché, raffiné, intelligent. Il dit que ce sont des sculptures pour vivre avec. Il y en a une très haute, malheureusement dédiée à Jonathan Livingston le goéland, avec laquelle en effet j'aurais plaisir à vivre. Elle a une lumière rose. C'est comme une haute borne de jacinthe rose et transparente. C'est comme l'aiguille d'une aurore boréale. Avec cette pièce, Michel Lussier dépasse l'objet et le concept de bel objet, tandis que devant la plupart des autres on en reste à peser la dose de plaisir opti-

d'un délire contrôlés. Ce sont des terres teintées et pliées, des empilements, des fausses ruines, le tout arrangé avec un bel art du mauvais goût. Les choses restent plus crues et plus rustiques chez Jean-Yves Leblanc. On y sent la terre et le four, et le goût de l'élémentaire, aussi bien dans les jardinières et les sculptures que dans les reliefs où il aime introduire des formes végétales et animales. Je ne suis pas insensible à son *homme rapaillé* tout fait de pièces et de morceaux comme le roi de Shakespeare. Une fois je me suis trouvé en Vendée chez un po-

numérotées de 1 à 50. Avant de nous livrer à la couleur, Michel Bourguignon écrit, noir sur blanc:

"Il y a si longtemps j'avais presque oublié que j'étais un enfant le tricycle à cheval de bois en salopette assis dessus..."

Il faut comme ça deux poèmes, pour la saveur, pour le goût, pour les mêmes raisons qu'il improvise les sept scènes de son théâtre. Je dis qu'il improvise parce qu'on ne sent là ni peine ni effort: le seul fait de

ATELIER HÉLÈNE

Très bon choix de peintures à l'huile
Spécialiste-encadreur.
Grand choix de vannerie
8662 rue Saint-Denis, Montréal
387-5491
aussi succursale:
au 259 rue Notre-Dame, Répétigny
581-7011



ANDRÉ ET MICHEL
GAGNON
4012 ST. DENIS
MTL. 843-8410
CÉRAMIQUE - POTERIE
BOUTIQUE D'ARTISANAT



L'atelier-galerie Laurent Tremblay

Gravures de Marc Nadeau
Tin Yum Lau
Bijoux de André Larocque
Ouvert 1 hre P.M. à 6 hres. P.M.
Sauf le lundi.
4809 Marquette,
près boul. St-Joseph.
521-8786

EXPOSITION
TOUPIN
TABLEAUX et TAPISSERIES
Jusqu'au 30 mai
galerie bernard desroches
1194 ouest, rue Sherbrooke 842-8648

ZAO WOU-KI
OEUVRES GRAPHIQUES
DU 25 MAI AU 15 JUIN
1024 OUEST, AVENUE LAURIER
279-2188
atelier 66

les chaines du petit écran

par Jacques Godbout

■ Le conflit à Radio-Canada

La direction s'ennuie et veut réaliser tandis que les réalisateurs veulent diriger

"La semaine prochaine", nous annonça Pierre Nadeau, "il n'y aura pas de 60". Il voulait dire par là que la seule émission d'information sous forme de magazine qui soit présentée aux heures de pointe céderait la place à des émissions plus importantes: "Deux matches de hockey et la télédiffusion d'une partie de baseball"...

Les blazers bleus
Dans leurs petits blazers bleus les employés de Radio-Canada deviennent pendant quelques heures les employés de Molson, MacLaren Advertising Agency ou de la Soirée de hockey Inc., dont on ne peut rien reproduire sans la permission du commanditaire. Il n'y aura ainsi aucun conflit d'intérêts...

Les blazers bleus

La programmation des heures de pointe est donc confiée aux officines des magnats du sport. Ces soirs-là Jacques Landry, Marc Thibault et Claude Caron doivent dormir tranquilles: les sports leur assurent une bonne cote d'écoute, de bons revenus, et même, c'est toujours ça d'épargné, ce sont les clubs qui paient la facture des costumes des commentateurs.

Les ondes publiques, appartenant à la collectivité, permettent, sous la présidence des hauts fonctionnaires de la culture, au hockey de déplacer les affaires publiques. L'inverse (retarder la troisième période afin de nous présenter les nouvelles du jour, dont celle d'une élection fédérale) est impensable.

Cette soumission intégrale de la pensée au spectacle sportif dit bien l'univers banal dans lequel la Direction de

Radio-Canada trouve son pain, et ses jeux. D'où il devient important de chercher à comprendre le conflit qui oppose, suite à une émission de "Présent" la Direction à ses réalisateurs, à la radio cette fois, d'autant plus que P.E. Trudeau s'est très vite rangé du côté patronal, comme si tout cela était téléguilé depuis le bureau de l'organisateur en chef de la Campagne libérale.

L'émission "Présent", nationale ou métropolitaine, est l'une des émissions les mieux faites qu'il nous soit donné d'entendre à la radio dans le monde entier. Et son complément, "Présent à l'écoute" animée par André Payette, est le seul "hot line" qui nous donne à croire que les citoyens savent penser et s'exprimer.

Présent a parfois réussi, comme par exemple dans une série récente de reportages sur la démocratie municipale, à intégrer la perspective historique aux réflexions sur la vie quotidienne, sortant l'interview de son immédiat souvent insignifiant.

La radio est un instrument souple, mais sans l'énergie constante de réalisateurs qui refusent de faire de simples mises en onde, le travail fascinant des journalistes tournerait court.

C'est charmant
La plus grande contradiction de la direction de Radio-Canada est que les gérants de la maison voudraient que les réalisateurs se contentent d'être les gérants des ondes pendant qu'eux, comme l'écrivait à Jacques Tremblay le poète et superviseur Paul-Marie Lapointe, se gardent le droit de "déterminer la nature et le contenu de l'information".

La direction s'ennuie: elle veut réaliser, pour ne pas avoir d'ennuis. C'est charmant. Le syndicat des réalisateurs de Radio affirme donc une question de principe: le réalisateur doit être seul responsable de la nature et du contenu de l'émission. De toute manière, ne serait-ce qu'en argument quantitatif, le nombre de réalisateurs est une meilleure garantie d'objectivité que celui, plus restreint, des cadres dont la mission est semble-t-il d'encadrer la liberté.

Les syndicats de créateurs et d'artistes reconnaissent leurs limites et leurs champs d'activité propre: si, par respect de la tradition syndicale, on accordait dans les téléromans les premiers rôles à l'ancienneté, plusieurs jeunes premiers auraient plus de soixante ans. Dans d'autres industries les syndiqués n'ont aucun désir (encore) d'assumer la responsabilité du produit fini. En radio et télévision il en va autrement: que les réalisateurs décident d'affirmer leur sens de la responsabilité professionnelle devrait réjouir monsieur Raymond David.

Les empêcher de fumer
En fait, cependant, à Radio-Québec, à Télémetrople ou à Radio-Canada, les



Du sport commercial dans le champ des caméras

Pour protéger une autorité inutile et leur positions salariales, les cadres préfèrent réduire l'efficacité du processus commercial dans le champ des caméras... le pas suivant d'information: ayant réussi à produire une émission d'information vivante par semaine, quand il n'y a pas de sport

anciens des Jésuites ou les anciens Jésuites n'ont pas encore compris que les réalisateurs ne sont pas des collégiens qu'il faut surveiller pour les empê-

cher de fumer dans le préau. Dans le cœur des directeurs de l'information il y a toujours un préfet de discipline qui sommeille.

Tout se passe comme si les responsables des agences culturelles ne réussissent pas à remettre en question leurs structures pyramidales d'autorité, sorte de Holiday Magic de l'Esprit: les instruments dont disposent réalisateurs, techniciens et journalistes, le 8mm sonore, le Uher, le Sony,

la photographie, l'enregistrement de la réalité sous toutes ses formes et son montage rapide éliminent d'office le rôle du superviseur.

Mais pour protéger une autorité inutile, et leurs positions salariales, les cadres préfèrent réduire l'efficacité du processus de l'information: ayant réussi à produire une (1) émission d'information vivante par semaine, quand il n'y a pas de sport commercial

dans les champs des caméras, ayant même depuis longtemps éliminé les commentateurs (trop à gauche) du téléjournal repris au canal commercial par la Chambre de commerce, ayant parfaitement stérilisé le téléjournal, le pas suivant était, bien sûr, l'euthanasie de la radio. Le prétexte d'un manque d'objectivité à l'égard d'une société multinationale est en soi révélateur.

Que les réalisateurs gagnent un moment de répit, ou que tout cela tourne au vilain comme il oy a quinze ans lors de la création de l'Association des réalisateurs de télévision, ne changera rien au problème: une maison publique

de la Radio et de la Télévision n'est pas propriétaire de générance: la technologie a rendu caduque plusieurs postes de cadres qui, pour défendre une jobbe aujourd'hui vide de sens, font des batailles d'arrière-garde alors qu'ils devraient encourager l'imagination, comme ils ont encouragé la production par décisions collégiales, pendant un certain temps.

C'est pourquoi les syndicats de réalisateurs, même s'ils protègent parfois l'incompétence de certains de leurs membres, sont nécessaires car eux seuls, avec l'appui des techniciens, restent garants d'une radio et d'une télévision adulte.

variétés

■ trois disques de jazz

Robin Kenyatta? Que si! Mais pour le reste, mieux vaut Frank Zappa

par Simon La Haye

ROBIN KENYATTA: "GIRL FROM MARTINIQUE"
ECM 1008 st

Si le titre évoque beaucoup de chaleur et d'exotisme, la musique elle surprend par sa difficulté: l'audition ne vous laissera aucun air facile qui vous trotte dans la tête. Kenyatta ne se laisse pas entraîner dans le piège de la mélodie, sa musique est constituée de soubresauts des instruments, il limite les envolées lyriques qui toujours restent saccadées ou sobres.

La forme, non la virtuosité, suppose la musique: chaque instrument semble animé d'une vie qui lui est propre, presque indépendante des autres, mais toujours en accord avec eux.

À la flûte Robin Kenyatta paraît toujours à bout de souffle, il n'a pas ce son uniforme que possède trop souvent cet instrument: au contraire il change constamment de son, et son jeu est en très grande partie basé sur les différents bruits que sa flûte peut émettre. Au saxo alto, qu'il joue moins fréquemment, il est plus uniforme et mélodique, surtout lors d'un solo sans accompagnement alors qu'il parvient à donner beaucoup de rythme tout en demeurant très expressif.

La section rythmique, composée d'un clavecin électrique remplacé en quelques occasions par un piano acoustique, d'une contrebasse et de la batterie, n'a elle aussi rien d'uniforme: le clavecin est tour à tour joli et simple, angouissant et très électrifié ou entraînant, la contrebasse peut être triste ou très rythmée, et parfois elle supporte à elle seule toute la mélodie; et la batterie, tout comme la basse, peut être quelquefois avare de notes ou être au contraire très généreuse.

Tout cela produit une musique difficile, en perpétuel mouvement. Les instruments souvent se complètent à merveille et même si l'ensemble est syncopé et saccadé, tout coule et ne manque pas d'une certaine unité.

JOHN KLEMMER: INTENSITY
Impulse as-9244

Ce disque me laisse l'impression de choses déjà entendues mais fait avec une technique impeccable. Klemmer impressionne par la richesse de son jeu par ailleurs sans fantaisie. Il possède un bon sens de la mélodie et complète bien les efforts des musiciens qui l'accompagnent. Eux restent simples et discrets, un peu trop même, car on n'a

droit à aucun solo de basse électrique et de batterie, et ceux du piano sont courts et rares mais de bonne qualité.

Le tout forme une bonne musique d'ambiance, sans trop d'imagination et d'invention, sauf pour une pièce complètement improvisée, criarde et inquiète, qui par sa difficulté et son rythme moins plat, diffère du reste du disque où l'accompagnement est simple et conventionnel.

Il se dégage du disque une atmosphère de calme et de détente. Ces musiciens très décontractés font de la musique reposante sans plus.

BAYETE UMBRA ZINDIKO: SEEKING OTHER BEAUTY
Prestige 10062

Voilà un disque qui me rappelle des "jam sessions" faits dans un party au petites heures du matin alors que tout le monde doit se trouver un point d'appui pour garder son équilibre, et pour cela un piano vaut bien autre chose! Il y a des jours où cette méthode peut engendrer des choses très amusantes, mais lorsque les musiciens se prennent au sérieux, alors il vaut mieux prendre la direction de son petit lit bien douillet et le sérieux me semble être justement le gros défaut de ce disque.

On pourrait qualifier la musique de cet album d'"heavy, funky et Rythm & Blues" ou encore d'un "bon mélange, sans trop, de bons résultats".

Les coeurs, ou plutôt les cris en "gang" prennent beaucoup d'espace et malheureusement les paroles sont très peu intéressantes et très peu diversifiées: on peut répéter les deux ou trois mêmes phrases tout le long de la chanson.

Pour ce qui est de la musique: et bien elle est sans charme, sans mélodie, elle n'est que gros rythme plat qui n'entraîne pas du tout. Il y a cependant deux assez longues pièces uniquement instrumentales, la première m'apparaît comme un amas tranquille de sons qui ne vous donne aucune image, qui vous laisse bien par terre à regarder le mur d'en face. La deuxième met un peu de finesse dans ce disque terne. Elle est belle et calme mais trop plate et linéaire, sans richesse ni invention. Sauf pour le piano, tous les instruments ne sortent pas des quatre mêmes mesures mélodiques.

Dans le même genre de musique, je préfère et de beaucoup écouter un Zappa qui se moque des gens qui ne font de la musique que pour les gros sous.

Au Bowillon
SALLE À MANGER
BAR-TERRASSE
5414 Gatineau
Montréal
Tél.: 733-2125

Visitez l'Europe en automobile
Vous qui aimez voyager sans contrainte, faites-le au volant de votre AUTOMOBILE, vous ferez découvrir ainsi les merveilles de l'EUROPE à votre famille...

- A- Vente hors taxe d'un véhicule que vous pourrez ramener au Canada.
- B- Plan financé Vacances (21 j. à 6 mois) voiture neuve, kilométrage illimité, assurance inter.
- C- Location tous modèles, kilométrage illimité.

Notre devise: "les meilleurs prix, le meilleur service"

Demandez à votre Agence de Voyages ou demandez-nous notre catalogue

AIR FRANCE/EUROP AUTO

CITROËN - PEGOT - RENALT - SIMCA
FIAT - ALFA ROMEO - MERCEDES -
V.W. MATRA - VOLVO - OPEL

EUROP AUTO
5193 Côte des Neiges,
Montréal, P.Q.
735-3083 et 735-0791

La GRECE et la TURQUIE

22 JOURS INCLUANT une croisière de 7 jours de l'Aquarius, 3 repas par jour. VISITANT — Athènes, Souinion, Delphes, 4 jours de plage à Gyfada, Corinthe, Mycènes, Nauplie et Epidauré — demi-pension tous les jours. Départ tous les samedis. Supplément de \$40 entre le 15 juin et le 31 août. \$1,183

Les Agences de Voyages
R Bergeron Inc.
VOTRE AGENT DE VOYAGES

3 bureaux pour mieux vous servir

7725 St-Denis, Montréal 327.
H2R 2E9 273-3301

1550 De Maisonneuve - edifice
Métro-Guy suite 414, Montréal,
Tél.: 935-1182
4ème étage, H5G 1N2

7190 Boul. Pie EX - Montréal H2A
2G4 376-6700

Demandez notre nouvelle brochure de voyages.

Nom.....

Adresse.....

Veuillez me faire parvenir votre nouvelle brochure.

Mirabelle

AU PAYS DES VIKINGS

Voyage spécial accompagné par Serge Lefebvre. Hollande, Allemagne, Danemark, Suède, Norvège. Avion, transport par autobus, hôtels, 2 repas par jour, guides.

1er sept. — 23 sept. **\$1,199.00**

L'AMÉRIQUE DU SUD

PÉROU Équateur, Colombie en liberté pour ceux qui recherchent l'aventure.

BRÉSIL 15 jours, ou 7 pays 22 jours, accompagnés par ceux qui aiment le confort.

L'EUROPE

Avions nolisés Paris-Londres-Bruxelles

Août - septembre **\$249.00**

Tour d'Europe 18 jours **\$995.00**

Grèce - Turquie 16 jours **\$1,135.00**

Demandez nos dépliants

Tours Inc.

277, rue Saint-Pierre, Saint-Constant
Comté Laprairie JOL 1X0

632-5330 365-1847

les chaines du petit écran

SAMEDI

matinée

9:00 h
2, 7, 9, 11, 13: Mini-Fée (Dessins animés)
4: L'enfant du cirque (aventure)
(4) Ontario School
10: Mon ami Flicka (Aventure)
12: The new pink panther show

7: Documentaire
10: C'est arrivé cette semaine
12: Wide World of Sports

4:45 h
7: Le Le crédit social

5:00 h
2, 9, 11: Bagatelle (Dessins animés)
4: Allez-4 (Musique)
(4), 5, 6: The Preakness
7: Mannix (Policier)
9 NC: 50 Activités olympiques
10: Studio 10 (Interview)
12: Cinéma: "Seule dans la nuit". E.U. 1967. Drame policier de T. Young avec Audrey Hepburn, Richard Crenna et Alan Arkin.

13: Le comte Yoster a bien l'honneur (Aventure)
5:30 h
5: The Garner Ted Armstrong Program
6: O'Hara
9 NC: Here and now
13: Les règles du jeu (Drame)

soirée

6:00 h
2, 9, 11: Les jeunes scientifiques
4: Première chance
(4), 5, 6: Update (Information)
7, 10: Sur le matelas (lutte)
9 C: Prime Time
9 NC: German Diary
12: Mannix (Policier)

6:25 h
4: L'actualité

6:30 h
2, 9, 11: Le téléjournal
4: Samedi-Infos
(4), 6: Music Machine (Variétés)
(6): Cinéma: "Commando". E.U. 1969. Drame de guerre de G. McCowan avec Stephen Boyd, Robert Hooks et Susan Oliver.
9 NC: Black is

6:40 h
2, 9, 11: Nouvelles du sport

après-midi

12:00 h
2, 9, 11: Les héros du samedi
4: De tout de tous
(4): The adventures of Black Beauty
5: Grand Prix Wrestling (Lutte)
(6): Flipper (Aventure)
6: Davey and Goliath
7: Le cirque à Tonton
8: Tarzan (Aventure)
9 NC: A la découverte
10: Bon week-end
12: Magic Tom's road show (Enfant)
(12): Le Saint (suspense)
13: Les petites annonces

7:00 h
2, 9, 11, (12), 13: Le monde merveilleux de Disney
4, 7: Soirée canadienne
(4): Monty Python's Flying Circus
5: Mutual of Omaha's Wild Kingdom (Documentaire)
6: The Wild World of Animals (Documentaire)
12: Roq (Variétés)
Radio-Québec: Les mots dits.
"Pierre Ronsard"

10: Annie, agent très spécial. (Aventure)
7:30 h
(4), 5, 6: International Badminton
8, 12, (13): Police Surgeon (Drame)
Radio-Québec: Aux p'tites vues: "Les liaisons secrètes". E.U. 1960. Comédie de mœurs de R. Quine avec Kirk Douglas, Kim Novak, Ernie Kovacs et Barbara Rush.

7:30 h
(4), 5, 6: International Badminton
8, 12, (13): Police Surgeon (Drame)
Radio-Québec: Aux p'tites vues: "Les liaisons secrètes". E.U. 1960. Comédie de mœurs de R. Quine avec Kirk Douglas, Kim Novak, Ernie Kovacs et Barbara Rush.

1:00 h
2, 9, 11, (12): Sport'hèque
4: Il est écrit
(4), 5, 6: Children Cinema
7: Roller Derby
9 NC: As we see it
12: Saturday at the movies: "The Delphi Bureau". E.U. 1972. Drame d'espionnage de P. Wendkos avec Laurence Luckinbill, Joanna Pettet et Bob Crane.
13: La lutte Grand Prix

8:00 h
2, 9, 9, 11, (12), 13: Rue des pignons (téléroman)
(4), 5, 6: Front Page Challenge (panel)
4: A la brunante: "Les sept collines de Rome". E.U. 1957. Comédie musicale de R. Rowland avec Mario Lanza, Peggy Castle et Marisa Allasio.
(5): Emergency! (Drame)
(6): Les grands spectacles: "Blondes, brunes et rousses". E.U. 1963. Comédie musicale de N. Tauroug avec Elvis Presley, Joan O'Brien et Gary Lockwood.
10: Les grands spectacles: "Les Vikings". E.U. 1958. Drame d'aventures de R. Fleischer avec Kirk Douglas, Tony Curtis, Janet Leigh et Ernest Borgnine.

1:30 h
4: La flèche brisée (Aventure)
(6): Bon week-end
5, 6: Klahanie (Documentaire)
9 C: Children's Story Page
9 NC: Echos du monde arménien

11:30 h
2, 9, 9, 11, (12), 13: Baseball
4: Match
7: Ciné-famille: "Millionnaire de cinq sous". E.U. 1959. Biographie de M. Shavelson avec Danny Kaye, Barbara Bel Geddes et Louis Armstrong.
9 C: Les Portugais de Montréal
9 NC: Tele nous autres
10: Roller Derby

2:00 h
2, (5), 9, 11, (12), 13: Baseball
4: Match
7: Ciné-famille: "Millionnaire de cinq sous". E.U. 1959. Biographie de M. Shavelson avec Danny Kaye, Barbara Bel Geddes et Louis Armstrong.
9 C: Les Portugais de Montréal
9 NC: Tele nous autres
10: Roller Derby

12: Academy Performance: "Shootout". E.U. 1971. Western d'H. Hathaway avec Gregory Peck, Dawn Lyn et Robert F. Lyon.

2:30 h
4: Cinéma: "Joe MacBeth". E.U. 1955. Drame policier de K. Hughes avec Paul Douglas, Ruth Roman et Bonar Colleano.
9 C: Teenage Bowling Club
9 NC: Court métrage

8:30 h
2, 7, 9, 11, (12), 13: Les grands films "Les détresseurs". E.U. 1966. Western d'A. Rafkin avec Jack Lord, James Farentino et Don Gallows.
(4), 5, 6: The Whiteoaks of Jalna (Drame)

3:00 h
9 NC: Montreal Actualité
10: La soeur volante
12: Grand prix wrestling (lutte)

9:30 h
Radio-Québec: Viens voir "Visite des régions pittoresques de la France".
4, 5, 6: Shabby Tiger (Drame)

3:30 h
9 C: Sports magazine
10: Horizon sports.

10:00 h
4, (6), 10: Regards sur le monde (Documentaire)
8, (13): Hawaii Five-0 (Policier)
9 C: Irish Weekly
9 NC: Secourisme au foyer
12: The Dean Martin Comedy Hour (Variétés)

3:55 h
4: Votre foyer madame
4:00 h
4: La lutte Grand Prix
(4), 5, 6: Bugs Bunny and the Road Runner Show
(6): Tele-Revue
7: Les secrets du baseball
9 NC: Auditions publiques du C.R.T.C.
10: Papa a raison
12: Outdoors Unlimited

10:30 h
2, 7, 9, 11, (12), 13: Le téléjournal
4, (6), 10: Les nouvelles TVA
(4), 5, 6: Singalong Jubilee (Variétés)
9 C: J'suis parti
9 NC: Court métrage

4:30 h
2, 9, 11, (12), 13: Echos du sport
(6): Sur le matelas (Lutte)

10:45 h
2, 9, 11, (12), 13: Nouvelles du sport
7: Informa 7

11:00 h
2, 9, 11: Cinéma: "Le paria". Fr. 1968. Drame policier de C. Carliez avec Jean Marais, Marie-José Nat et Horst Frank.

4: Ciné-4: "La fille du loup-garou". E.U. 1944. Film d'épouvante d'H. Levin avec Nina Foch, Stephen Crane et Osa Massen.
(4), 5, 6, 12: News
(6): En fin de soirée: "Quinze jours ailleurs". E.U. 1962. Drame psychologique de V. Minnelli avec Kirk Douglas, Edward G. Robinson et Cyd Charisse.

7: Cinéma 7: Programme double: "Esclave du souvenir". E.U. 1946. Drame sentimental d'E. Marin avec Jane Russell, Louis Hayward et Faith Domergue. — "La crypte du vampire". It. 1963. Drame d'horreur de C. Mastrocino avec Christopher Lee, Adriana Ambesi et Jose Campos.
9 C: Celebrity Wrestling
9 NC: Around the centre
10: La couleur du temps
13: Vedettes en direct (Variétés)

11:15 h
(4), 5, 6: Provincial affairs (Affaires publiques)
10: Sans pantoufles: Programme double: "Patrouilleur 109". E.U. 1963. Drame de guerre de L. H. Martinson avec Cliff Robertson, Ty Hardin et James Gregory. — "Manina, la fille sans voile". Fr. 1952. Drame sentimental de W. Rosier avec Brigitte Bardot, Jean-François Calvé et Howard Vernon.
12: Pulse (Information)

11:20 h
4: CBOT Tonight
5: After Eleven: "Honeymoon of Horror". E.U. 1963. Drame policier d'I. Meyer
1:30 h
Ciné-Nuit: "La proie nue". E.U. 1964. Film d'aventures réalistes et interprété par Cornel Wilde avec Ken Gampu et Gert Van Der Berg.
11: Ciné-Nuit: "Visa pour l'enfer". Fr. 1959. Drame d'A. Rode avec Claudine Dupuis, Jean Gaven, Pierre Dudan, Nadine Tallier et Jean Tissier.
13: Ciné-qua-non: "Charles mort ou vif". Suis. 1969. Drame psychologique d'A. Tanner avec François Simon, Marcel Robert et Marie-Claire Dufour.

2:15 h
10: Le 10 vous informe

DIMANCHE

matinée

9:30 h
2, 9, 11, (12), 13: Poly à Venise
4: Ciné-jeunes: "Le petit monstre". Fr. 1964. Comédie de J.-P. Sassy avec Jean Poirot, Michel Serrault et Noëlle Noblecourt.
7: Il est écrit (religion)
9 NC: Vivre en santé
10: C'était l'on temps
12: It is written (religion)

12:00 h
2, 7, 9, 11, (12), 13: Une fleur m'a dit (marionnettes)
(4): Reach for the top (Jeu)
9 NC: Kaleidoscope polonais.
12: The Hellenic Program.

10:15 h
2, 7, 9, 11, (12), 13: Le jour du Seigneur

10:30 h
(4): Répondez, s'il vous plaît
6: This is the life (religion)
9 NC: A la tricoteuse
12: Télédoménica

11:00 h
2, 9, 11, (12): 30 Dimanche (Information)
(4), 6: Meeting place — Canadiens at Workshop
4: Sur le matelas (Lutte)
5: Rex Humbard (Religion)
7: La lutte Grand Prix
9 NC: Education permanente
10: Monsieur le Maire
13: Phare sur le monde (religion)

11:30 h
2, 9, 11: Festival international de jazz de Montreux
9 NC: Jewish dimension
13: Documentaire

11:45 h
13: J.-A. Desfossez

après-midi

12:00 h
2, 7, 9, 11, (12), 13: La semaine verte
4: Au cœur des mots
(4): Beckett and MacDonald (musique)
5: Crossroads (religion)
6: The little concert (musique)
(6): Les hommes de l'espace
9 NC: Les écrivains de chez nous.
10: Bon dimanche

12:15 h
4: Toute la ville en parle

12:30 h
(4), 5, 6: News Profile
(6): Documents
9 NC: L'Eglise au présent
12: Continental miniature (variétés)

12:45 h
(4), 5, 6: A way out

1:00 h
2, 7, 9, 11, 13: D'hier à demain
4: Mag Dimanche
(4), 6: Dollars and sense
5: The Garner Ted Armstrong Program
(6): Bon dimanche
9 NC: Longueuil plus 5
12: Under attack (discussion)
(12): Vedettes en direct (Variétés)

1:30 h
(4), 5, 6: Country Canada.

2:00 h
2, 7, 9, 11, 13: L'univers des sports
(4), 5, 6: The World We Live In (Documentaire)

avec Abbey-Heller, Robert Parsons et Alexander Pannas.
6: Montreal Tonight

11:30 h
4: Sports
9 NC: Pleins feux sur le social

11:37 h
6: Ciné-Six: "Legend of the lost". E.U. 1957. Aventures d'H. Hathaway avec John Wayne, Sophia Loren et Rossano Brazzi.

11:45 h
(4): Saturday Theatre: "Moulin rouge". E.U. 1952. Biographie de J. Huston avec Jose Ferrer, Colette Marchand et Zsa Zsa Gabor.

12:00 h
12: Feature Movie: "Bye Bye Birdie". E.U. 1963. Comédie musicale de G. Sidney avec Janet Leigh, Dick Van Dyke et Ann-Margret.
13: Ciné-soir: "Qu'as-tu fait à la guerre papa?". E.U. 1966. Comédie de B. Edwards avec James Coburn, Dick Shawn et Sergio Fantoni.

1:30 h
Ciné-Nuit: "La proie nue". E.U. 1964. Film d'aventures réalistes et interprété par Cornel Wilde avec Ken Gampu et Gert Van Der Berg.
11: Ciné-Nuit: "Visa pour l'enfer". Fr. 1959. Drame d'A. Rode avec Claudine Dupuis, Jean Gaven, Pierre Dudan, Nadine Tallier et Jean Tissier.
13: Ciné-qua-non: "Charles mort ou vif". Suis. 1969. Drame psychologique d'A. Tanner avec François Simon, Marcel Robert et Marie-Claire Dufour.

2:15 h
10: Le 10 vous informe

(4), 5, 6: The Waltons (drame)
(6): Ciné-choix: "Le monde de Suzie Wong". 1960. Drame psychologique de R. Quine avec William Holden, Nancy Kwan et Michael Wilding.

12: The sonny & Cher Comedy Hour (variétés)
Radio-Québec: Ambroise raconte le Québec et ses facettes inconnues.

8:30 h
(4), 5, 6: The New Dick Van Dyke Show (comédie)
12: Sunday Mystery Movie
9C, 9NC: Radio-Québec: Portraits.

9:00 h
(4), 5, 6: The Golden Handshake
9:30 h
2, 7, 9, 11, (12), 13: Elections présidentielles en France
Radio-Québec: Les hommes oubliés "Prélude à l'Asie"

10:00 h
2, 7, 9, 11, (12), 13: La flèche du temps
4, 10: Sous mon toit
4, 5, 6: Another face of the west
(9) C: It's debatable
(9) NC: Point de vue
12: W-5
10:30 h
2, 7, 9, 11, (12), 13: Le téléjournal
4, (6), 10: Les nouvelles TVA
(4), 5, 6: Ombudsman
9 C: Sports magazine
(9) NC: Hellenic Voice

10:45 h
2, 7, 9, 11, (12), 13: Sports dimanche
11:00 h.
2, 9, 11, 13: Rencontres
4: Le Parti Québécois
(6): En fin de soirée: "L'île des réprochés". Austr. 1960. Drame policier d'H. Watt avec Aldo Ray, Neil McCallum et Heather Sears.
7: Dan August (policier)

(9) NC: Video Laval
10: La couleur du temps
(12): Politique atout

11:15 h.
4: Ciné-4: "Ma petite folie". Fr. 1954. Comédie musicale de M. Labro avec Jean Bretonnière, Geneviève Kevine et Roméo Carles.
(4), 5, 6: The Nation's Business (Affaires publiques)
10: Dan August (Policier)

11:20 h.
(4): CBOT Tonight
5: After eleven: "The Sea Fighters". Jap. Aventures de Joe Shishido.
6: Montreal Tonight (Information)

11:30 h.
2, 9, 11, 13: Ciné-Club: "Octobre". Russ. 1928. Drame épique de S. M. Eisenstein avec Nikandlov et Nikolai Popov.

4: Sports
5: The Tonight Show
(9) NC: Dialogue intime

12: Cinéma, "Les aventuriers du désert". E.U. 1949. Western de J. Sturges avec Randolph Scott, Ella Raines et William Bishop.

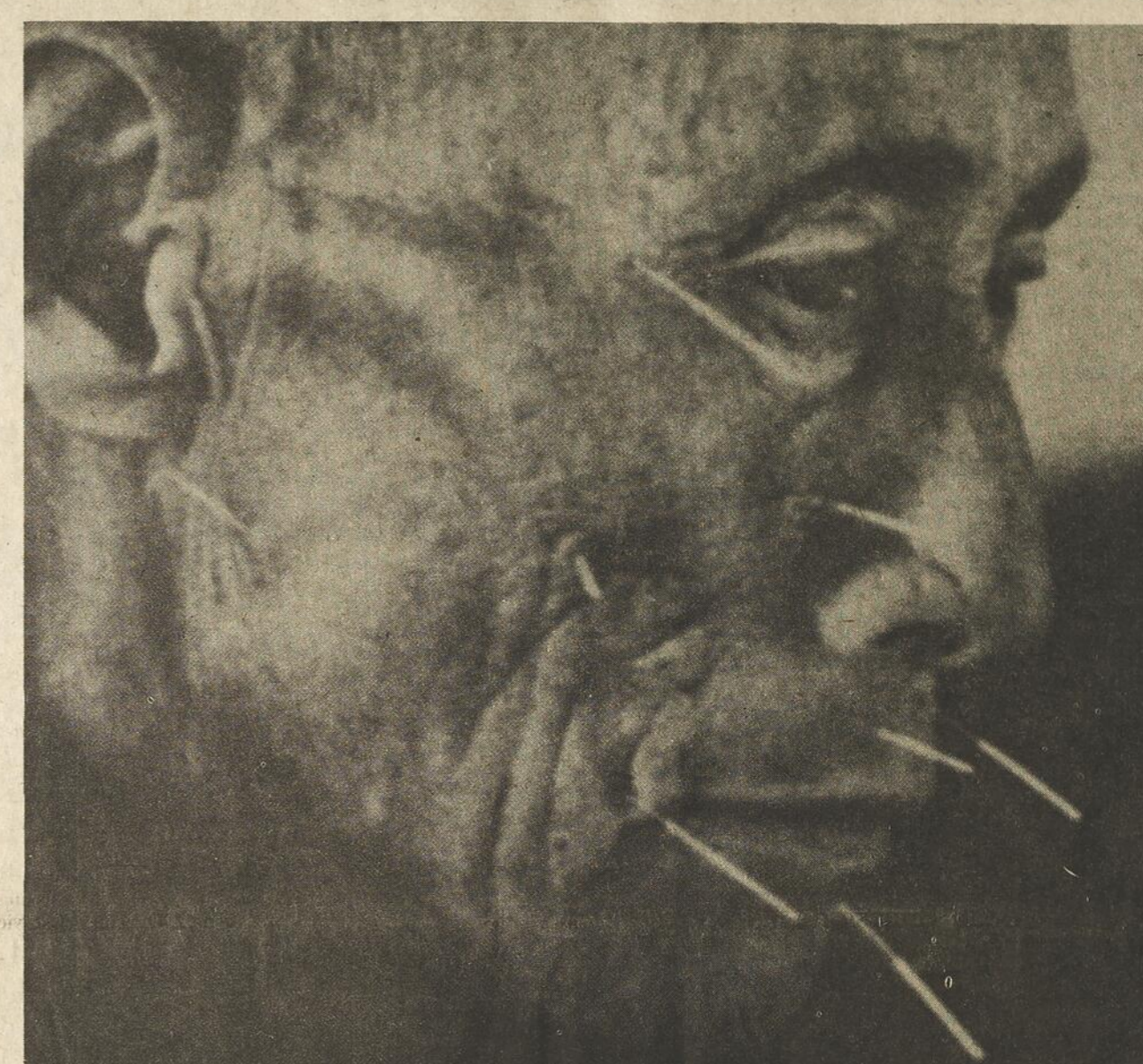
11:37 h.
6: Ciné-camp: "Cocoanuts". E.U. 1929. Comédie burlesque de R. Florey et J. Sandley avec les frères Marx.

12:00 h.
12: Feature Movie, "Peyton Place". E.U. 1957. Drame de M. Robson avec Lana Turner, Hope Lange et Diane Varsi.

12:15 h
10: Le 10 vous informe
12:20 h
12: Pulse (Information)

De l'acupuncture et de l'ordinateur au service du cowboy

La Flèche du temps dimanche 19, 22 h 00



À la suggestion de plusieurs de nos lecteurs les auto-collants du journal

LE JOUR

sont disponibles au prix de \$1.00 pour deux (intérieur et extérieur)

BON DE COMMANDE

Veillez me faire parvenir _____ auto-collants du journal LE JOUR. Ci-inclus mon chèque au montant de \$ _____ (payable à l'ordre de LE JOUR)

Adressez à:
Quotidien LE JOUR _____
387 Boul. Lebeau _____
Montréal, H4N 1S2 _____

No _____ Rue _____

_____ Ville ou municipalité